



Institut universitaire de médecine sociale et préventive - IUMSP
Centre d'évaluation et d'expertise en santé publique - CEESAN

Les comportements face au VIH/Sida des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes Enquête Gaysurvey 2014

Stéphanie Locicero, Raphaël Bize

RAISONS DE SANTÉ 253 – LAUSANNE

Unil
UNIL | Université de Lausanne



Raisons de santé 253

Étude financée par :

Office fédéral de la santé publique, Berne
Contrat 12.005071 / 304.0001-761 / 0140000009/00010

Citation suggérée :

Locicero S, Bize R. Les comportements face au VIH/Sida des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes. Enquête Gaysurvey 2014. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2015 (Raisons de santé 253).

Remerciements :

Nos remerciements vont à toutes les personnes qui ont répondu au questionnaire, ainsi qu'aux membres du groupe de travail HSH qui ont contribué à la mise sur pied du questionnaire. Nous remercions aussi chaleureusement l'Aide Suisse contre le Sida, les associations, journaux, sites Internet et Checkpoints qui ont diffusé le questionnaire.

Wir danken sämtlichen Personen, die den Fragebogen ausgefüllt haben sowie den Mitgliedern der Arbeitsgruppe MSM, die an diesem Fragebogen mitgearbeitet haben. Ausserdem möchten wir uns herzlich bei dem Aids-Hilfe Schweiz, den Vereinigungen, der Schwulenpresse, den Internetseiten und den Checkpoints bedanken, die den Fragebogen verbreitet haben.

Date d'édition :

Octobre 2015

Table des matières

1	Résumé.....	11
2	Zusammenfassung.....	19
3	Introduction	27
3.1	Présentation de l'enquête Gaysurvey.....	29
3.2	Le questionnaire Gaysurvey 2014.....	29
3.3	Le recrutement.....	30
3.4	Analyses.....	31
4	Résultats	33
4.1	Participation	35
4.2	Caractéristiques sociodémographiques	36
4.3	Genre et orientation sexuelle	40
4.4	Activité sexuelle et comportements préventifs	42
4.5	Relations stables	45
4.5.1	Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein des relations stables	45
4.5.2	Comportements préventifs et communication avec le partenaire stable	46
4.5.3	Gestion du risque d'infection par le VIH au sein du couple	48
4.5.4	Comportement préventif dans le couple en fonction du statut sérologique.....	51
4.6	Relations occasionnelles	53
4.6.1	Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein des relations occasionnelles.....	53
4.6.2	Comportements préventifs avec les partenaires occasionnels.....	54
4.6.3	Caractéristiques du dernier rapport sexuel avec un partenaire occasionnel.....	56
4.7	Usage du préservatif	57
4.7.1	Utilisation du préservatif en fonction du statut au VIH et du type de partenaire (stable/occasionnel)	57
4.7.2	Problèmes dans l'utilisation de préservatifs	60
4.7.3	Accès au préservatif au cours des 12 derniers mois.....	61
4.7.4	Indicateur global d'exposition au risque.....	62
4.7.5	Pratiques de réduction des risques	65
4.8	Test du VIH.....	66
4.8.1	Avoir été testé pour le VIH et résultat.....	66
4.8.2	Lieu et counselling lors du dernier test pour le VIH	67
4.8.3	Connaissances sur le test VIH	69
4.8.4	Personnes séropositives pour le VIH.....	70
4.8.5	Risque de transmission du VIH après le diagnostic	73
4.8.6	Personnes séronégatives au dernier test VIH et personnes non testées.....	77
4.9	Les infections sexuellement transmissibles autre que le VIH	80
4.9.1	Dépistage des IST et examens réalisés lors de la consultation	80
4.9.2	Vaccination contre l'hépatite A, B et le HPV	84
4.9.3	L'hépatite C.....	85
4.10	Rapports sexuels à l'étranger.....	87

4.11 Rapports sexuels tarifés	89
4.11.1 Tendances 1992-2014.....	89
4.11.2 Travailleurs du sexe	89
4.11.3 Clients de travailleurs-ses du sexe.....	92
4.12 Santé mentale et homonégativité intériorisée	93
4.13 Sentiment de faire partie de la communauté LGBT	100
4.14 Mauvais traitements, violences verbales et physiques	103
4.15 Consommation de substances et pratiques d'injection.....	104
4.16 Connaissances sur la primo-infection	107
4.17 Connaissances sur la PEP.....	109
4.18 Connaissances sur la PrEP.....	110
4.19 Les campagnes de prévention du VIH/Sida et autres IST	111
5 Conclusions	113
6 Bibliographie	121
7 Annexes	127

Liste des tableaux

Tableau 1	Genre et orientation sexuelle (Données 2012 et 2014).....	41
Tableau 2	Activité sexuelle et comportements préventifs au cours des 12 derniers mois (en %).....	44
Tableau 3	Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein de la relation stable au cours des 12 derniers mois (en %) (1992-2014).....	46
Tableau 4	Statut sérologique du couple et proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la pénétration anale sans préservatif dans les 12 derniers mois (1994-2014).....	51
Tableau 5	Caractéristiques et pratiques sexuelles avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (1992-2014).....	53
Tableau 6	Comportement préventif avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (1992-2014).....	54
Tableau 7	Caractéristiques du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (1994-2014).....	57
Tableau 8	Accès au préservatif au cours des 12 derniers mois (2012 et 2014)	61
Tableau 9	Analyse de régression logistique : facteurs associés à l'exposition au risque en 2014a	64
Tableau 10	Répondants ayant bénéficié de conseil avant, respectivement après, leur dernier test VIH, selon le lieu du test (Données Gaysurvey 2014)	68
Tableau 11	Répondants séropositifs : traitements, charge virale et comportements préventifs (2007-2014).....	72
Tableau 12	Rapport sexuel à l'étranger au cours des 12 derniers mois (Données EMIS 2010 et Gaysurvey 2012, 2014)	87
Tableau 13	Nombre d'épisodes de prostitution au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012 et 2014)	90
Tableau 14	Caractéristiques des répondants ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2014)	91
Tableau 15	Protection avec les clients lors de la fellation et lors de la pénétration anale (Gaysurvey 2014)	91
Tableau 16	Nombre d'épisodes de recours au sexe tarifé au cours des 12 derniers mois (Gaysurvey 2012 et 2014).....	92
Tableau 17	Utilisation du préservatif lors de la fellation et lors de la pénétration anale avec un travailleur du sexe masculin (Gaysurvey 2012 et 2014)	93
Tableau 18	Santé mentale : moyenne des scores pour 3 catégories d'âge.....	98
Tableau 19	Exposition au risque de VIH en fonction de la santé mentale (Gaysurvey 2014)	99
Tableau 20	Recours au test pour le VIH au cours des 12 derniers mois et santé mentale (Gaysurvey 2014)	99
Tableau 21	Sentiment d'appartenance à la communauté LGBT: moyenne des scores pour 3 catégories d'âge (Gaysurvey 2014).....	102
Tableau 22	Exposition au risque de VIH en fonction du sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (Gaysurvey 2014).....	102
Tableau 23	Recours au test VIH au cours des 12 derniers mois en fonction du sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (Gaysurvey 2014).....	102

Tableau 24	Mauvais traitements, violences verbales et physiques au cours des 12 derniers mois, par catégorie d'âge (Gaysurvey 2014)	104
Tableau 25	Pratique d'injection de drogues (Gaysurvey 2014)	106
Tableau 26	Pratique de l'inhalation et/ou sniff au cours du dernier mois et partage de matériel (Gaysurvey 2014)	107
Tableau 27	Connaissances sur la primo-infection (Gaysurvey 2014)	108
Tableau 28	Connaissance de la PEP (en %) (Données Gaysurvey 1992-2014)	110
Tableau 29	Connaissance de la PrEP (en %) (Gaysurvey 1992-2014)	111
Tableau 30	Partenaires ayant présenté la bannière Gaysurvey 2014 (par ordre alphabétique)	129
Tableau 31	Proportion des répondants par grandes régions suisses (classement OFS)	130
Tableau 32	Caractéristiques socio-démographiques par année (1992-2014, en %)	131
Tableau 33	Environnement social, par année d'enquête (1992-2014, en %)	132
Tableau 34	Proportion de personnes ayant parlé avec leur partenaire stable du risque d'infection par le VIH dans le couple et de la manière de se protéger (2000-2014)	133
Tableau 35	Gestion du risque d'infection par le VIH au sein de la relation stable a (en %) (2007-2014)	133
Tableau 36	Proportion de personnes qui pensent que leur partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (2000-2014)	134
Tableau 37	Proportion de personnes ayant parlé, dans leur couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (2000-2014)	134
Tableau 38	Utilisation du préservatif lors du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (1994-2014)	134
Tableau 39	Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois	135
Tableau 40	Pratiques de réduction des risques avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (2007-2014)	135
Tableau 41	Comportement préventif des personnes séropositives en fonction de la charge virale, 12 derniers mois	136
Tableau 42	Comportement préventif des personnes auto-déclarées séronégatives selon qu'elles ont été testées ou pas pour le VIH au cours des 12 derniers mois	138
Tableau 43	Echange de matériel servant à l'injection (Gaysurvey 2014)	139

Liste des figures

Figure 1	Nombre de répondants aux enquêtes Gaysurvey et EMIS (1992-2014)	35
Figure 2	Lieu d'habitation (en %) des répondants par grandes régions suisses en 2014 (classement OFS).....	36
Figure 3	Age médian et proportion de répondants par classe d'âge (1992-2014)	37
Figure 4	Proportion de répondants ayant suivi une formation supérieure et revenu mensuel brut moyen (1992-2014).....	38
Figure 5	Type de ménage dans lequel vit le répondant (en %, 1992-2014)	39
Figure 6	Participation à une association homosexuelle, de lutte contre le VIH et association de personnes transgenres (1992-2014)	39
Figure 7	Lieux fréquentés par les HSH et utilisation d'Internet au cours des 12 derniers mois (en % d'utilisation) (1992-2014).....	40
Figure 8	Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (1992-2014).....	43
Figure 9	Proportion des répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec leur partenaire stable au cours des 12 derniers mois et proportion des répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (1992-2014)	47
Figure 10	Gestion du risque d'infection par le VIH au sein du couple (2000-2014)	48
Figure 11	Niveau d'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH au sein du couple stable (en %) (1994-2014).....	49
Figure 12	Proportion de personnes qui pensent que leur partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (2000-2014).....	50
Figure 13	Proportion de personnes ayant parlé, dans leur couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (2000-2014)	50
Figure 14	Proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la pénétration anale sans préservatif dans les 12 derniers mois en fonction du statut sérologique du couple (1994-2014).....	52
Figure 15	Proportion de répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec un/des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) et proportion de répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (1992-2014).....	55
Figure 16	Utilisation du préservatif lors du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (1994-2014)	56
Figure 17	Pratique de la pénétration anale et non-utilisation de préservatifs avec les partenaires stables et occasionnels selon le statut sérologique du répondant (1992-2014)	59
Figure 18	Utilisation de préservatifs : ruptures au cours des 12 derniers mois (1992-2014).....	60
Figure 19	Utilisation de préservatifs : glissements au cours des 12 derniers mois (1992-2014).....	60
Figure 20	Utilisation de préservatifs : usage de lubrifiants au cours des 12 derniers mois (1992-2014)	61
Figure 21	Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois (1992-2014).....	62
Figure 22	Pratiques de réduction des risques avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (2007-2014)	65
Figure 23	Accès au test de dépistage du VIH (Données Gaysurvey 2014).....	66

Figure 24	Proportion de répondants ayant fait le test VIH (au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois) (1992-2014)	67
Figure 25	Lieu du dernier test pour le VIH (Données Gaysurvey 2014)	67
Figure 26	Counselling avant et après le dernier test pour le VIH (2000-2014)	68
Figure 27	Relation avec le médecin (Gaysurvey 2007 à 2014)	69
Figure 28	Connaissances des délais de détection de l'infection par le test VIH (Données Gaysurvey 2014)	70
Figure 29	Faites-vous partie actuellement de l'étude suisse de cohorte VIH ?	70
Figure 30	Caractéristiques des répondants séropositifs ou atteints du Sida : traitement suivi et charge virale détectable (2007-2014)	71
Figure 31	Pourcentage des dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2014, N=69)	73
Figure 32	Nombre de dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2014, N=69)	73
Figure 33	Pénétrations anales non protégées avec le partenaire stable et avec les partenaires occasionnels en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2007-2014)	74
Figure 34	Nombre médian de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2007-2014)	75
Figure 35	Exposition au risque des répondants séropositifs au cours des 12 derniers mois, en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2007-2014)	76
Figure 36	Avoir été traité ou diagnostiqué pour une infection sexuellement transmissible autre que le VIH au cours des 12 derniers mois en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2010-2014)	76
Figure 37	Proportion de répondants séronégatifs ayant pratiqué la pénétration anale non protégée avec un partenaire stable / occasionnel au cours des 12 derniers mois, selon la date du dernier test VIH (2004-2014)	77
Figure 38	Nombre médian de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois selon la date du dernier test VIH pour les répondants séronégatifs ou non testés (2004-2014)	78
Figure 39	Exposition au risque au cours des 12 derniers mois pour les répondants séronégatifs, selon la date du dernier test VIH (2004-2014)	79
Figure 40	A déjà fait un test de dépistage des infections sexuellement transmissibles autres que le VIH (en %, données Gaysurvey 2014)	80
Figure 41	Proportion de répondants diagnostiqués positifs pour des infections sexuellement transmissibles autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, données Gaysurvey 2014)	81
Figure 42	Aviez-vous des symptômes lors du dernier dépistage pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois ? (en %, données Gaysurvey 2014)	82
Figure 43	Raisons principales du test pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, plusieurs réponses possibles, données Gaysurvey 2014)	82
Figure 44	Raisons principales pour ne pas avoir fait un test pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, plusieurs réponses possibles, données Gaysurvey 2014)	83
Figure 45	Examen(s) et prélèvement(s) réalisé(s) lors de la consultation pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, données Gaysurvey 2014)	84

Figure 46	Vaccination contre l'hépatite A, l'hépatite B et le papillome humain (2007-2014)	84
Figure 47	Avez-vous déjà été testé pour l'hépatite C ? (en %, données Gaysurvey 2014).....	85
Figure 48	Avez-vous été diagnostiqué positif pour l'hépatite C ? (en %, données Gaysurvey 2014)	86
Figure 49	Statut actuel pour l'hépatite C (en nombre, données Gaysurvey 2014).....	86
Figure 50	Proportion de répondants ayant payé (clients) et ayant été payé (travailleurs du sexe) pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Gaysurvey 1992-2014)	89
Figure 51	Distribution des scores pour l'échelle de détresse psychologique K6 (Gaysurvey 2014)	94
Figure 52	Distribution des scores pour l'échelle de bien-être WHO-5 (Gaysurvey 2014)	96
Figure 53	Distribution des scores pour l'échelle d'homonégativité intériorisée (Gaysurvey 2014).....	97
Figure 54	Distribution des scores pour le sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (Gaysurvey 2014)	101
Figure 55	Substances consommées lors de rapports sexuels au cours des 12 derniers mois (Gaysurvey 2014)	105
Figure 56	Avez-vous entendu parler de la PEP ? (Gaysurvey 2000-2014)	110
Figure 57	Corrélation entre l'indice de bien-être (WHO-5) et l'indice de détresse psychologique (K6).....	139

1

Résumé

1 Résumé

Depuis 1987, Gaysurvey est une enquête menée périodiquement en Suisse parmi les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Elle s'inscrit dans le dispositif de surveillance du VIH, établi par l'Office fédéral de la santé publique, en tant qu'instrument de suivi des comportements face au VIH/Sida dans ce groupe-cible. Elle a déjà été réalisée à dix reprises.

L'enquête Gaysurvey 2014 était disponible en ligne sur Internet et consistait en un questionnaire anonyme auto-administré. Le nombre de participant est de 834 personnes.

Pour sa onzième édition, Gaysurvey reste un instrument pertinent du suivi des comportements des HSH face au VIH/Sida. Certaines tendances observées ces dernières années ont été confirmées, de nouveaux thèmes ont été abordés et de nouveaux éléments de réflexions apportés.

Caractéristiques socio-démographiques

L'âge médian des participants, relativement stable depuis le début du suivi, augmente en 2014 et se monte à 40 ans. Globalement, on observe depuis 10 ans une proportion toujours plus importante de répondants ayant suivi une formation supérieure (62% en 2014). La proportion de répondants de nationalité étrangère est également en nette augmentation avec 19% de HSH concernés (+6 points depuis 2007). La population étudiée reste en majorité urbaine avec 42.3% des répondants habitant une agglomération de plus de 100'000 habitants, proportion qui a diminué de 12 points depuis le début du suivi (1992 : 54.3%). Le plus grand nombre habite en Suisse alémanique (49.2%).

Orientation sexuelle

L'orientation sexuelle peut être décrite en utilisant trois composantes : l'auto-identification, l'attraction sexuelle et le comportement sexuel. La proportion de répondants se déclarant homosexuels est toujours plus importante avec 84.1% des répondants s'identifiant comme tel en 2014. Une très grande majorité, près de 9 sur 10, se sent attirée sexuellement 'seulement' ou 'principalement' par les hommes et a également eu une activité sexuelle exclusivement homosexuelle au cours des douze derniers mois (87.2%).

L'activité sexuelle

Concernant le niveau d'activité sexuelle, la proportion de répondants ayant eu des rapports pénétratifs avec un nombre important de partenaires (6 ou plus) au cours des 12 derniers mois reste élevée en 2014 (28.5%) mais stable. Le nombre médian de partenaires avec pénétration anale reste également très stable (médiane à 2). La pratique du sexe à plusieurs est en légère hausse et concerne 34.8% des répondants.

Le partenaire stable

Plus de la moitié des répondants mentionne avoir eu un partenaire stable au cours des douze derniers mois et les relations sexuellement exclusives restent peu fréquentes : 69.1% ont également eu des relations sexuelles avec un ou des partenaires occasionnels. On observe une diversification des pratiques sexuelles entre partenaires stables. La pratique de la pénétration anale au sein du couple tend à diminuer légèrement depuis 2012 et représente 77.7% des répondants en 2014. L'expérience de "plan à plusieurs" (sexualité en groupe incluant le couple) a révélé une prévalence de 20.7% en 2014, la plus importante depuis la mesure de ce comportement.

Alors que la pénétration anale demeure une pratique très largement usitée en 2014, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs se poursuit, indépendamment de l'âge des répondants (moins de 30 ans versus plus de 30 ans). Cette utilisation non systématique concerne 73% d'entre eux. La progression de l'abandon de la protection au sein du couple stable reste particulièrement forte chez les répondants séropositifs (71% en 2014, +35 points depuis 1992).

La majorité des HSH ont évoqué, avec leur partenaire stable, la manière de se protéger du risque d'infection et une partie d'entre eux a choisi de faire le test au sein du couple et d'abandonner le préservatif en cas de séroconcordance négative (38.7%). Toutefois, comme relevé précédemment, nombre de couples ne sont pas exclusifs sexuellement et tous les couples ne connaissent pas le statut sérologique des deux partenaires. De fait, le tiers des couples (34.9%) se trouve dans cette situation indéterminée et 45.8% d'entre eux ne se protègent pas systématiquement. Il persiste donc un sérieux risque de transmission du VIH et des autres IST au sein des couples. Ce risque ne semble pas perçu suffisamment puisque le niveau d'inquiétude quant au risque d'infection au sein du couple reste très bas dans l'ensemble.

Le(s) partenaire(s) occasionnel(s)

Un peu moins des trois quarts des HSH rapportent avoir eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois, proportion relativement stable depuis 2007. Par contre, la diversification des pratiques sexuelles, l'augmentation de la pratique de la pénétration anale (86.2% en 2014, +29 points depuis 1992) et d'autres pratiques susceptibles de représenter un risque de transmission d'IST (par ex. sexe oral-anal : 69.2%) se poursuivent.

Tout comme pour les couples stables, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs (64.1% en 2014, -17 points depuis 1992) se poursuit, indépendamment de l'âge du répondant (+/- 30 ans) mais aussi de son statut sérologique. On note également depuis 1994 une augmentation de la proportion de répondants déclarant avoir reçu du sperme dans la bouche lors de rapports occasionnels (34.0% en 2014, +22 points depuis 1994).

Une partie des personnes rapportant des situations de pénétration anale non protégée mentionnent aussi utiliser des pratiques de réduction des risques telles que le sérosorting (37.8%), le positionnement stratégique (30.8%) ou le retrait avant éjaculation (51.9%, + 20 points depuis 2007) dans le but explicite d'éviter une infection par le VIH.

L'indicateur global d'exposition au risque

La proportion de HSH, ayant eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois, est en constante augmentation depuis 1994 (+9 points, 19.5% en 2014). Cette tendance à la hausse concerne plus particulièrement les 30 ans et plus. Cette pratique est fortement associée au fait d'être séropositif, d'avoir eu de nombreux partenaires (6 ou plus) et d'avoir consommé des produits (alcool, drogues) lors de rapports sexuels.

Chez les répondants séropositifs, le fait d'avoir eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois est indépendant du fait de suivre un traitement ou pas et de la virémie (détectable vs. indétectable). La connaissance de la virémie ne semble donc pas modifier profondément les comportements. Cela confirme la persistance d'un risque de transmission du VIH et des autres IST.

Concernant les répondants testés séronégatifs au cours des douze derniers mois, environ un cinquième a eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois. Cette proportion est élevée mais stable depuis 2004. Un certain nombre de ces répondants est susceptible d'avoir été en phase de primo-infection durant l'année 2014.

Le test du VIH et autres IST

La proportion de répondants testés pour le VIH au cours de la vie a augmenté depuis 2012 (+6 points) et concerne 81.3% des répondants. Environ deux répondants sur cinq (39.8%) ont réalisé un test au cours des douze derniers mois, la tendance est également à une légère augmentation.

Malgré une tendance à la hausse, moins de la moitié des tests sont précédés d'un counselling, encore moins sont suivis d'un conseil post test. On trouve de grandes différences selon le lieu de test : les centres de test anonyme offrent presque systématiquement un counselling, alors qu'il est peu proposé chez les médecins, lieu où sont pratiqués la majorité des tests.

La grande majorité des répondants (77.5%) ont déjà fait un test de dépistage des IST au cours de leur vie. La moitié en a réalisé un au cours des douze derniers mois. En 2014, les répondants ont principalement été diagnostiqués positifs pour la syphilis (12.3%), l'infection à chlamydia (11.8%) et la gonococcie uro-génitale (9.6%).

Les répondants non testés pour les IST au cours des douze derniers mois ont donné comme raisons principales de ne pas avoir pensé être à risque d'être contaminé (61.7%) et de ne pas avoir eu de symptômes (60.9%). Ce dernier point suggère que le caractère asymptomatique de certaines IST est peu intégré.

Personnes séropositives pour le VIH

Parmi l'ensemble des répondants séropositifs ou atteints du sida, la tendance reste stable par rapport à 2012 avec 92.4% des répondants recevant un traitement antirétroviral (+28 points depuis 2007) et 23.8% déclarant avoir une charge virale détectable au dernier examen de virémie.

La proportion de dépistages tardifs ('avoir eu moins de 350 C/μl lors du diagnostic de séropositivité'), parmi les répondants diagnostiqués entre 2003 et 2014, est très variable (entre 14% en 2013 et 57% en 2010). 18% des répondants testés séropositifs (N=2) en 2014 ont été testés tardivement.

Rapports sexuels à l'étranger

On assiste à une forte hausse de la proportion de répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse au cours des douze derniers mois (2012 : 29.9% vs 2014 : 40.8%, soit +11 points). La prévalence rapportée du VIH au sein de ce groupe est supérieure à celle de la totalité des répondants à Gaysurvey 2014 (21.2% vs. 15.5%).

Rapports sexuels tarifés

Alors que la proportion de HSH ayant payé pour un rapport sexuel était stable depuis 20 ans, l'augmentation amorcée en 2012 se confirme. Cette proportion s'élève à 16.3% des répondants en 2014. Quelles que soient les pratiques, on constate une augmentation des rapports non protégés avec des travailleurs du sexe au cours des douze derniers mois. En 2014, 87.9% des clients se sont parfois ou jamais protégés lors de fellations (+10 points) et 18.1% lors de pénétrations anales (5 points).

Le fait d'avoir été payé pour du sexe reste une pratique stable depuis 1992 et concerne environ 2.6% des répondants en 2014.

Santé mentale et homonégativité intériorisée

Pour la seconde fois dans l'enquête Gaysurvey, la santé mentale des répondants a été évaluée. La proportion de répondants en situation de détresse psychologique sévère est identique à 2012, soit 10.9% des répondants concernés. La proportion de répondants se trouvant en situation de bien-être altéré est par contre légèrement inférieure à la dernière enquête, soit 27.2% des répondants concernés contre 32% en 2012. De même, la proportion de répondants en probable dépression est de 7.8% versus 9% en 2012. Enfin, le sentiment d'homonégativité intériorisé (perception négative de l'homosexualité intériorisée par les personnes ayant une orientation homosexuelle) est faible pour l'ensemble des répondants.

La fréquence des atteintes à la santé mentale (en se basant sur les trois indicateurs décrits ci-dessus) est non négligeable chez les HSH. Les moins de 25 ans sont particulièrement concernés par la détresse psychologique. L'homonégativité intériorisée reste faible en Suisse quelle que soit

l'âge des répondants. Ces atteintes sont associées au risque de transmission du VIH mais pas à un moindre recours au test VIH au cours des douze derniers mois.

Sentiment d'appartenance à la communauté LGBT

Dans l'ensemble, les répondants ont un faible sentiment d'appartenance à la communauté LGBT de leur région.

Les répondants ayant un fort sentiment d'appartenance ne prennent pas plus de risque par rapport au VIH que les autres répondants. En revanche, un fort sentiment d'appartenance est associé à un recours au test VIH plus important au cours des douze derniers mois.

Mauvais traitements, violences verbales et physiques

Concernant les expériences de violences ou de mauvais traitements au cours des douze derniers mois, les tendances restent identiques à 2012 : 44.8% se sont abstenus de comportements permettant de les identifier comme gay (ex. : tenir la main de son partenaire en public) de peur d'être victimes de violences verbales ou physiques et 22.7% se sont sentis dévisagés ou intimidés parce que quelqu'un savait ou supposait qu'il était attiré par les hommes. Pour des raisons identiques, 15.4% des répondants ont subi des insultes verbales et 1.4% des répondants déclarent avoir subi des violences physiques dues à leur préférence sexuelle au cours des douze derniers mois. Les moins de 35 ans sont plus particulièrement touchés.

Seuls trois répondants sur cinq (61.4%) savent où déclarer ces violences verbales ou physiques, les plus jeunes étant les moins bien informés.

Consommation de substances

La consommation régulière de produits lors de relations sexuelles reste fréquente. L'alcool arrive en tête (49.8%), suivi des poppers (33.2%), du Viagra® (20.8%) et enfin du cannabis (14.7%). On constate principalement une augmentation de 12 points de la consommation régulière ou fréquente de Viagra (ou Cialis) depuis 2004, une baisse de la consommation d'alcool (-9 points) et une relative stabilité concernant les autres substances.

Connaissance de la primo-infection

Nous constatons une nette amélioration des connaissances sur la primo-infection depuis l'enquête Gaysurvey 2009.

Malgré cela, certaines lacunes persistent et les connaissances pourraient être améliorées notamment au sujet du possible caractère asymptomatique de la primo-infection ainsi que sur les symptômes pouvant accompagner une primo-infection par le VIH.

La PEP (Prophylaxie post-exposition)

La PEP semble bien connue des HSH mais assez peu prescrite à ce jour : 9% des répondants 2014 l'ont utilisée une ou plusieurs fois au cours de leur vie.

La PrEP (Prophylaxie pré-exposition)

Même si on constate une augmentation de la proportion de répondants ayant entendu parler de la PrEP, ils semblent peu informés sur le sujet.

Les campagnes de prévention du VIH/Sida et autres IST

La moitié des répondants (54.2%) ont remarqué une action de prévention qui ciblait en particulier les gays au cours des douze derniers mois. Parmi eux, les trois quart (77.2%) ont mentionné la campagne *Break The Chains* et la moitié (55.8%) a mentionné la campagne *Stop Syphilis*.

2

Zusammenfassung

2 Zusammenfassung

Gaysurvey ist eine Umfrage, die in der Schweiz seit 1987 periodisch bei Männern durchgeführt wird, die Sex mit Männern haben (MSM). Sie erfolgt im Rahmen des HIV-Monitorings, das vom Bundesamt für Gesundheit als Instrument zur Beobachtung des Verhaltens dieser Zielgruppe gegenüber HIV/Aids eingesetzt wird. Die Umfrage wurde bereits zehnmal durchgeführt.

Die Umfrage Gaysurvey 2014 wurde online im Internet aufgeschaltet und bestand aus einem anonymen selbstadministrierten Fragebogen. Es haben 834 Personen an der Umfrage teilgenommen.

Auch in ihrer elften Auflage bleibt die Gaysurvey-Umfrage ein geeignetes Instrument, um das Verhalten der MSM gegenüber HIV/Aids zu beobachten. So konnten einige Tendenzen der Vorjahre bestätigt, neue Themen behandelt und neue Grundlagen für Reflexionen geschaffen werden.

Soziodemografische Merkmale

Das Medianalter der Teilnehmer ist seit Beginn der Umfrage relativ stabil geblieben, 2014 ist es jedoch angestiegen und beträgt nun 40 Jahre. Generell ist seit 10 Jahren festzustellen, dass ein immer grösserer Anteil der Befragten eine höhere Ausbildung absolviert hat (2014: 62%). Ebenfalls deutlich gestiegen ist der Anteil von ausländischen Umfrageteilnehmern. er betrifft 19% der MSM (+6 Prozentpunkte seit 2007). Die untersuchte Zielgruppe ist weiterhin mehrheitlich urban, 42.3% der Befragten wohnt in einer Agglomeration mit mehr als 100'000 Einwohnern, dieser Anteil ist seit Beginn der Umfrage um 12 Prozentpunkte gesunken (1992: 54.3%). Die Mehrheit lebt in der Deutschschweiz (49.2%).

Die sexuelle Orientierung

Die sexuelle Orientierung kann anhand von drei Komponenten beschrieben werden: die Selbstidentifikation, die sexuelle Anziehung und das sexuelle Verhalten. Der Anteil der Befragten, der angibt, homosexuell zu sein, wird immer grösser: 2014 identifizieren sich 84.1% der Teilnehmer als homosexuell. Eine grosse Mehrheit bzw. beinahe neun von zehn Befragten fühlt sich sexuell 'ausschliesslich' oder 'hauptsächlich' von Männern angezogen und hatte im Verlauf der letzten zwölf Monate ausschliesslich sexuelle Beziehungen mit Partnern des gleichen Geschlechts (87.2%).

Die sexuelle Aktivität

In Bezug auf den Grad der sexuellen Aktivität ist der Anteil der Befragten, der in den letzten zwölf Monaten eine grosse Zahl von Partnern (6 oder mehr) mit Penetration hatte, bleibt 2014 weiterhin hoch (28.5%), aber stabil. Der Median der Partner mit Analverkehr bleibt ebenfalls sehr

stabil (Median bei 2). Sex mit gleichzeitig mehreren Partnern ist leicht zunehmend und betrifft 34.8% der Befragten.

Der feste Partner

Mehr als die Hälfte der Befragten gibt an, im Laufe der letzten zwölf Monate einen festen Partner gehabt zu haben und die sexuell treuen Beziehungen kommen weiterhin selten vor: 69.1% hatten auch Sex mit einem oder mehreren Gelegenheitspartnern. Es ist eine Diversifizierung der sexuellen Praktiken zwischen festen Partnern zu beobachten. Die Praktik des Analverkehrs in einer festen Partnerschaft ist seit 2012 leicht abnehmend und trifft 2014 auf 77.7% der Befragten zu. 2014 haben 20.7% der Befragten Erfahrungen mit „Gruppensex“ (Sex in der Gruppe unter Einbezug des Paares) gemacht; seit diese Verhaltensweise berücksichtigt wird, ist dies der höchste je beobachtete Wert.

Der Analverkehr wird auch 2014 weiterhin sehr häufig praktiziert, die systematische Verwendung von Präservativen nimmt unabhängig vom Alter des Befragten (+/- 30 Jahre) weiter ab. Die nicht systematische Verwendung von Präservativen trifft auf 73% der Befragten zu. Der zunehmende Verzicht auf den Schutz von Präservativen in einer festen Partnerschaft bleibt besonders ausgeprägt bei den HIV-positiven Befragten (2014 sind es 71%, +35 Prozentpunkte seit 1992).

Die Mehrheit der MSM hat mit ihrem festen Partner besprochen, wie sie sich vor dem Infektionsrisiko schützen wollen und ein Teil von ihnen hat sich entschieden, innerhalb der Beziehung einen Test zu machen und im Fall eines übereinstimmenden negativen serologischen Status auf das Präservativ zu verzichten (38.7%). Wie bereits erwähnt, sind sich jedoch viele Paare sexuell nicht treu und es kennen auch nicht alle Paare den serologischen Status beider Partner. Rund ein Drittel der Paare (34.9%) befinden sich in dieser ungewissen Situation und 45.8% unter ihnen schützen sich nicht systematisch. Es bleibt also weiterhin ein ernsthaftes Risiko bestehen, dass HIV und andere STI innerhalb einer Paarbeziehung übertragen werden. Die Paare scheinen sich dieses Risikos nicht ausreichend bewusst zu sein, denn die Angst in Bezug auf das Infektionsrisiko in der Paarbeziehung bleibt insgesamt schwach ausgeprägt.

Der/Die Gelegenheitspartner

Etwas weniger als drei Viertel der MSM geben an, in den letzten zwölf Monaten sexuelle Beziehungen mit Gelegenheitspartnern gehabt zu haben, dieser Anteil ist seit 2007 relativ stabil. Hingegen diversifizieren sich die sexuellen Praktiken weiter und der Analverkehr (2014 sind es 86.2%, +29 Prozentpunkte seit 1992) und andere Praktiken, bei denen das Risiko einer STI-Infektion besteht (z.B. oral-analer Sex: 69.2%), werden weiterhin praktiziert.

Wie auch in den festen Partnerschaften ist die systematische Verwendung von Präservativen weiterhin rückläufig (2014 sind es 64.1%, -17 Prozentpunkte seit 1992), unabhängig vom Alter des Befragten (+/- 30 Jahre), aber auch unabhängig von seinem serologischen Status. Seit 1994 hat zudem der Anteil der Befragten zugenommen, die beim Sex mit Gelegenheitspartnern Sperma im Mund hatten (2014 sind es 34.0%, +22 Prozentpunkte seit 1994).

Zudem erwähnt ein Teil der Personen, die von ungeschütztem Analverkehr berichten, dass sie Praktiken zur Risikominderung anwenden wie Serosorting (37.8%), strategische Positionierung (30.8%) oder Rückzug vor der Ejakulation (51.9%, + 20 Prozentpunkte seit 2007) mit dem expliziten Ziel, eine HIV-Infektion zu vermeiden.

Der Gesamtindikator für die Risikoexposition

Der Anteil der MSM, der in den vorangegangenen zwölf Monaten mindestens einen ungeschützten Sexualkontakt mit einem Partner mit unterschiedlichem oder unbekanntem HIV-Serostatus hatte, nimmt seit 1994 ständig zu (2014 sind es 19.5%, + 9 Prozentpunkte). Diese steigende Tendenz betrifft insbesondere die über 30-jährigen Befragten. Diese Praktik steht in einem engen Zusammenhang mit dem Umstand, HIV-positiv zu sein, zahlreiche Partner gehabt (6 oder mehr) und während dem Sex Suchtmittel (Alkohol, Drogen) konsumiert zu haben.

Bei den HIV-positiven Befragten ist der Umstand, in den letzten zwölf Monaten mindestens einen ungeschützten Sexualkontakt mit einem Partner mit einer unterschiedlichen oder unbekannten HIV-Serostatus gehabt zu haben, unabhängig davon, ob sich der HIV-positive Befragte einer Behandlung unterzieht oder nicht sowie von seiner Virämie (nachweisbare vs. nicht nachweisbare Viruslast). Die Kenntnis der Viruslast scheint also das Verhalten nicht massgeblich zu beeinflussen. Damit bestätigt sich, dass das Risiko einer Infektion mit HIV und anderer STI weiterhin besteht.

Von den im Laufe der letzten zwölf Monate negativ auf HIV getesteten Befragten hatte ungefähr ein Fünftel ungeschützten Verkehr mit einem Partner mit unterschiedlichem oder innerhalb der letzten zwölf Monate unbekanntem HIV-Serostatus. Dieser Anteil ist hoch, jedoch seit 2004 stabil. Einige dieser Befragten befanden sich im Laufe des Jahres 2014 möglicherweise in der Phase der Primoinfektion.

Test in Bezug auf HIV und andere STI

Der Anteil der Befragten, der sich im Laufe ihres Lebens auf HIV testen liess, hat seit 2012 zugenommen (+6 Prozentpunkte) und betrifft 81.3% der Befragten. Ungefähr zwei von fünf Befragten (39.8%) haben sich in den letzten zwölf Monaten testen lassen, die Tendenz ist hier leicht zu nehmend.

Trotz einer steigenden Tendenz findet bei weniger als der Hälfte der Tests im Vorfeld ein Counselling statt, noch seltener ist eine Beratung nach dem Test. Je nach Ort des Tests sind grosse Unterschiede feststellbar: Die anonymen Testzentren bieten beinahe systematische ein Counselling an, bei den Ärztinnen und Ärzten, bei denen die meisten Tests durchgeführt werden, kommt dies selten vor.

Die grosse Mehrheit der Befragten (77.5%) hat in ihrem Leben bereits einen Test bezüglich anderer STI gemacht. Die Hälfte davon hat sich in den letzten zwölf Monaten testen lassen. 2014 wurden die Befragten hauptsächlich positiv auf Syphilis (12.3%), Chlamydien (11.8%) und urogenitale Gonorrhoe (9.6%) getestet.

Diejenigen Befragten, die sich im Laufe der letzten zwölf Monate nicht auf STI testen liessen, haben als Hauptgründe angegeben, dass sie nicht von einem Infektionsrisiko ausgegangen seien (61.7%) und keine Symptome gehabt zu haben (60.9%). Letzterer Punkt scheint darauf hinzuweisen, dass der asymptomatische Charakter einiger STI wenig berücksichtigt wird.

HIV-positive Personen

Bei sämtlichen Befragten, die HIV-positiv sind oder Aids haben, hält der Trend im Vergleich zu 2012 an: 92.4% der Befragten unterziehen sich einer antiretroviralen Behandlung (+ 28 Prozentpunkte seit 2007) und 23.8% der Befragten gaben an, bei der letzten Virämie-Untersuchung eine nachweisbare Viruslast gehabt zu haben.

Der Anteil der spät HIV-positiv Getesteten ('weniger als 350 C/μl bei der Diagnose der Seropositivität') unter den zwischen 2003 und 2014 diagnostizierten Befragten ist sehr variabel (zwischen 14% im Jahr 2013 und 57% im Jahr 2010). 18% der 2014 positiv auf HIV getesteten Befragten (N=2) wurden spät nach ihrer Infektion getestet.

Sexuelle Beziehungen im Ausland

Der Anteil der Befragten, die im Ausland Sex mit einem Mann hatte, der in den letzten zwölf Monaten nicht in der Schweiz gelebt hat, hat stark zugenommen (2012: 29.9% gegenüber 2014: 40.8% bzw. +11 Prozentpunkte). Die HIV-Prävalenz ist innerhalb dieser Gruppe höher als bei sämtlichen Befragten, die an der Umfrage Gaysurvey 2014 teilgenommen hat (21.2% vs. 15.5%).

Sex gegen Bezahlung

Der Anteil der MSM, der für Sex bezahlt hat, war während 20 Jahren stabil, 2014 bestätigt sich jedoch die zunehmende Tendenz, die sich bereits 2012 abgezeichnet hat. 2014 waren es 16.3% der Befragten. Unabhängig von den Praktiken lässt sich in den vergangenen zwölf Monaten zunehmend ungeschützter Sex mit Sexarbeitern beobachten. 2014 haben 87.9% der Kunden sich beim Oralsex (+10 Prozentpunkte) und 18.1% beim Analsex (+5 Prozentpunkte) manchmal oder nie geschützt.

Der Anteil der Befragten, der für Sex bezahlt wurde, ist seit 1992 stabil geblieben und betrifft 2014 rund 2.6% Befragten.

Psychische Gesundheit und internalisierte Homonegativität

Zum zweiten Mal wurde im Rahmen der Gaysurvey-Umfrage die psychische Gesundheit der Befragten evaluiert. Der Anteil der Befragten mit einem schwerwiegenden psychischen Leiden ist seit 2012 gleich geblieben bzw. betrifft 10.9% der Befragten. Der Anteil der Befragten mit einem beeinträchtigten Wohlbefinden ist gegenüber der letzten Umfrage leicht tiefer bzw. betrifft 27.2% der Befragten gegenüber 32% im Jahr 2012. Das Gleiche gilt für den Anteil der Befragten mit einer mutmasslichen Depression, 2014 waren es 7.8% gegenüber 9% im 2012. Das Gefühl der

internalisierten Homonegativität (negative Wahrnehmung der Homosexualität bei Personen mit einer homosexuellen Orientierung) ist bei sämtlichen Befragten schwach ausgeprägt.

Bei den MSM spielt die Beeinträchtigung der psychischen Gesundheit (auf der Grundlage der drei oben beschriebenen Indikatoren) eine nicht unerhebliche Rolle. Les moins de 25 ans sont particulièrement concernés par la détresse psychologique. Die unter 25-Jährigen sind besonders mit psychischen Leiden betroffen. Die internalisierten Homonegativität bleibt niedrig in der Schweiz unabhängig vom Alter der Befragten. Die psychischen Beeinträchtigungen stehen im Zusammenhang mit dem Risiko einer HIV-Übertragung, jedoch nicht mit einer geringeren Inanspruchnahme des HIV-Tests in den vergangenen zwölf Monaten.

Zugehörigkeitsgefühl zur LGBT-Gemeinschaft

Insgesamt haben die Befragten ein gering ausgeprägtes Zugehörigkeitsgefühl zur LGBT-Gemeinschaft ihrer Region.

Die Befragten mit einem stark ausgeprägten Zugehörigkeitsgefühl gehen nicht mehr Risiken in Bezug auf HIV ein als die übrigen Befragten. Hingegen besteht ein Zusammenhang zwischen einem stark ausgeprägten Zugehörigkeitsgefühl und einer grösseren Inanspruchnahme des HIV-Tests in den vergangenen zwölf Monaten.

Misshandlungen, verbale und körperliche Gewalt

In Bezug auf Erfahrungen mit Gewalt oder Misshandlungen in den letzten zwölf Monaten sind die Tendenzen gegenüber 2012 stabil geblieben: 44.8% haben aus Angst vor verbaler oder körperlicher Gewalt Verhaltensweisen vermieden, durch die sie sich als schwul zu erkennen geben (z.B. Händchenhalten mit dem Partner in der Öffentlichkeit). 22.7% fühlten sich angestarrt oder bedroht, weil jemand wusste oder vermutete, dass sie sich von Männern angezogen fühlen. 15.4% haben aus den gleichen Gründen verbale Beleidigungen erlebt und 1.4% der Befragten geben an, dass sie aufgrund ihrer sexuellen Präferenz im Laufe der letzten zwölf Monate körperliche Gewalt erlebt haben. Besonders davon betroffen sind die unter 35-Jährigen.

Nur drei von fünf Befragten (61.4%) wissen, wo sie verbale oder körperliche Gewalt melden können, dabei sind die Jüngeren weniger gut informiert.

Substanzkonsum

Der regelmässige Konsum von Suchtmitteln im Zusammenhang mit Sex ist weiterhin häufig. An erster Stelle wird Alkohol (49.8%) konsumiert, gefolgt von Poppers (33.2%), Viagra® (20.8%) und Cannabis (14.7%). Seit 2004 ist insbesondere eine Zunahme des regelmässigen oder häufigen Konsums von Viagra (oder Cialis) um 12 Prozentpunkte und ein sinkender Alkoholkonsum (-9 Prozentpunkte) zu beobachten, der Konsum der übrigen Substanzen ist relativ stabil geblieben.

Kenntnisse hinsichtlich der Primoinfektion

Seit der Gaysurvey-Umfrage 2009 ist eine deutliche Verbesserung der Kenntnisse hinsichtlich der Primoinfektion festzustellen.

Dennoch bestehen weiterhin gewisse Wissenslücken und die Kenntnisse könnten weiter verbessert werden, insbesondere in Bezug auf den möglicherweise asymptomatischen Verlauf der Primoinfektion sowie die Symptome, die mit einer HIV-Primoinfektion einhergehen können.

Die PEP (Postexpositionsprophylaxe)

Die MSM scheinen gut über die PEP Bescheid zu wissen, sie wird jedoch bis heute nur selten verschrieben: 2014 haben sie 9% der Befragten im Laufe ihres Lebens ein oder mehrere Male in Anspruch genommen.

Die PrEP (Präexpositionsprophylaxe)

Obwohl der Anteil der Befragten, der bereits von der PrEP gehört hat, zugenommen hat, scheinen die Befragten nur wenig darüber informiert zu sein.

HIV-/Aids-/STI-Präventionskampagnen

Die Hälfte der Befragten (54.2%) hat im Laufe der letzten zwölf Monate eine Präventionsaktion wahrgenommen, die speziell auf Schwule abzielt. Drei Viertel von ihnen (77.2%) haben die Kampagne Break The Chains und die Hälfte (55.8%) die Kampagne Stop Syphilis erwähnt.

3

Introduction

3 Introduction

3.1 Présentation de l'enquête Gaysurvey

Gaysurvey est une enquête menée périodiquement en Suisse parmi les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Elle s'inscrit dans le dispositif de surveillance du VIH, établi par l'Office fédéral de la santé publique, en tant qu'instrument de suivi des comportements face au VIH/Sida dans ce groupe-cible¹. Elle a déjà été réalisée à dix reprises^a : en 1987, 1990, 1992, 1994, 1997, 2000, 2004, 2007, 2009 et 2012²⁻¹⁰.

En 2010, l'enquête européenne EMIS a permis d'obtenir certains indicateurs qui sont présentés avec les données des enquêtes Gaysurvey lorsqu'ils sont disponibles^{11, 12}.

Les résultats de cette enquête servent directement au pilotage et à l'évaluation de la stratégie de lutte contre le VIH/Sida en Suisse, telle qu'elle a été définie par l'OFSP et ses partenaires^{13, 14}. Elle permet d'établir des tendances temporelles au niveau des pratiques sexuelles et des expositions au risque d'infection par le VIH. Elle permet, en outre, d'approfondir certaines thématiques pertinentes pour le travail de prévention (gestion du risque au sein d'une relation stable^{15, 16}, entrée dans la sexualité¹⁷, pratiques de réduction des risques¹⁸⁻²⁰, santé mentale²¹, gestion du risque par les HSH séropositifs en fonction du traitement et de la charge virale^{22, 23}).

Ce rapport a pour objectif de faire la synthèse des tendances, mises à jour lors de la dernière vague d'enquête réalisée en 2014.

3.2 Le questionnaire Gaysurvey 2014

Le questionnaire Gaysurvey 2014 (en annexe) a été conçu en différents modules permettant d'avoir une vue d'ensemble plus explicite des thèmes abordés.

Les questions portent principalement sur l'activité sexuelle et le mode de vie du répondant au cours des douze mois précédant l'enquête, en particulier les pratiques sexuelles, l'usage de préservatifs et les stratégies alternatives de protection avec le partenaire stable et les partenaires sexuels occasionnels. Des questions portent également sur le recours au test VIH et autres IST, le statut sérologique, la charge virale, les traitements antirétroviraux et les caractéristiques socio-démographiques (âge, zone de résidence, composition du ménage, revenu, nationalité, formation, etc.).

Pour cette nouvelle mouture de l'enquête Gaysurvey, quatre nouveaux modules ont été ajoutés :

^a Les données des enquêtes réalisées en 1987 et 1990 ne sont pas présentées dans ce rapport. La révision complète du questionnaire en 1992 a rendu les comparaisons impossibles.

- Un module « Infections sexuellement transmissibles autres que le VIH » a été particulièrement développé et s'inspire largement de l'enquête EMIS 2010¹² ;
- Un module sur les modes de consommation de substances (injections, pratique du *slam*^b, partage de matériels) ;
- Un module documentant la situation pre-intervention dans le cadre de l'évaluation de la campagne *Break The Chains* 2015 ;
- Un dernier module concernant la campagne *Stop Syphilis*.

Le questionnaire était disponible en français (cf. annexe) et en allemand (sur demande).

Le contenu du questionnaire a été discuté dans le cadre de séances de travail du groupe stratégique HSH avec des représentants de l'OFSP, de l'Aide suisse contre le Sida, des Checkpoints et d'organisations gaies.

L'enquête a reçu l'aval de la commission cantonale (VD) d'éthique de la recherche sur l'être humain de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne.

3.3 Le recrutement

Compte tenu de la difficulté à recruter un nombre suffisant de HSH par des enquêtes représentatives de la population générale et du fait qu'il n'existe aucune base d'échantillonnage valide pour constituer un échantillon représentatif de la population ciblée, l'enquête repose sur un échantillon auto-sélectionné de HSH vivant en Suisse.

Les vagues d'enquêtes précédentes étaient disséminées selon deux modes de recrutement différents, un questionnaire 'papier' et un questionnaire 'Internet'. Depuis 2012, Gaysurvey est uniquement diffusée par un questionnaire en ligne sur internet dont le lien est visible sur différents sites gais (rencontres, sorties, préventions, associations, magazines : voir annexe pour plus de détails). Le recrutement a eu lieu du 5 octobre 2014 au 5 janvier 2015.

Pour une meilleure lisibilité des tableaux et des tendances, les échantillons 'papiers' et 'Internet' des enquêtes 2004, 2007 et 2009, ont été regroupés^c. L'année 2010 correspond à l'enquête EMIS mentionnée au paragraphe 3.1.

^b Le slam est une pratique qui consiste à s'injecter des drogues de type psychostimulant (comme de la méphédronne) dans le but d'améliorer ses performances sexuelles.

^c La pertinence et la possibilité de regrouper les données 'papier' et 'internet' ont été testées en appliquant aux données des modèles de régressions logistiques emboîtés¹⁹.

3.4 Analyses

Les données ont fait l'objet d'analyses univariées et multivariées avec les logiciels d'analyse statistique standards (IBM SPSS Statistics v.22® et Stata/IC 13.1 for Windows®).

Certaines proportions présentées peuvent être légèrement différentes des rapports des années antérieures. Cela est dû à un changement de définition pour la variable « avoir eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie ». En effet, jusqu'en 2009, si le répondant n'avait pas donné son âge lors du premier rapport sexuel avec un homme, il était exclu de cette variable. Sont désormais englobés : les hommes ayant donné leur âge lors du premier rapport sexuel avec un homme, ceux ayant mentionné leur âge lors de la première pénétration anale avec un homme et ceux ayant donné un nombre de partenaires masculins au cours des douze derniers mois.

4

Résultats

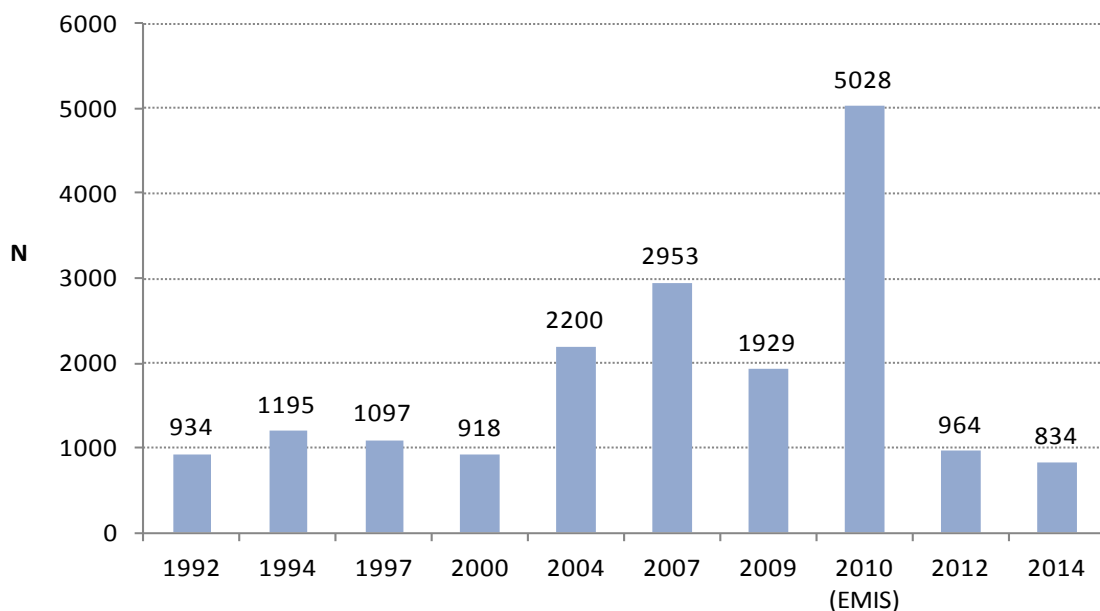
4 Résultats

4.1 Participation

Pour la première fois depuis la diffusion de l'enquête Gaysurvey sur Internet, il a été possible d'enregistrer les réponses des personnes abandonnant en cours de questionnaire. Au total, 1455 personnes ont répondu à tout ou partie du questionnaire. Une proportion importante de répondants n'est pas allée jusqu'au bout du questionnaire (42.7%, soit 621 répondants n'ont plus répondu aux dernières questions allant de q145 à q167). Afin de pouvoir comparer nos données à celles des enquêtes précédentes, nous avons décidé de ne pas prendre en compte ces personnes. **L'échantillon final comprend donc 834 hommes** comprenant 485 questionnaires remplis en allemand et 349 en français.

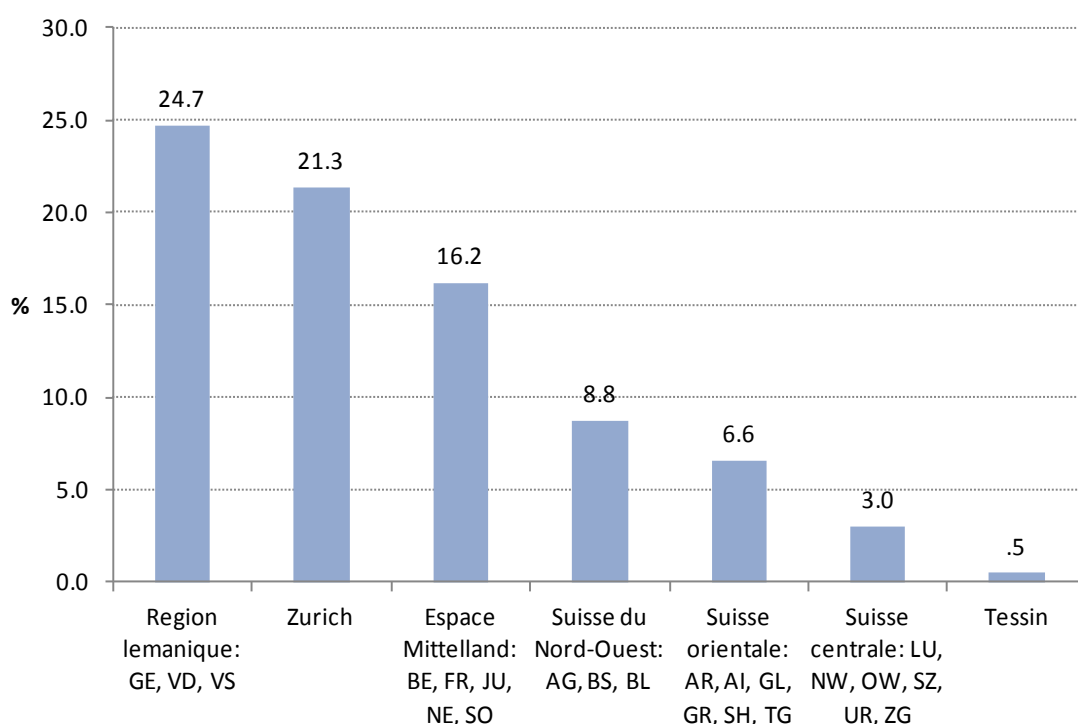
La **figure 1** présente le nombre de répondants aux différentes enquêtes Gaysurvey et EMIS 2010. La baisse observée peut être due à une sollicitation trop importante depuis 2007 (tous les deux ans environ) des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ce qui entraîne potentiellement une certaine lassitude à participer à cette enquête.

Figure 1 Nombre de répondants aux enquêtes Gaysurvey et EMIS (1992-2014)



La **figure 2** présente la proportion de répondants en 2014 par grandes régions suisses (selon le lieu d'habitation). Un quart des répondants vivent dans la région lémanique (24.7%), suivi de la région zurichoise (21.3%) et de l'espace Mittelland (16.2%). Les tendances détaillées par grandes régions depuis 1997 sont présentées dans le **tableau 31 en annexe**. Depuis 2012, on note une augmentation de 10 points environ pour la participation des répondants habitant la région lémanique et une baisse continue des participants de la région zurichoise depuis 2007 (-10 points). La participation des autres régions est relativement stable.

Figure 2 Lieu d'habitation (en %) des répondants par grandes régions suisses en 2014 (classement OFS)



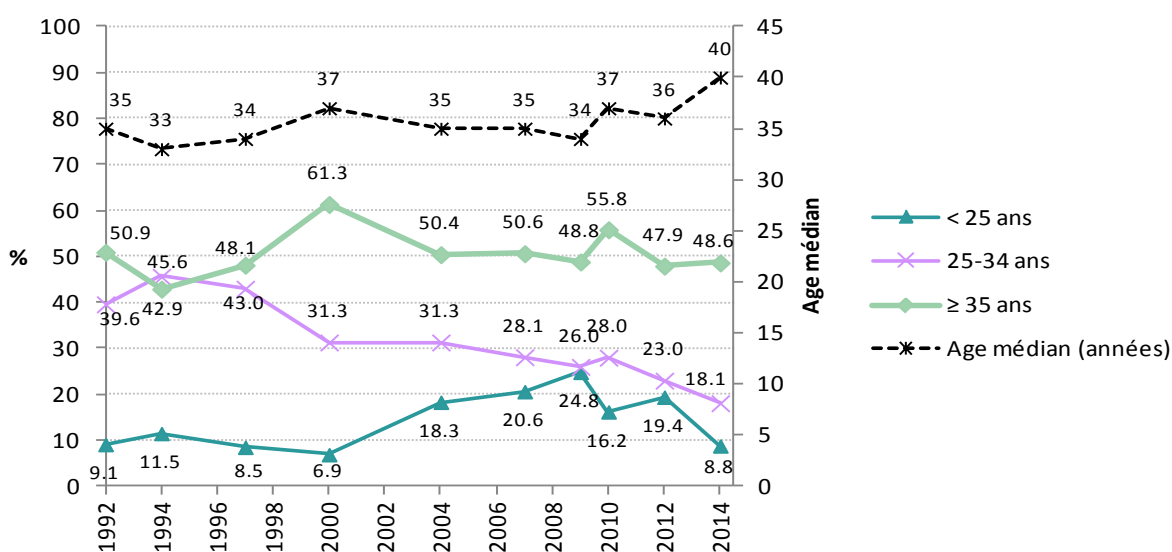
4.2 Caractéristiques sociodémographiques

Cette section présente les caractéristiques sociodémographiques des répondants par année d'enquête depuis 1992, lorsque les données sont disponibles. Les détails par années sont disponibles dans le **tableau 32 en annexe**. Dans un souci de meilleure visibilité et lecture des données, certaines d'entre elles sont montrées ci-dessous sous la forme d'un graphique.

La **figure 3** présente, sur deux ordonnées différentes, la tendance concernant l'âge médian des participants aux différentes enquêtes ainsi que l'évolution de l'âge stratifié en trois catégories. L'âge médian des répondants, relativement stable depuis le début du suivi, augmente en 2014 et

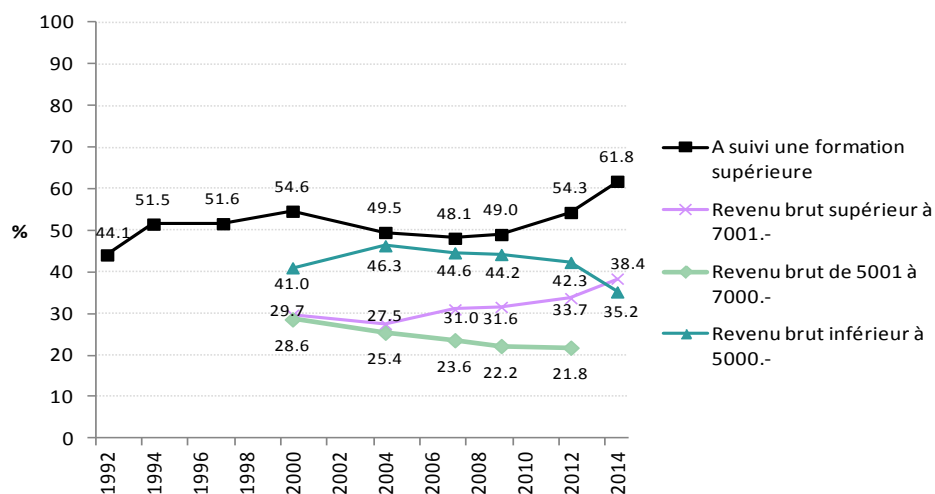
se monte à 40 ans. Alors que la stratification par classe d'âge montrait un relatif rajeunissement des participants depuis 2004, on assiste en 2014 à une nette diminution des répondants de moins de 25 ans (-11 points depuis 2012) et, dans une moindre mesure, des répondants ayant entre 25 et 34 ans (- 5 points) (**Figure 3**). Il faut noter la forte proportion de répondants (24.6%) n'ayant pas donné de réponse concernant leur âge.

Figure 3 Age médian et proportion de répondants par classe d'âge (1992-2014)



Deux répondants sur cinq (38.4%) ont déclaré un revenu mensuel brut moyen supérieur à CHF 7001.-. Cette tendance est en nette augmentation par rapport aux années précédentes et va de pair avec une proportion toujours plus importante, depuis 2004, de répondants ayant suivi une formation supérieure (61.8%) (**Figure 4**).

Figure 4 Proportion de répondants ayant suivi une formation supérieure et revenu mensuel brut moyen (1992-2014)



La proportion de répondants de nationalité étrangère est également en nette augmentation avec près de un répondant sur cinq concerné (+6 points depuis 2007) et se rapproche de celle de l'enquête EMIS de 2010 (25.5%) (**Tableau 32 en annexe**).

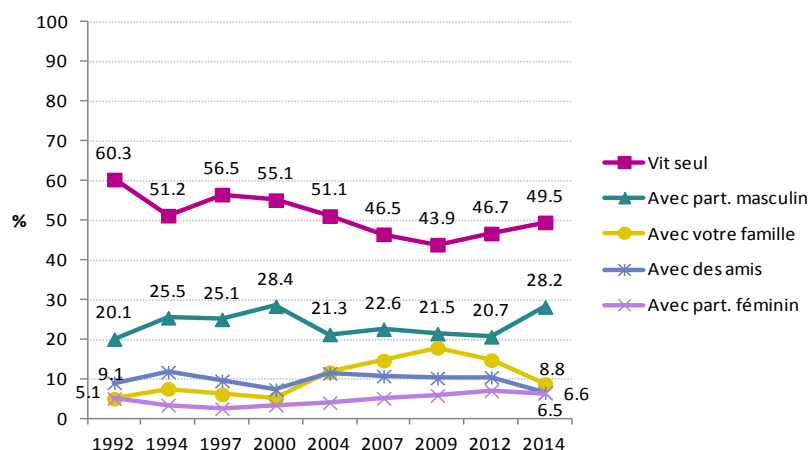
La population étudiée reste en majorité urbaine avec plus de deux répondants sur cinq habitant une agglomération de plus de 100'000 habitants, proportion qui a diminué de 12 points depuis le début du suivi (1992 : 54.3% ; 2014 : 42.3%) (**Tableau 32 en annexe**).

Entre 1997 et 2012, la répartition des répondants par région linguistique (basée sur le NPA) était relativement stable avec près de trois répondants sur cinq provenant de Suisse alémanique. En 2014, on observe une très nette augmentation des répondants habitant la Suisse romande (+13 points par rapport à 2012) (**Tableau 32 en annexe**).

Les données présentées ci-dessous décrivent le contexte social, l'environnement dans lequel évoluent les répondants. Elles sont exposées en détail en **annexe, tableau 33**.

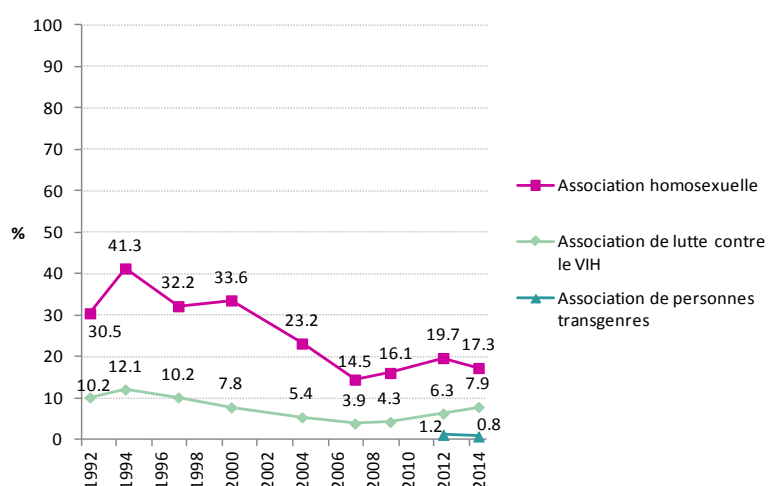
La **figure 5** présente les types de ménages dans lesquels vivent les répondants. Alors que la proportion de répondants vivant seuls tendait à diminuer depuis 1992 (passant de 60.3% à 43.9% en 2009), on assiste depuis quatre ans à une augmentation de la proportion de personnes concernées, représentant près de la moitié des répondants en 2014 (49.5%). Plus d'un quart des répondants vit avec un partenaire masculin. La proportion de répondants vivant avec leur famille a chuté de 9 point depuis 2009 et pourrait s'expliquer par la diminution des répondants de moins de 25 ans.

Figure 5 Type de ménage dans lequel vit le répondant (en %, 1992-2014)



La **figure 6** décrit la proportion de répondants ayant participé activement à la vie d'une ou plusieurs organisations. Un répondant sur six a participé activement à une association homosexuelle en 2014, tendance en très légère augmentation depuis l'enquête de 2007. Ils sont moins de un sur dix à avoir participé à une association de lutte contre le VIH/sida. Sept personnes, soit 0.8% du collectif, ont participé à une association de personnes transgenre.

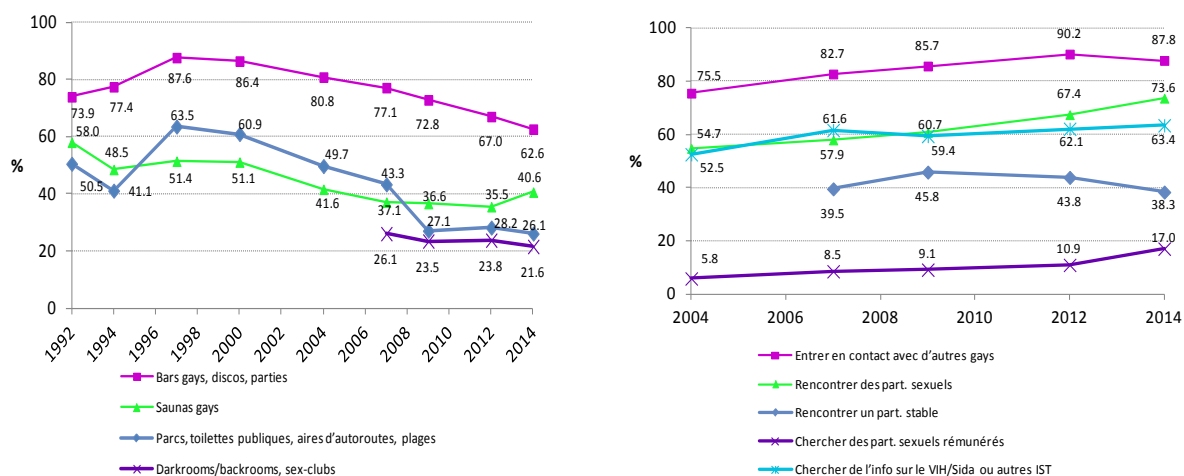
Figure 6 Participation à une association homosexuelle, de lutte contre le VIH et association de personnes transgenres (1992-2014)



La **figure 7** présente les lieux fréquentés par les HSH et leur utilisation d'Internet au cours des douze derniers mois. Dans l'ensemble, on constate une diminution de la fréquentation des lieux visités en majorité par des homosexuels. Une majorité de répondants (62.0%) a tout de même fréquenté des bars gays, disco ou parties au cours des douze derniers mois. Ils sont également de moins en moins nombreux à aller dans les parcs et toilettes publiques (- 37 points depuis 1998) et, dans une moindre mesure, dans les sex-clubs (-5 points environ depuis 2007). En revanche, on remarque une augmentation de la fréquentation des saunas gays avec près de deux répondants sur cinq à y avoir été en 2014 (40.6%).

Si la fréquentation des lieux de rencontre traditionnels tend à diminuer, l'utilisation d'Internet est en revanche en plein essor depuis 2004 que ce soit pour entrer en contact avec d'autres gays (+12 points, soit 87.8% en 2014), rencontrer des partenaires sexuels (+19 points, 73.6%), obtenir de l'information sur le VIH et les autres IST (+11 points, 63.4%) ou chercher des partenaires sexuels rémunérés (+11 points, 17.0%). Cette tendance peut s'expliquer en partie par le mode de recrutement des répondants qui s'est effectué entre autre au travers de sites de rencontre gays. Il n'y a pas de variation concernant la recherche d'un partenaire stable sur Internet avec 38.3% des répondants concernés en 2014 (**Figure 7**).

Figure 7 Lieux fréquentés par les HSH et utilisation d'Internet au cours des 12 derniers mois (en % d'utilisation) (1992-2014)



4.3 Genre et orientation sexuelle

Depuis 2012, l'enquête Gaysurvey propose l'option « transgenre /Male to Female », « transgenre / Female to Male » et « intersexe » en plus des distinctions usuelles « homme » et « femme ». En toute logique au vu du mode de recrutement et de la population ciblée, la quasi totalité des répondants se sont identifiés comme étant des hommes (99.2%). Les personnes transgenres représentent 0.2% de l'échantillon et aucun répondant ne s'est déclaré intersexe.

Des questions concernant l'orientation sexuelle des répondants ont également été posées. L'orientation sexuelle peut être décrite en utilisant trois composantes : l'auto-identification, l'attirance sexuelle et le comportement sexuel²⁴. Le **tableau 1** présente ces dimensions. La proportion de répondants se déclarant homosexuel est toujours plus importante avec 84.1% des répondants s'identifiant comme tel en 2014. Une très grande majorité, près de 9 sur 10, se sent attirée sexuellement 'seulement' ou 'principalement' par les hommes et a également eu une activité sexuelle exclusivement homosexuelle au cours des douze derniers mois (87.2%).

Tableau 1 Genre et orientation sexuelle (Données 2012 et 2014)

	2012		2014	
Vous vous considérez comme... (Identité sexuelle) ^a	N=958	%	N=834	%
Hétérosexuel	6	0.6	8	1.0
Homosexuel	768	79.7	701	84.1
Bisexuel	158	16.4	107	12.8
Je ne sais pas	16	1.7	6	.7
Autre ^b	10	1.0	11	1.3
Non réponses	6	0.6	8	1.0
Attirance sexuelle ^a	N=958	%	N=834	%
Seulement attiré par les hommes	592	61.4	568	68.1
Principalement attiré par les hommes	273	28.3	190	22.8
Autant attiré par les femmes que par les hommes	57	5.9	50	6.0
Principalement attiré par les femmes	31	3.2	17	2.0
Seulement attiré par les femmes	0	0.0	1	.1
Je ne suis pas sûr/ Non réponses	11	1.1	8	1.0
Activité sexuelle 12 derniers mois ^c	N=939	%	N=814	%
Homosexuelle excl.	773	82.3	710	87.2
Bisexuelle	86	9.2	65	8.0
Hétérosexuelle excl.	6	0.6	0	0.0
Pas d'activité sexuelle	10	1.1	3	0.4

^a Base : Tous les répondants se définissant comme « homme » au questionnaire.

^b Autre : Pansexuel, queer, sans besoin de définir une orientation sexuelle.

^c Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

4.4 Activité sexuelle et comportements préventifs

Cette section présente les caractéristiques de la vie sexuelle des répondants ainsi que certains comportements préventifs au cours des douze derniers mois (**Tableau 2**). En 2014, 814 répondants, soit 97.6% du collectif, ont eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie. Cette proportion est extrêmement stable depuis 1992. Pour la suite de ce paragraphe, les répondants n'ayant eu aucun rapport sexuel avec un homme ont été exclus des analyses.

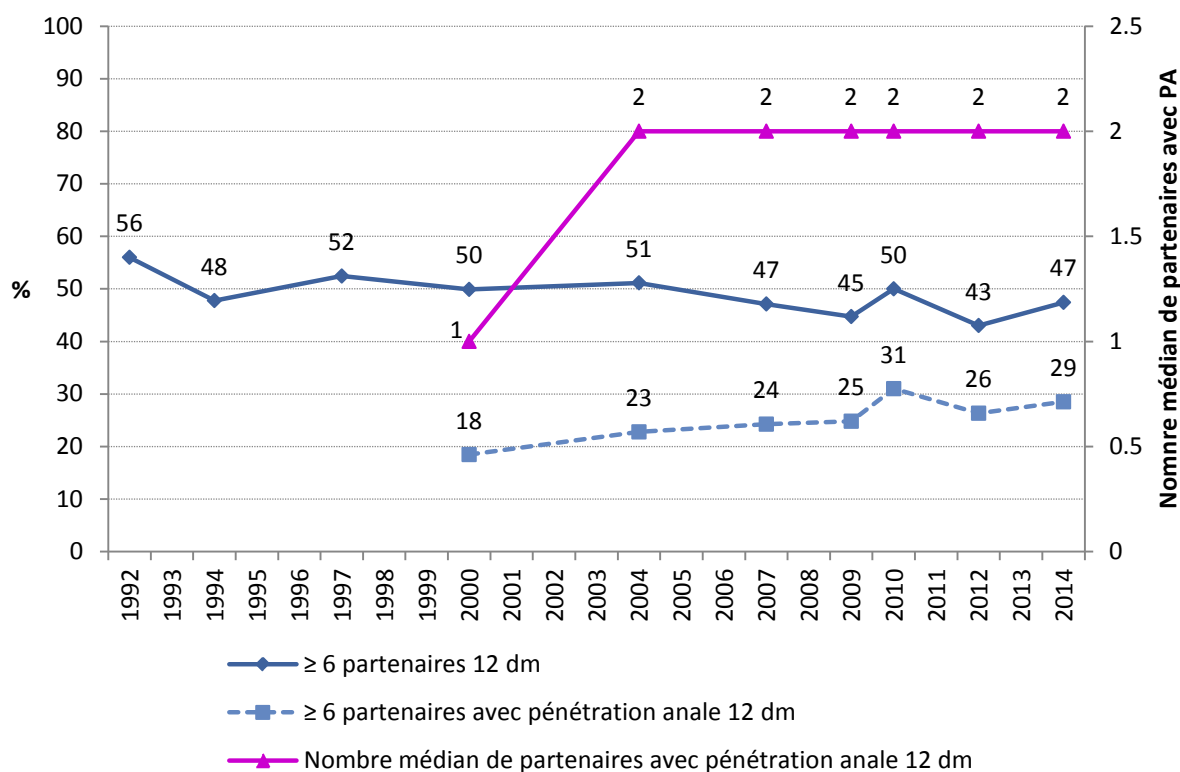
L'âge au premier rapport sexuel avec un homme reste également très stable depuis le début du suivi avec une médiane autour des 18 ans. Il en va de même pour l'âge au premier rapport avec une femme, très stable depuis 1992, avec un âge médian autour des 19 ans.

Parmi les répondants ayant eu des rapports sexuels avec un homme au cours de la vie, la très grande majorité (87.2%) se définit comme homosexuelle exclusivement. On continue d'observer une proportion moins importante de répondants se déclarant bisexuels (8.0%) en comparaison de l'enquête EMIS 2010 (16.8%) (**Tableau 2**).

Le nombre médian de partenaires sexuels masculins dans les douze derniers mois reste extrêmement stable (médiane à 5) par rapport aux enquêtes précédentes. La proportion de répondants ayant eu un nombre important de partenaires (6 ou plus) reste relativement stable depuis 2004 et s'élève à 47.4% en 2014 (**Figure 8**).

Un constat similaire peut être posé concernant les rapports avec pénétration anale au cours des douze derniers mois (**Figure 8**). La proportion de répondants ayant eu des rapports pénétratifs avec un nombre important de partenaires (6 ou plus) reste élevée mais stable, et représente quasiment le tiers des répondants en 2014 (28.5%). Après un saut important entre 2000 et 2004, le nombre médian de partenaires avec pénétration anale reste très stable depuis (médiane à 2).

Figure 8 Nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (1992-2014)



Un tiers des répondants a eu des relations sexuelles à plusieurs au cours des douze mois précédant Gaysurvey (34.8%), tendance en légère hausse depuis 2007 (+4 points).

Parmi les répondants ayant eu une relation sexuelle avec un homme au cours des 12 derniers mois (N=814), 8.4% des répondants ont eu une partenaire sexuelle féminine. Un sur six a utilisé parfois ou jamais, un préservatif avec ce type de partenaire.

Tableau 2 **Activité sexuelle et comportements préventifs au cours des 12 derniers mois**
(en %)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 EMIS	2012	2014
Effectifs ^a	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964	834
Age au premier rapport avec un homme										
Moyenne	18.0	19.2	19.3	19.4	19.4	19.3	19.4	X	19.9	19.9
Médiane	17	18	19	19	18	18	18	17-18	18	18
Age au premier rapport avec une femme										
Moyenne	19.9	20.2	20.0	20.0	19.3	19.2	18.8	X	19.9	19.5
Médiane	19	19	20	19	18	18	18	X	19	19
Activité sexuelle ^{b, c}	931	1187	1089	910	2200	2916	1887	4904	939	814
Homosexuelle excl.	88.4	89.6	X	93.0	87.0	86.4	84.2	76.7	82.3	87.2
Bisexuelle	11.2	8.3	X	5.2	8.5	10.7	11.1	16.8	9.2	8.0
Hétérosexuelle excl.	0.1	0.1	X	0.2	0.0	0.1	0.1	0.9	0.6	0.0
Pas d'activité sexuelle	0.0	1.3	X	1.4	0.1	0.0	0.1	3.5	1.1	0.4
Nombre partenaires sexuels masculins										
Médiane	--	5	6	6	6	5	5	5-6	5	5
Aucun	1.3	3.3	2.5	2.1	3.4	2.3	3.7	5.7	4.8	4.4
1	14.3	17.2	16.7	17.8	15.8	18.0	19.0	15.3	18.3	16.8
2 à 5	27.8	32.1	27.0	27.1	28.6	32.0	31.5	27.6	30.1	31.0
6 à 10	20.2	16.8	18.4	15.0	18.3	17.4	19.1	18.3	17.3	18.7
plus de 10	35.8	30.6	33.6	34.4	32.8	29.7	25.8	32.1	25.8	28.7
Nombre partenaires sexuels avec pénétration anale										
Médiane	X	X	X	1	2	2	2	2-3	2	2
Aucun	X	X	X	25.8	19.2	15.9	15.0	14.5	16.1	12.7
1	X	X	X	25.6	26.8	26.5	26.8	21.8	26.3	24.0
2 à 5	X	X	X	24.0	30.7	32.8	33.1	32.0	28.1	30.0
6 à 10	X	X	X	9.7	10.6	10.6	11.2	12.3	12.4	12.8
plus de 10	X	X	X	8.6	12.2	13.6	13.7	18.6	12.4	15.7
Relations sexuelles à plusieurs										
Oui	X	X	X	X	X	30.8	28.7	X	32.9	34.8
Non	X	X	X	X	X	68.4	70.4	X	66.1	65.1
Ont eu une partenaire sexuelle féminine ^d	917	1155	1007	866	2101	2831	1563	4723	859	
Oui	11.2	9.1	5.4	6.5	8.9	11.0	13.5	14.3	10.0	8.4
Non	88.8	90.9	90.5	88.5	91.1	89.0	86.5	84.8	90.0	91.6

^a Base : Tous les répondants au questionnaire.^b Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.^c Note : dans le questionnaire EMIS, la question posée était : « Quelle définition vous correspond le mieux » alors que dans Gaysurvey, nous nous sommes basés sur le type de rapports sexuels mentionnés.^d Base : Répondants ayant eu une relation sexuelle avec un homme dans les 12 derniers mois.

Note : les non-réponses ne sont pas présentées mais sont prises en compte dans le calcul des proportions.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête. -- La question était posée différemment en 1992.

4.5 Relations stables

4.5.1 Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein des relations stables

Le **tableau 3** expose les données concernant les répondants ayant eu un partenaire stable au cours des douze mois précédant l'enquête ainsi que les caractéristiques principales de ces partenariats.

Plus de la moitié des répondants (54.5%) a eu un partenaire stable au cours des douze derniers mois. La différence d'âge médian entre ces partenaires est de 5 ans, écart identique depuis 1994. La durée moyenne de ce partenariat est de 5 ans et reste relativement stable depuis 1994.

Les relations stables sexuellement exclusives restent peu fréquentes en 2014. Nous avons observé en 2010 (enquête EMIS) une augmentation importante de la proportion de répondants, en partenariat stable, ayant eu un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois (71.3%). Alors que Gaysurvey 2012 atténuait cette tendance à la hausse (62.0%), on retrouve en 2014 une proportion très proche de celle d'EMIS - et du début du monitoring en 1997 - avec 69.1% des répondants concernés.

Depuis le début du suivi en 1992, les pratiques sexuelles les plus courantes avec le partenaire stable sont la fellation (88.1% en 2014), la masturbation (86.9%) et la pénétration anale active et/ou passive (77.7%) (**Tableau 3**). Après une relative stabilité de cette dernière pratique depuis 2007, on assiste à une légère diminution des rapports anaux (-5 points depuis 2012).

On notera les prévalences relativement élevées des pratiques sexuelles potentiellement à risque telles que les relations orales-anales (61.9%) et les pratiques SM (15.8%).

Enfin l'expérience de "plan à plusieurs" (sexualité en groupe incluant le couple) a révélé une prévalence de 20.7% en 2014, la plus importante depuis la mesure de ce comportement.

Tableau 3 Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein de la relation stable au cours des 12 derniers mois (en %) (1992-2014)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 EMIS	2012	2014
Effectifs ^a	931	1187	1089	910	2200	2916	1887	4904	939	814
Partenaire stable										
n	508	823	786	646	1364	1711	1078	2585	509	444
en %	54.4	68.9	71.8	70.5	62.0	58.7	57.4	51.4	54.2	54.5
% toujours ensemble au moment de l'enquête ^c	X	X	75.8	77.4	73.8	79.4	80.4	X	80.4	84.5
Ecart d'âge entre les partenaires stables (années) ^c										
Moyenne	X	7.6	7.1	7.3	6.6	6.9	6.6	X	6.7	7.3
Médiane	X	5.0	5.0	5.0	5.0	5.0	4.0	X	5.0	5.0
Min	X	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	X	0.0	0.0
Max	X	46.0	37.0	54.0	42.0	46.0	45.0	X	34.0	48.0
Durée moyenne du couple (années)	X	4.5	4.9	5.5	4.4	5.4	4.7	3-4 ^b	5.9	5 ^b
% Partenaires occasionnels ^d	X	X	69.4	70.0	70.5	62.3	57.7	71.3	62.0	69.1
Pratiques sexuelles avec le partenaire stable (en %) ^{c, e}										
Masturbation	93.9	95.3	95.0	95.7	95.7	94.1	92.5	X	91.7	86.9
Fellation	--	94.3	95.0	95.5	95.4	94.0	93.3	X	90.6	88.1
Pénétration anale passive	X	X	X	X	X	67.2	72.4	X	68.2	65.5
Pénétration anale active	X	X	X	X	X	67.8	69.5	X	69.2	63.3
Pénétration anale active et/ou passive	70.9	72.5	77.7	73.4	81.6	82.6	84.4	83.4	82.7	77.7
Sexe oral-anal	49.6	55.7	59.4	64.7	67.6	63.5	64.5	X	62.1	61.9
SM	13.2	15.7	12.1	16.1	14.1	12.7	14.9	X	14.9	15.8
Fist fucking	3.3	4.4	5.3	5.0	7.3	7.0	6.1	X	5.5	7.2
Plan à plusieurs	X	X	X	X	X	X	17.7	X	15.5	20.7

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.^b Note : seule la médiane a pu être calculée dû à l'échelle de réponses utilisée.^c Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au moins une fois dans leur vie et en couple stable.^d Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au moins une fois dans leur vie et en couple stable depuis 12 mois ou plus.^e Note : répondants Gaysurvey ayant toujours, souvent, rarement eu ces pratiques sexuelles avec leur partenaire stable dans les 12 derniers mois. Répondants EMIS ayant pratiqué la pénétration anale 1 fois à plus de 50 fois au cours des 12 derniers mois avec leur partenaire stable.

-- La question était posée différemment en 1992.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

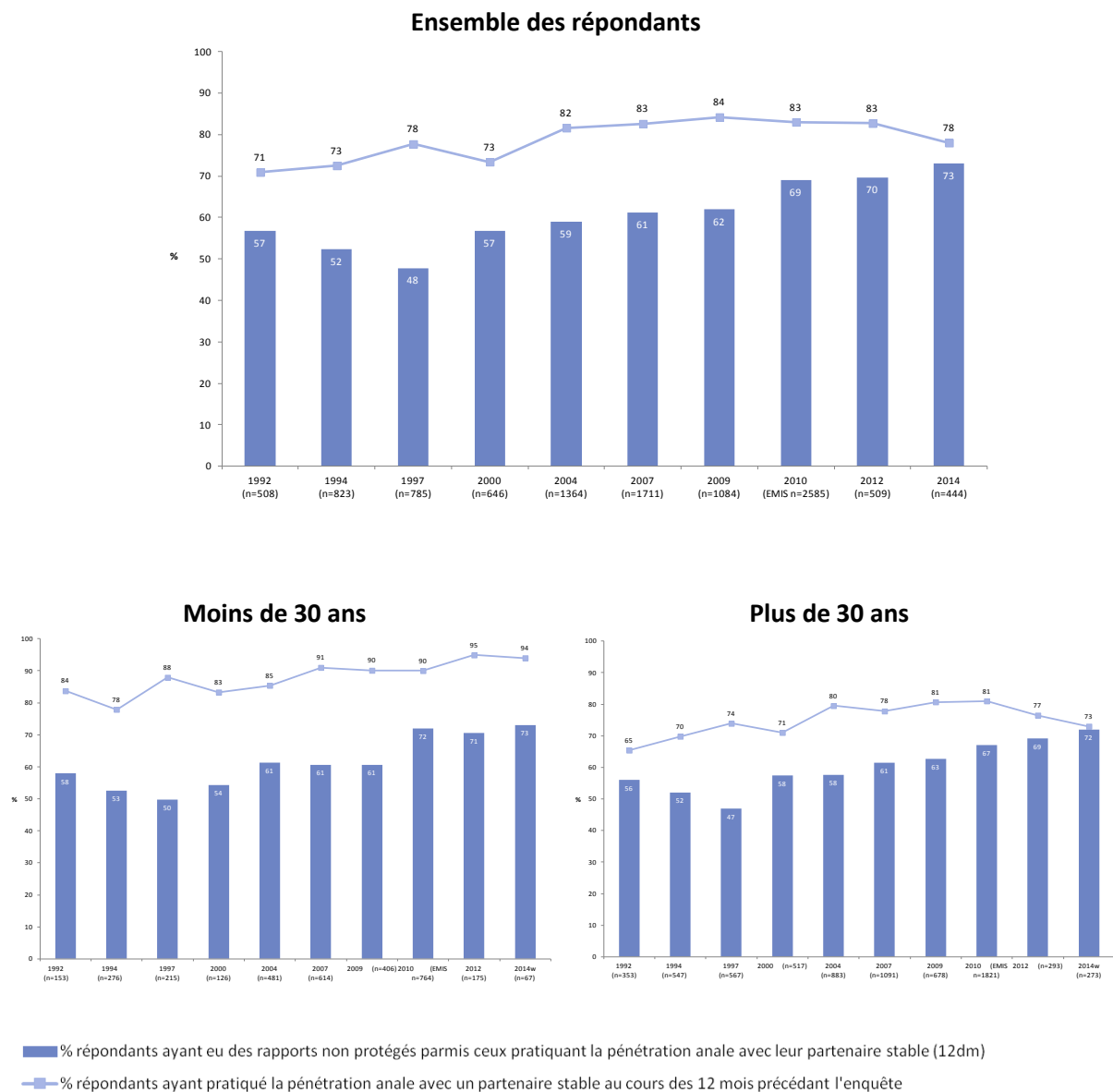
4.5.2 Comportements préventifs et communication avec le partenaire stable

La **figure 9** dépeint de manière plus précise les comportements préventifs avec le partenaire stable lors de la pratique de la pénétration anale, depuis 1992.

Alors que la pénétration anale demeure une pratique très largement usitée en 2014 (78%), l'ensemble des répondants déclarent majoritairement ne pas utiliser systématiquement de

préservatifs lorsqu'ils pratiquent la pénétration anale avec leur partenaire stable (73%). Cette tendance est à la hausse quel que soit l'âge du répondant. On remarque tout de même une différence statistiquement significative entre les moins de 30 ans et les répondants âgés de 30 ans et plus : les premiers sont en proportion plus nombreux à avoir déclaré pratiquer la pénétration anale avec leur partenaire stable en 2014 (94% versus 73%^d).

Figure 9 Proportion des répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec leur partenaire stable au cours des 12 derniers mois et proportion des répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (1992-2014)



^d Test du Chi2 : $p=0.00<0.05$

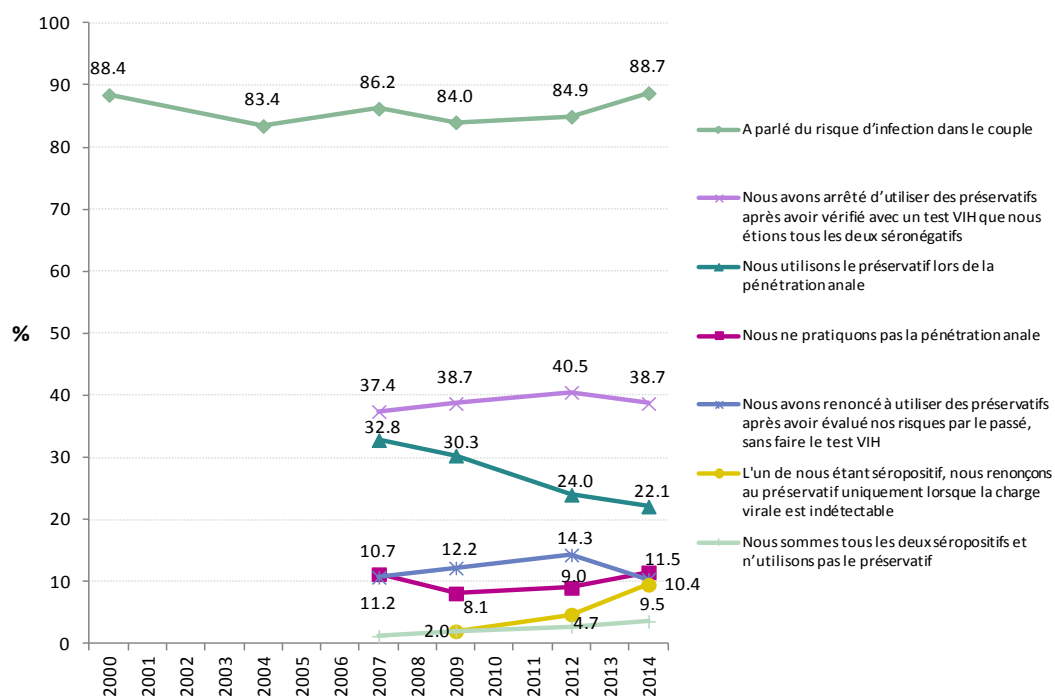
4.5.3 Gestion du risque d'infection par le VIH au sein du couple

Cette section présente les différentes stratégies utilisées par les répondants pour gérer le risque d'infection par le VIH au sein de leur couple stable.

La grande majorité des répondants a parlé du risque d'infection dans le couple avec leur partenaire stable. Cette tendance est relativement stable depuis 2000 (**Figure 10**, données détaillées en **annexe, tableau 34 et tableau 35**).

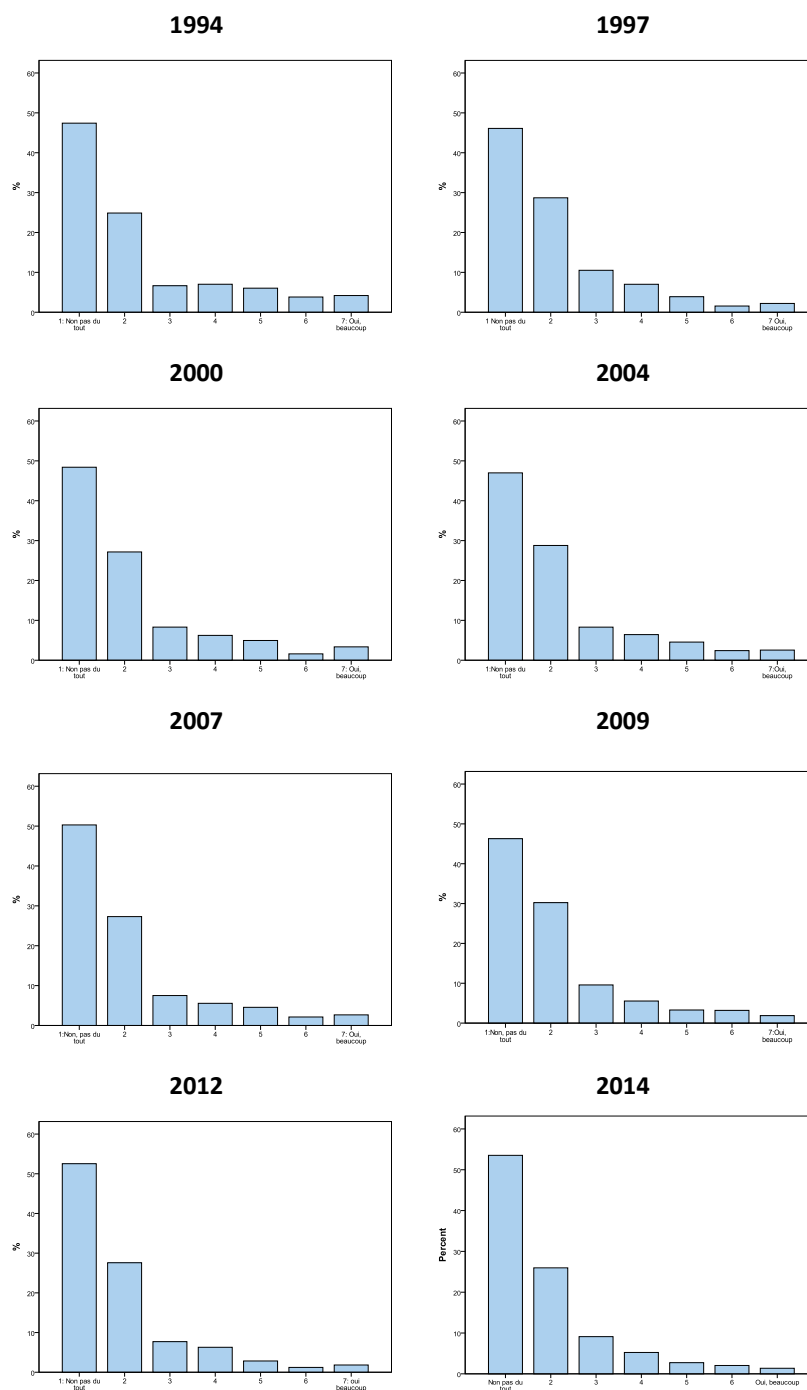
La plupart des couples recourent à des stratégies de prévention basées sur la confiance, des accords et/ou la connaissance mutuelle du statut sérologique. Comme dans les enquêtes précédentes, la connaissance mutuelle du statut sérologique (conditionnant l'abandon du préservatif si les deux partenaires sont séronégatifs) est la conduite la plus fréquente (38.7% en 2014) (**Figure 10**). L'usage du préservatif lors de la pénétration anale, choisi par un couple sur cinq (22.1%), arrive en seconde position mais est en nette diminution depuis 2007 (-11 points). Un couple sur dix (10.4%) renonce au préservatif sans test VIH au préalable, pratique relativement stable depuis 2007. Depuis 2009, on remarque une forte augmentation des couples sérodiscordants ayant décidé de renoncer au préservatif en fonction de la charge virale (+8 points).

Figure 10 Gestion du risque d'infection par le VIH au sein du couple (2000-2014)



La **figure 11** présente le niveau d'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH au sein du couple stable depuis 1994. La très grande majorité des répondants n'est pas du tout ou peu inquiète concernant le risque d'infection par le VIH au sein de leur couple (médiane à 1 sur une échelle progressive de 1 à 7, 1 correspondant à « pas du tout inquiet »). Cette tendance est stable depuis 20 ans.

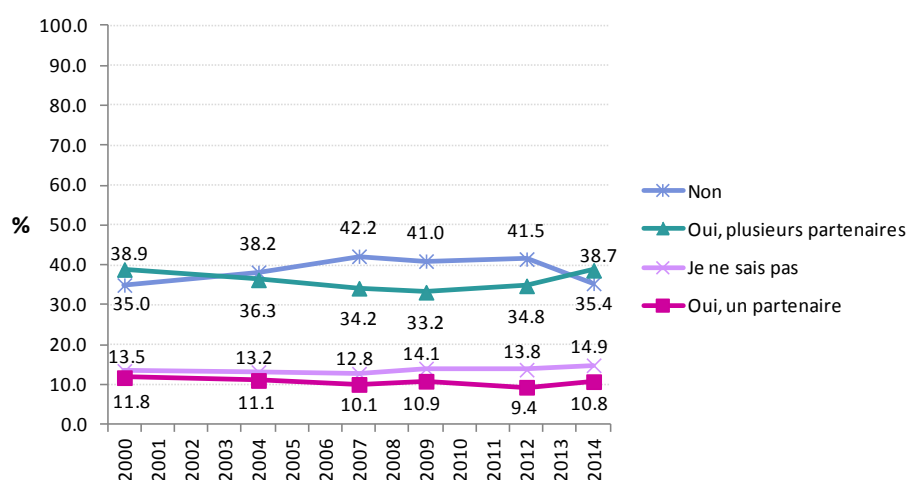
Figure 11 Niveau d'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH au sein du couple stable (en %) (1994-2014)



En 2014, un peu moins de la moitié des répondants (49.5%) pense que leur partenaire stable a eu un ou plusieurs autres partenaires sexuels au cours des douze derniers mois (**Figure 12 et Tableau 36 en annexe**). Par contre, 14.9% ne savent pas si leur partenaire a eu des relations sexuelles extérieures au couple, tendance stable depuis 2000.

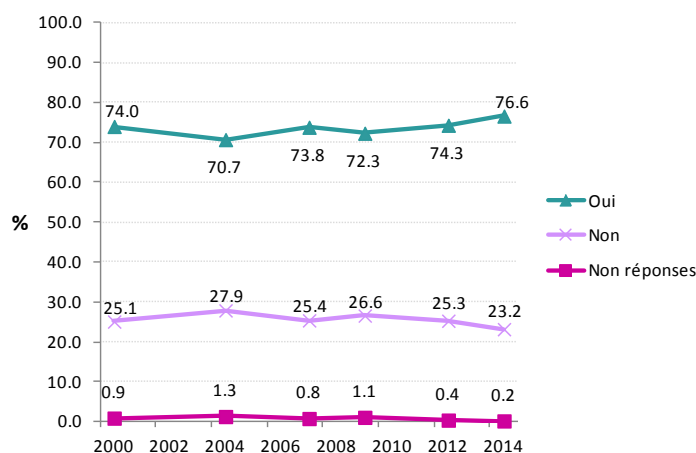
Plus des trois quart des répondants (76.6%) ont parlé avec leur conjoint de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (**Figure 13 et tableau 37 en annexe**).

Figure 12 Proportion de personnes qui pensent que leur partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (2000-2014)



Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

Figure 13 Proportion de personnes ayant parlé, dans leur couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (2000-2014)



Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

4.5.4 Comportement préventif dans le couple en fonction du statut sérologique

L'analyse des comportements préventifs dans le contexte des relations stables implique que l'on tienne compte du statut sérologique des deux partenaires. On distingue ainsi, d'après ce qui est rapporté par le répondant, les couples séroconcordants (les deux partenaires VIH-positifs ou VIH-négatifs), les couples sérodifférents (VIH-positif/VIH-négatif) et les couples de statut sérologique indéterminé (statut sérologique du répondant ou celui de son partenaire inconnu ou non rapporté).

En 2014, la moitié des relations stables sont séroconcordantes négatives (48.4%) et 3.8 % séroconcordantes positives (**Tableau 4**). Les couples sérodifférents représentent, quant à eux, 12.8% des relations stables. Enfin, la part des couples de statut sérologique indéterminé s'élève à 34.9% (proportions en nette diminution depuis 1994).

Tableau 4 Statut sérologique du couple et proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la pénétration anale sans préservatif dans les 12 derniers mois (1994-2014)

	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2012	2014
Effectifs	823	786	645	1364	1699	1078	509	444
% Séroconcordants négatif	39.9	42.0	48.1	45.0	49.4	49.9	50.5	48.4
% PA sans préservatif ^a	53.7	54.5	60.5	64.7	65.0	63.8	65.4	67.9
% Séroconcordants positif	2.1	2.2	1.4	1.4	1.4	2.0	3.1	3.8
% PA sans préservatif ^a	35.3	29.4	55.6	73.7	73.9	59.1	68.8	58.8
% Sérodifférents	7.0	8.3	9.6	6.1	7.4	6.5	8.4	12.8
% PA sans préservatif ^a	6.9	7.7	12.9	7.2	10.4	21.4	37.2	42.1
% Indéterminé	51.0	47.6	40.9	47.5	41.8	41.6	37.9	34.9
% PA sans préservatif ^a	30.0	27.3	25.8	37.0	39.6	42.2	50.8	45.8
% couples exposés au risque ^b	15.8	13.6	11.8	18.0	17.3	18.9	22.4	21.4

Base : Répondants ayant eu une relation sexuelle avec un homme dans la vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

PA : Pénétration anale.

^a Ont pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec le partenaire stable.

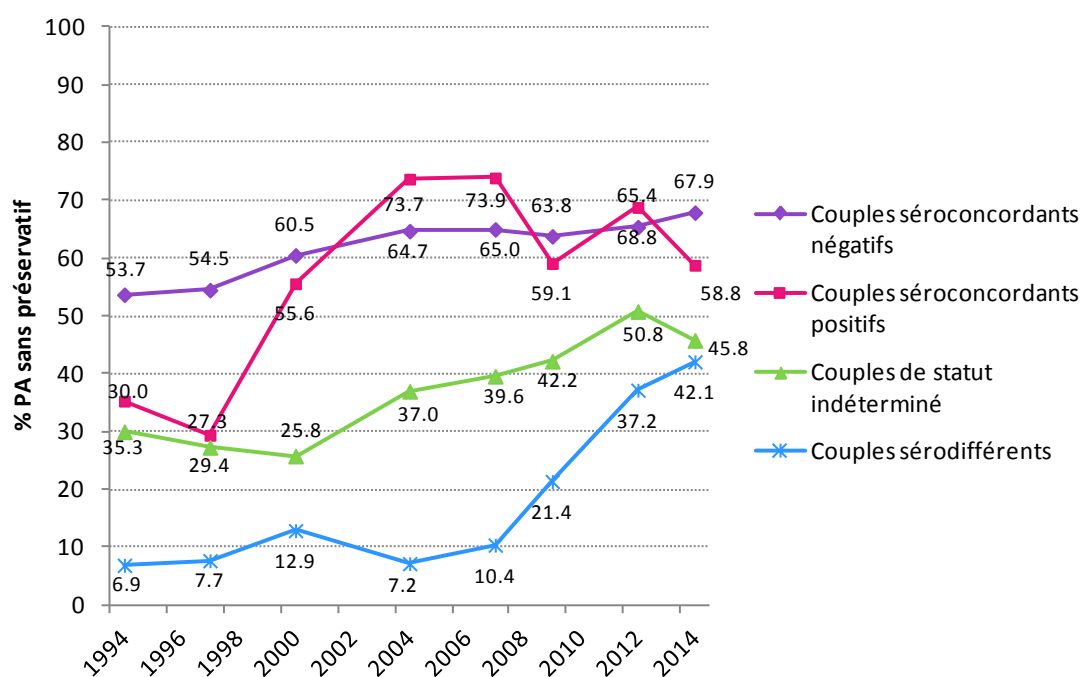
^b Proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la PA sans préservatif avec leur partenaire stable de statut sérologique différent ou inconnu (parmi les couples stables).

L'usage du préservatif varie fortement selon le statut sérologique du couple (**Figure 14 et Tableau 4**). La pénétration sans préservatif est majoritairement pratiquée dans les couples séroconcordants (positifs ou négatifs) mais on note une très forte augmentation des répondants en couple sérodifférent (+35 points depuis 1994) et en couple avec un statut VIH indéterminé (+20 points depuis 2000) rapportant avoir pratiqué des rapports anaux non protégés avec leur partenaire. En effet la proportion de couples sérodifférents pratiquant la pénétration sans préservatif au sein du couple est passé de 6.9 % en 1994 à 42.1% en 2014. Ceci pourrait s'expliquer par la déclaration du « Swiss Statement » en 2008 [25]. Concernant les couples avec

un statut VIH indéterminé, ils sont 45.8% à rapporter avoir pratiqué des rapports anaux non protégés avec leur partenaire en 2014. Aucune donnée ne vient actuellement expliquer cette tendance.

Sur la base de ces données, on peut estimer qu'un couple sur cinq environ (21.4%) est potentiellement exposé au risque d'infection par le VIH^e (transmission du VIH d'un partenaire à l'autre). On observe une détérioration depuis le début du suivi (**Tableau 4**).

Figure 14 Proportion de répondants rapportant avoir pratiqué la pénétration anale sans préservatif dans les 12 derniers mois en fonction du statut sérologique du couple (1994-2014)



^e Nombre de répondants en couple sérodifférent ou de statut indéterminé ayant pratiqué la pénétration anale non protégée (N₂₀₁₄=95), rapporté à l'ensemble des répondants ayant eu un partenaire stable dans les 12 derniers mois (N₂₀₁₄=444).

4.6 Relations occasionnelles

4.6.1 Caractéristiques et pratiques sexuelles au sein des relations occasionnelles

Un peu moins des trois quart des répondants ont eu un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois (**Tableau 5**). Si l'on fait abstraction des données EMIS 2010, cette tendance est à la baisse depuis le début du suivi mais relativement stable depuis 2007.

La pratique de la pénétration anale, qu'elle soit active ou passive, dans le contexte des relations occasionnelles a augmenté de façon continue. On observe en effet un accroissement de presque 29 points (16.7%) en 22 ans de suivi et cette pratique concerne 86.2% des répondants en 2014 (**Tableau 5**).

Concernant les autres pratiques sexuelles, on note une forte augmentation de la pratique du sexe oral-anal depuis 1994 (+30 points). Hormis le pic observé en 2010 pour le fist-fucking, la proportion de répondants le pratiquant redescend à des valeurs connues en 2007 (**Tableau 5**).

Tableau 5 Caractéristiques et pratiques sexuelles avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (1992-2014)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 EMIS	2012	2014
Partenaires occasionnels ^a										
n	811	936	860	720	1695	2094	1288	3750	644	595
en %	87.1	78.3	78.6	78.6	77.0	71.8	68.6	76.5	68.6	73.1
Pratiques sexuelles avec les partenaires occasionnels ^b										
Masturbation	X	96.9	97.8	96.8	97.3	94.0	93.3	92.9	93.0	94.3
Fellation	X	88.0	92.0	92.6	96.5	96.1	95.7	97.8	95.5	97.0
Pénétration anale passive	X	X	X	X	X	60.5	66.5	72.3	64.6	69.6
Pénétration anale active	X	X	X	X	X	67.0	69.7	74.9	69.6	70.9
Pénétration anale active et/ou passive	57.6	56.4	65.5	65.7	74.9	81.2	84.5	83.1	84.6	86.2
Sexe oral-anal	X	39.3	42.2	52.8	58.1	61.6	63.9	81.9	65.4	69.2
SM	X	15.2	15.7	19.2	15.9	19.5	19.6	X	20.7	20.8
Fist fucking	X	7.3	7.3	10.1	12.2	12.8	12.7	20.2	12.6	13.9
Plan à plusieurs	X	X	X	X	X	X	34.2	X	33.9	41.0

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Base : Répondants ayant toujours, souvent, rarement eu ces pratiques sexuelles avec un partenaire occasionnel dans les 12 derniers mois.
X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

4.6.2 Comportements préventifs avec les partenaires occasionnels

En 2010, nous observons une chute importante de la proportion de répondants déclarant se protéger systématiquement lors de la pénétration anale avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois. Cette tendance se confirme en 2012 et 2014 (**Tableau 6**). La proportion de répondants passe en effet de 81.5% à 64.1% entre 1992 et 2014. Cette tendance s'observe également quelle que soit la tranche d'âge (+/- 30 ans) (**Figure 15**).

On note également, au fil des enquêtes, une augmentation de la proportion de répondants à avoir reçu du sperme dans la bouche lors de rapports occasionnels (34.0% en 2014 contre 12.1% en 1994) (**Tableau 6**).

Tableau 6 Comportement préventif avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) (1992-2014)

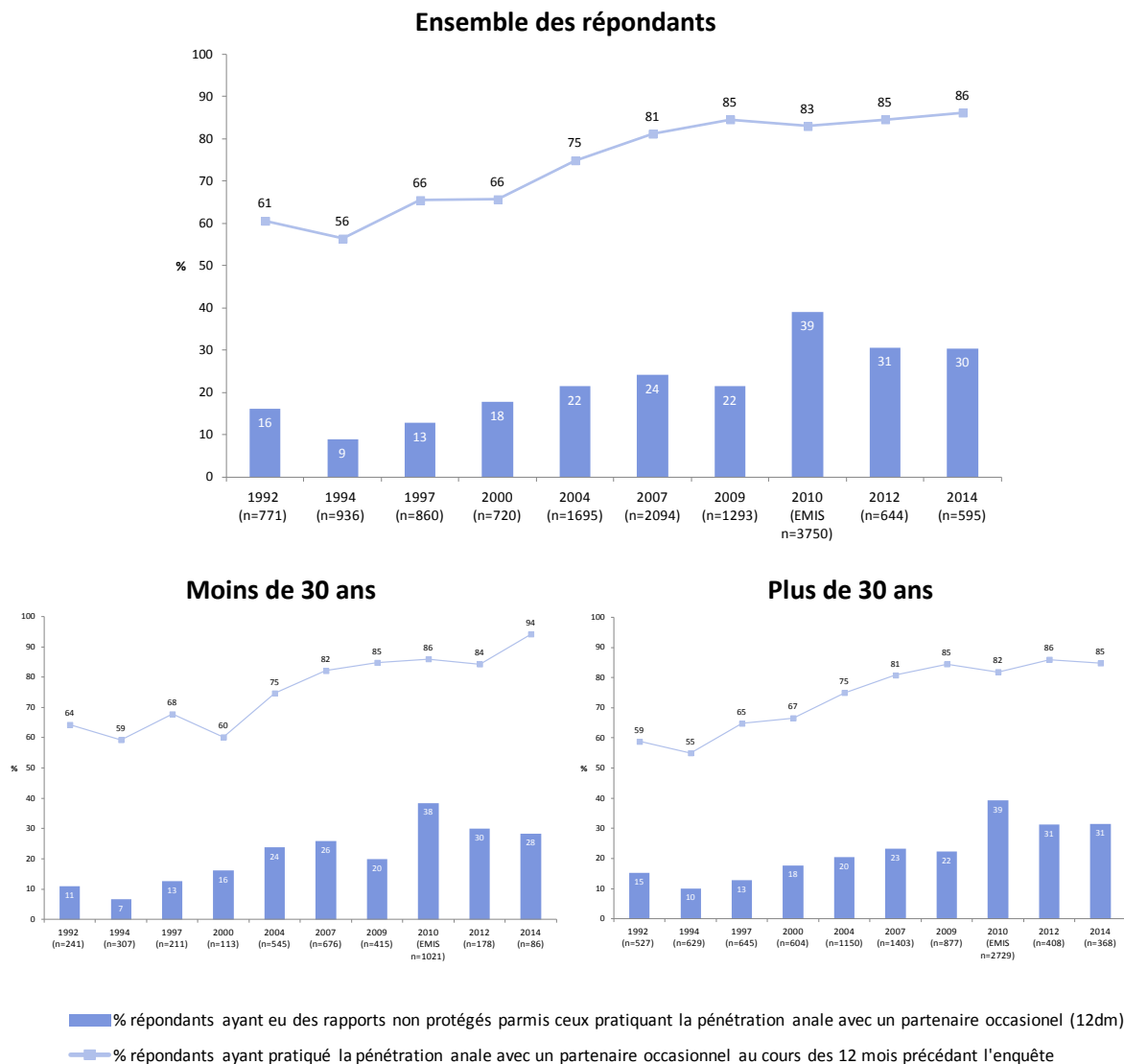
	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 EMIS	2012	2014
Préservatif lors de la pénétration anale^a	459	525	559	468	1269	1701	1083	3115	545	513
Toujours	81.5	83.0	81.8	79.3	75.8	73.7	78.4	59.2	65.7	64.1
Parfois, jamais	16.1	9.0	12.7	17.9	21.5	24.2	21.5	39.0	30.6	30.4
Non réponses	2.4	8.0	5.5	2.8	2.7	1.1	0.1	1.7	3.7	5.5
Sperme dans la bouche^b		821	788	662	1636	2012	1237		615	577
Jamais	X	84.9	85.3	83.7	82.1	72.1	73.7	X	71.1	64.1
Toujours, parfois	X	12.1	12.4	15.0	17.5	23.9	26.2	X	28.6	34.0
Non réponses	X	3.0	2.3	1.4	0.4	4.1	0.1	X	0.3	1.9

^a Base : Répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

^b Base : Répondants ayant pratiqué la fellation avec un partenaire occasionnel dans les 12 derniers mois.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Figure 15 Proportion de répondants ayant pratiqué la pénétration anale avec un/des partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (en %) et proportion de répondants ayant eu des rapports non protégés parmi ceux-ci (1992-2014)



4.6.3 Caractéristiques du dernier rapport sexuel avec un partenaire occasionnel

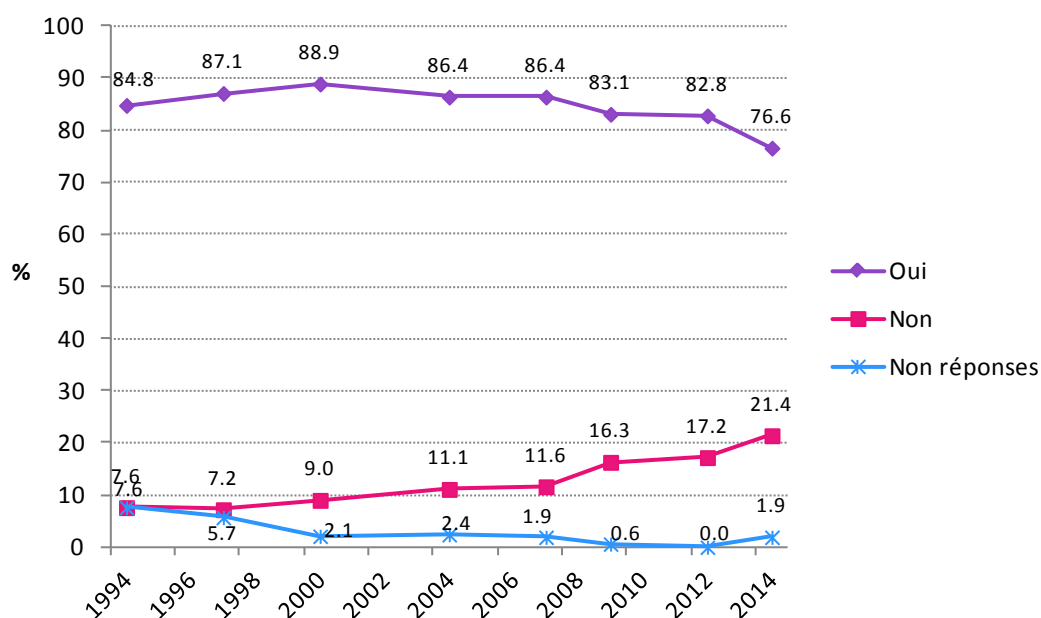
Le **tableau 7** présente plus particulièrement les caractéristiques du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois. La très grande majorité des répondants, plus des trois quart (76.6%), a utilisé un préservatif lors de cette dernière relation sexuelle. Cette tendance est en légère baisse depuis 1994 (**Figure 16 et tableau 38 en annexe**).

Parmi les répondants n'ayant pas utilisé de préservatif lors de ce dernier rapport anal, les tendances restent stables depuis 2007 : trois sur cinq (55.5%) ne connaissaient pas du tout ou peu leur partenaire et la très grande majorité des rapports (79.1%) a eu lieu au domicile de l'un ou l'autre des partenaires. En revanche, on observe un changement dans la connaissance du statut sérologique du partenaire : en 2014, les répondants ont déclaré en majorité avoir le même statut que leur dernier partenaire occasionnel (55.7%). Ils sont tout de même deux répondants sur cinq (40.9%) à ne pas savoir s'ils avaient le même statut VIH ou pas (**Tableau 7**).

Les sept répondants ayant mentionné des statuts sérologiques différents déclarent suivre (ou leur dernier partenaire) un traitement antirétroviral et avoir des charges virales non détectables.

Dans l'ensemble, peu de répondants ont parlé de la protection contre le VIH avec leur dernier partenaire occasionnel (41.7%). Cela est peut être dû au fait que la grande majorité des répondants a utilisé un préservatif (**Tableau 7**).

Figure 16 Utilisation du préservatif lors du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (1994-2014)



^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant pratiqué la pénétration anale (PA) avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

Tableau 7 Caractéristiques du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (1994-2014)

	2007		2009		2012		2014	
Effectifs ^a	198		178		94		110	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Degré de connaissance du partenaire								
Pas du tout / un peu	106	53.5	107	60.1	55	58.5	61	55.5
Bien / très bien	90	45.5	69	38.8	37	39.4	49	44.5
Non réponses	2	1.0	2	1.1	2	2.1	0	0.0
Lieu du rapport								
Chez moi / chez lui	138	69.7	124	69.7	68	72.3	87	79.1
Sauna, sexclub, backroom	20	10.1	26	14.6	11	11.7	16	14.5
Extérieur, lieu public	23	11.6	19	10.7	11	11.7	2	1.8
Ailleurs	13	6.6	7	3.9	2	2.1	5	4.5
Non réponses	4	2.0	2	1.1	2	2.1	0	0.0
Connaissance des statuts sérologiques respectifs								
Ne sais pas si même statut VIH ou différent	108	55.1	96	53.9	49	52.1	45	40.9
Même statut sérologique	81	41.3	76	42.7	41	43.6	58	52.7
Statut sérologique différents	4	2.0	3	1.7	2	2.1	7	6.4
Non réponses	3	1.5	3	1.7	2	2.1	0	0.0
A parlé protection contre le VIH avec ce partenaire ^b								
Oui	703	41.3	437	39.9	233	42.8	214	41.7
Non	968	56.9	641	58.6	309	56.7	291	56.7
Non réponses	30	1.8	16	1.5	3	0.6	8	1.6

a Base : Répondants n'ayant pas utilisé de préservatif lors de la dernière pénétration anale avec un partenaire occasionnel.

b Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

4.7 Usage du préservatif

4.7.1 Utilisation du préservatif en fonction du statut au VIH et du type de partenaire (stable/occasionnel)

La **figure 17** montre l'évolution, entre 1992 et 2012, de l'utilisation de préservatifs avec le partenaire stable et avec les partenaires occasionnels chez les personnes séropositives, séronégatives et non testées. On constate :

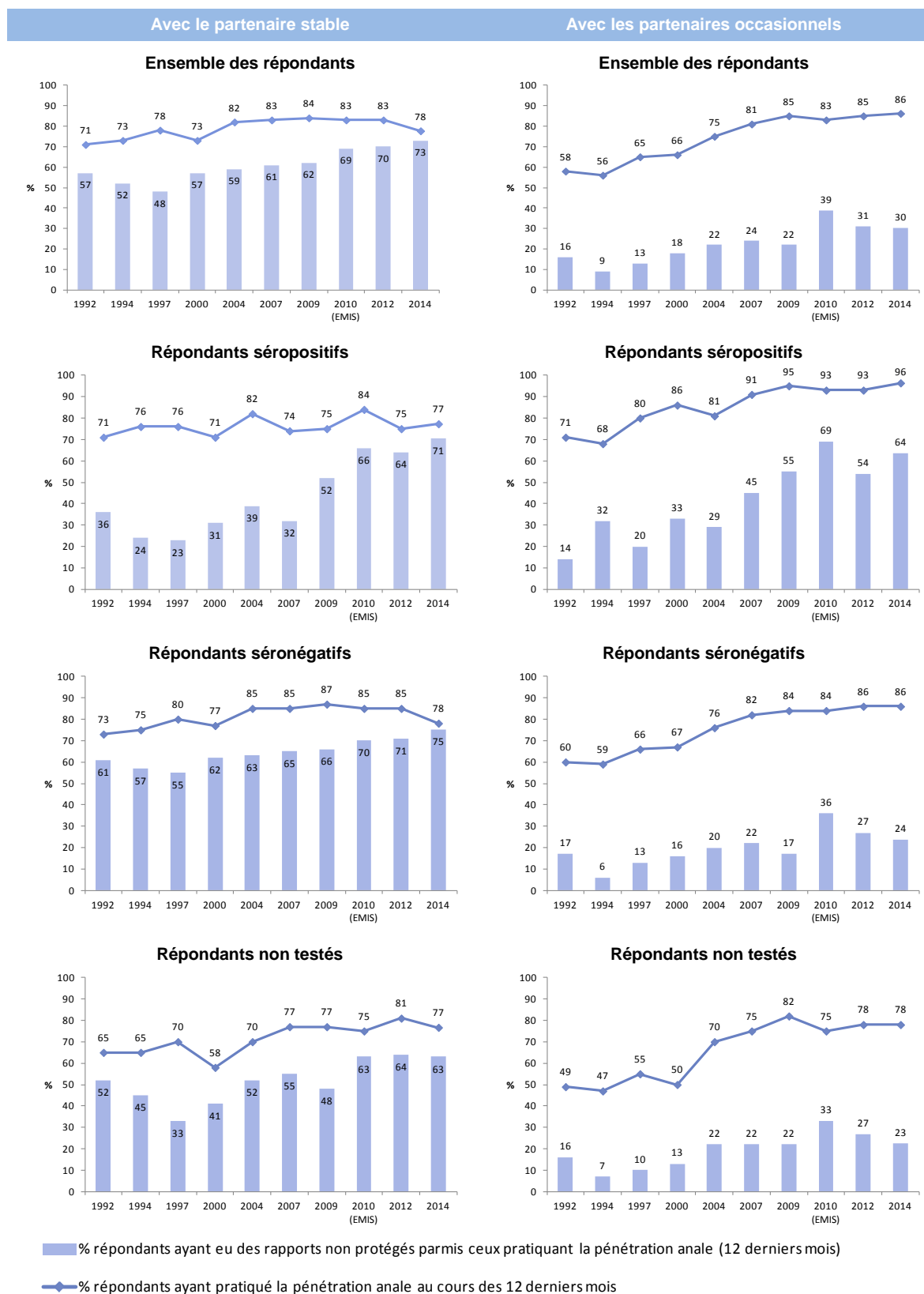
- Avec les partenaires stables : une certaine stabilité dans la pratique de la pénétration anale chez les personnes séropositives (75%) et, depuis 2007, chez les personnes non testées (77%). En revanche, on constate une diminution chez les répondants auto-

déclarés séronégatifs (78%). L'usage non systématique de préservatifs avec le partenaire stable est le plus fréquent chez les personnes séronégatives (75%) ; cette proportion avait fortement augmenté en 2010 chez les personnes non testées et reste stable depuis. Elle augmente par contre chez les personnes séropositives pour atteindre son plus haut niveau depuis le début du suivi, soit 71% (+35 points depuis 1992).

- Avec les partenaires occasionnels, la situation est différente. On observe dans les trois groupes une tendance stable de la pratique de la pénétration anale depuis 2009, la proportion la plus élevée de personnes la pratiquant se trouvant, comme pour les années précédentes, chez les personnes séropositives. C'est aussi dans ce groupe que l'usage non systématique du préservatif est le plus élevé et concerne pour la première fois quasiment les deux tiers des répondants séropositifs (64%). Chez les séronégatifs et les non-testés, l'usage non-systématique de préservatifs a aussi augmenté fortement depuis 1992 et concerne respectivement 24% et 23% des répondants.

Cette situation reste donc toujours préoccupante, en particulier parce qu'il est probablement difficile de parler de son statut sérologique - et d'adapter le cas échéant sa pratique en fonction des statuts des deux partenaires - dans le cadre d'une relation sexuelle avec un partenaire occasionnel.

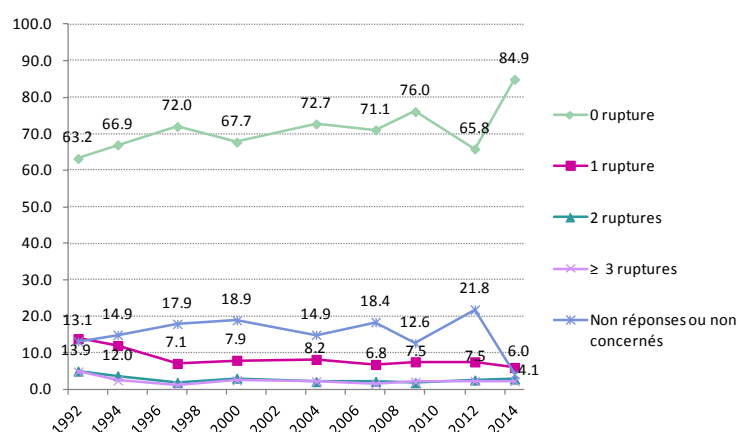
Figure 17 Pratique de la pénétration anale et non-utilisation de préservatifs avec les partenaires stables et occasionnels selon le statut sérologique du répondant (1992-2014)



4.7.2 Problèmes dans l'utilisation de préservatifs

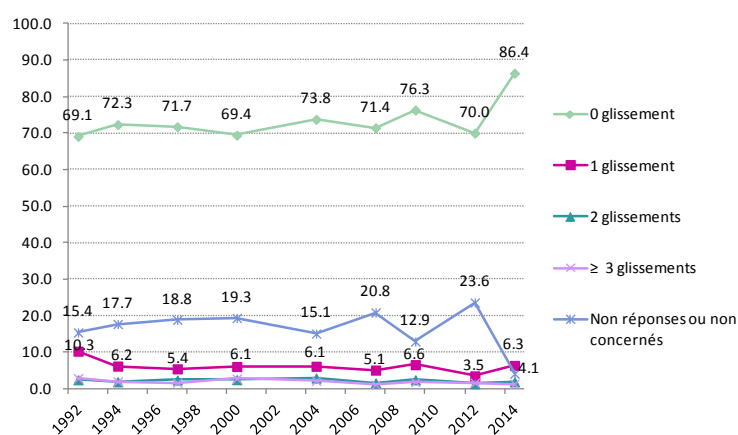
Ce paragraphe présente la prévalence des problèmes rencontrés dans l'utilisation de préservatifs au cours des douze derniers mois. Cela concerne les ruptures de préservatif (84.9%, **Figure 18**), les glissements de préservatif (86.4%, **Figure 19**) ainsi que l'utilisation de lubrifiants (78.4%, **Figure 20**). En 2014, une nette amélioration de l'usage des préservatifs a été constatée pour les trois indicateurs mesurés.

Figure 18 Utilisation de préservatifs : ruptures au cours des 12 derniers mois (1992-2014)



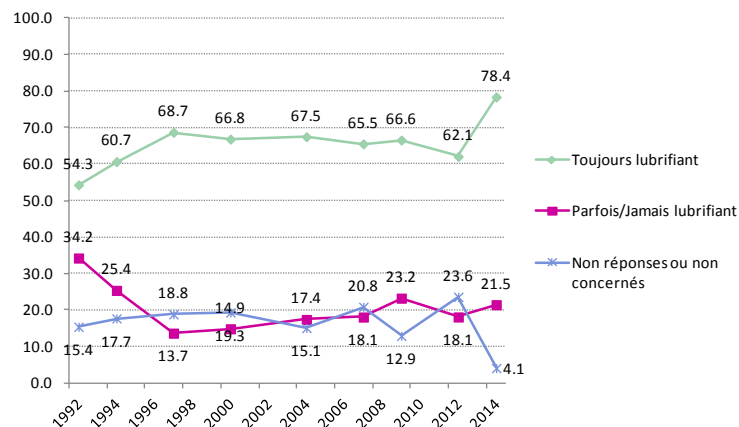
Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours des 12 derniers mois.

Figure 19 Utilisation de préservatifs : glissements au cours des 12 derniers mois (1992-2014)



Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours des 12 derniers mois.

Figure 20 Utilisation de préservatifs : usage de lubrifiants au cours des 12 derniers mois (1992-2014)



Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale au cours des 12 derniers mois.

4.7.3 Accès au préservatif au cours des 12 derniers mois

Parmi les répondants 2014 ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie (N=814), l'écrasante majorité (81.3%) avait un préservatif à disposition lorsqu'ils en avaient besoin. Cette tendance est en forte progression depuis 2012 (+12 points). Moins de 5% (N=37) ont eu une pénétration anale non protégée car ils n'avaient pas de préservatif sur eux.

Sur l'ensemble des répondants à l'enquête Gaysurvey 2014, environ un répondant sur deux (53.5%) a reçu un préservatif distribué gratuitement au cours des douze derniers mois. Cette proportion est inférieure à celle de 2012 (57.8%).

Tableau 8 Accès au préservatif au cours des 12 derniers mois (2012 et 2014)

	2012		2014	
	N=939	%	N=814	%
N'a pas eu de préservatif alors qu'il en avait besoin ^a				
Oui	209	22.3	144	17.7
Non	654	69.6	662	81.3
Non réponses/Non concernés	66	8.1	8	1.0
A eu une pénétration anale non protégée car n'avait pas de préservatif ^a				
Oui	64	6.8	37	4.5
Non	675	71.9	618	75.9
Non réponses/Non concernés	200	21.3	159	19.5
A reçu un préservatif gratuitement ^b	N=964	%	N=834	%
Oui	557	57.8	446	53.5
Non	390	40.5	365	43.8
Non réponses	17	1.7	23	2.8

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

^b Base : tous les répondants à l'enquête.

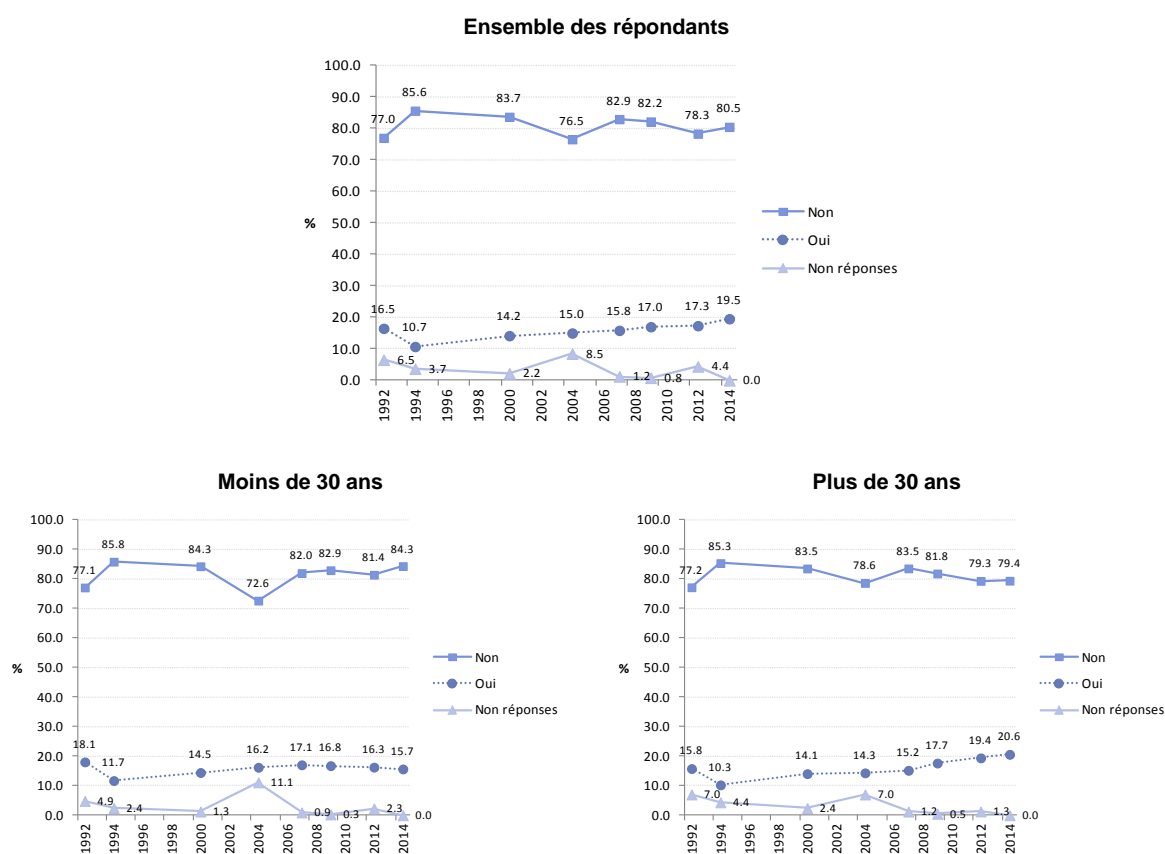
4.7.4 Indicateur global d'exposition au risque

Le niveau général d'exposition au risque est donné par la proportion de répondants ayant eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des douze derniers mois.

Cette proportion (19.5% en 2014) ne fait que croître depuis 1994, particulièrement chez les 30 ans et plus alors que la tendance reste relativement stable parmi les plus jeunes (**Figure 21**).

Le nombre de répondants concernés par année et classe d'âge est disponible **en annexe, tableau 39**.

Figure 21 Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois (1992-2014)



Base : répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

Les facteurs associés avec cette exposition au risque^f ont été identifiés à l'aide d'une régression logistique impliquant différentes caractéristiques des répondants comme l'âge, la formation, le statut sérologique et sont présentés en totalité dans le **tableau 9**.

Être séropositif (ORaju : 8.36) et avoir eu plus de 6 partenaires avec pratique de la pénétration anale au cours des douze derniers mois (ORaju : 2.49) sont les facteurs significatifs majeurs associés avec le fait d'avoir eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu. Les répondants ayant consommé régulièrement des produits lors de rapports sexuels sont également concernés (ORaju : 2.21) ainsi que les personnes ayant fréquenté régulièrement des lieux de consommation de sexe au cours des douze derniers mois (ORaju : 1.81).

^f Avoir eu, au cours des 12 derniers mois, un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu.

Tableau 9 Analyse de régression logistique : facteurs associés à l'exposition au risque en 2014a

Facteurs	n ^d	%	pb	ORaju	IC 95%	p
Age						
<30 ans (N=134)	21	15.7		0.56	0.26-1.18	0.127
30 ans et plus (N=485)	100	20.6	0.201	1		
Formation						
Obligatoire et secondaire (N=308)	61	19.8		1		
Secondaire supérieure (N=506)	98	19.4	0.879	1.00	0.57-1.79	0.976
Nationalité						
Suisse (N=650)	123	18.9		1		
Etrangère (N=157)	33	21.0	0.551	1.40	0.71-2.77	0.327
Résidence						
< 100'000 habitants (N=465)	85	18.3		1		
≥ 100'000 habitants (N=347)	74	21.3	0.279	0.95	0.55-1.62	0.839
Membre d'une association homosexuelle						
Oui (N=142)	18	12.7		0.52	0.25-1.09	0.082
Non (N=650)	135	20.8	0.027	1		
Partenaire stable, 12 dm						
Non (N=370)	84	22.7		1		
Oui (N=444)	75	16.9	0.037	0.41	0.23-0.73	
Nombre de partenaires avec PA, 12 dm						
1 à 5 partenaires (N=439)	59	13.4		1		
6 et plus (N=232)	95	41.0	0.000	2.49	1.46-4.27	0.001
Fréquentation des lieux de consommation de sexe, 12dm^c						
Fréquemment (N=436)	111	25.5		1.81	1.03-3.19	0.041
Parfois, jamais (N=367)	47	12.8	0.000	1		
Test VIH 12 dm						
Oui (N=329)	84	17.3		1.23	0.72-2.10	0.441
Non (N=485)	75	22.8	0.053	1		
Statut sérologique						
Séronégatif, non testé (N=569)	89	15.6		1		
Séropositif, Sida (N=105)	57	54.3	0.000	8.36	4.25-16.45	0.000
Consommation produits lors rapports sexuels, 12 dm						
Non (N=410)	62	15.1		1		
Oui, régulièrement (N=404)	97	24.0	0.001	2.21	1.27-3.85	0.005

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Afin de minimiser le risque d'erreur de type I (faux-positifs), le niveau de signification du test a été déterminé à l'aide de la correction de Bonferroni ($\alpha^* = 0.006$), qui nous permet d'obtenir des résultats significatifs au risque d'erreur $\alpha=0.05$.

^c Saunas gays, parcs, toilettes publiques, aires d'autoroutes, plages, darkrooms, backrooms, sex-clubs.

^d n=nombre de personnes qui ont eu un rapport pénétratif sans préservatif avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

12 dm : 12 derniers mois ; PA : Pénétration anale ; ORaju : Odds Ratio ajusté

Variable dépendante : avoir pratiqué la pénétration anale avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

4.7.5 Pratiques de réduction des risques

Des questions portant sur trois stratégies de réduction des risques lors de rapports sexuels sont posées depuis 2007. Toutes trois concernent la manière de réduire les risques lors de la pratique de la pénétration anale sans préservatif. Les résultats exposés à la **figure 22** sont limités aux personnes ayant eu des relations sexuelles non protégées avec le(s) partenaire(s) occasionnel(s). Le nombre de répondants concernés par année et par pratique est présenté en **annexe**,

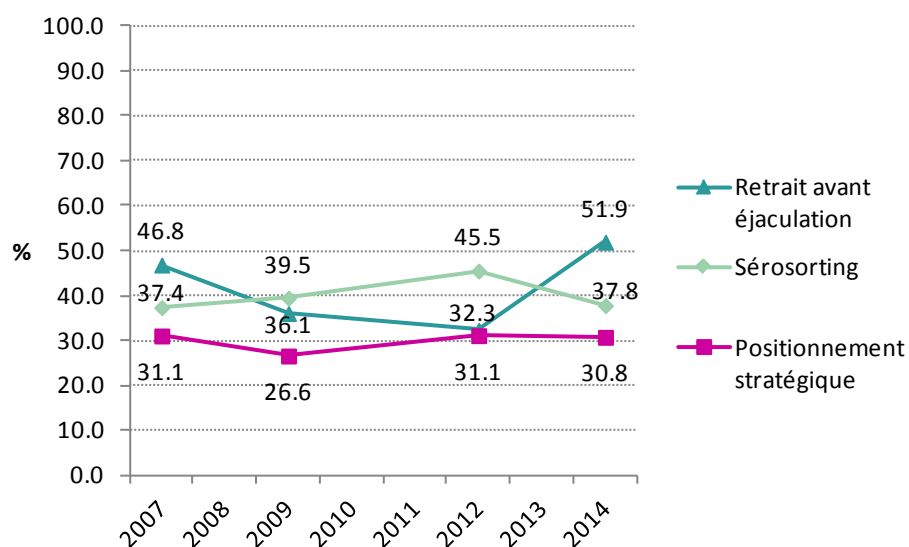
tableau 40.

La première stratégie présentée, le sérosorting, consiste à demander au préalable au partenaire s'il a le même statut sérologique que le vôtre. La seconde stratégie présentée, le positionnement stratégique, consiste à pratiquer la pénétration anale sans préservatif en choisissant d'être uniquement actif ou uniquement passif. Enfin, la dernière stratégie présentée, nommée retrait, consiste en un retrait du partenaire avant éjaculation.

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient appliqué l'une de ces stratégies dans les douze derniers mois, lors de rapports non protégés avec des partenaires occasionnels, dans le but explicite "d'éviter une infection par le VIH".

Alors que la tendance était à la baisse pour la pratique du retrait, on assiste à une très forte augmentation de cette pratique en 2014 (+20 points). La pratique du sérosorting dans l'intention de réduire les risques de contamination avec un partenaire occasionnel retrouve la valeur de 2007 (37.8%). La pratique du positionnement stratégique est très stable depuis le début du suivi de cet indicateur avec un peu moins d'un tiers des répondants concernés.

Figure 22 Pratiques de réduction des risques avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (2007-2014)

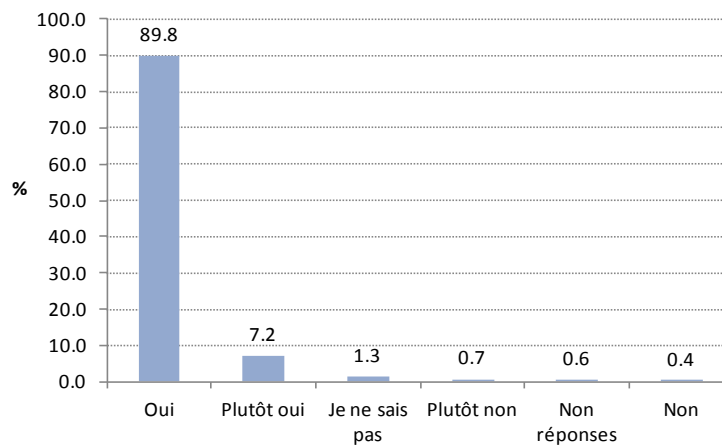


4.8 Test du VIH

4.8.1 Avoir été testé pour le VIH et résultat

L'accès au test de dépistage du VIH est très bon avec près de 9 répondants sur 10 ayant pu se faire tester lorsqu'ils le désiraient (**Figure 23**).

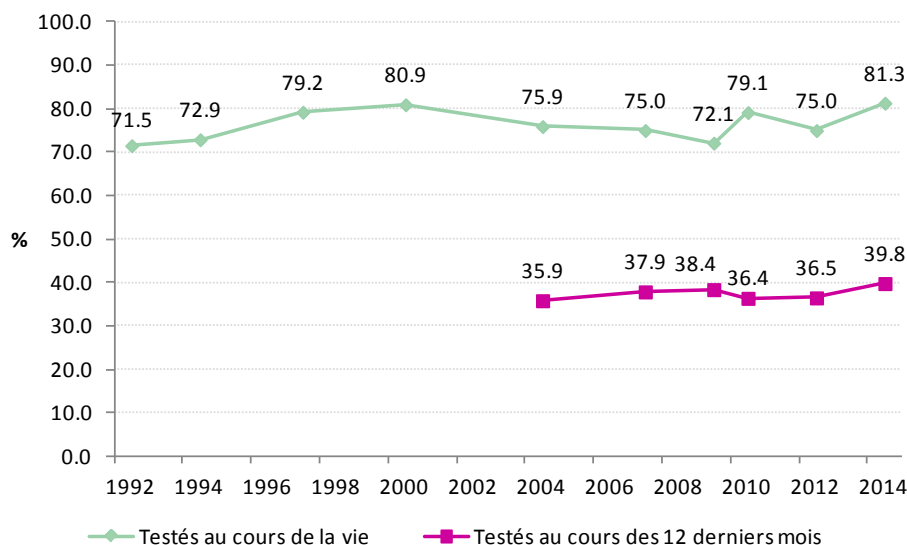
Figure 23 Accès au test de dépistage du VIH (Données Gaysurvey 2014)



La proportion de répondants ayant fait un test pour le VIH au cours de la vie a augmenté depuis 2012 (+6 points) et concerne 81.3% des répondants (Figure 24). Environ deux répondants sur cinq (39.8%) ont réalisé un test au cours des douze derniers mois, la tendance est également à une légère augmentation⁹.

⁹ Remarque : la date de remplissage du questionnaire été choisie arbitrairement pour 2004 ; la proportion obtenue est donc approximative.

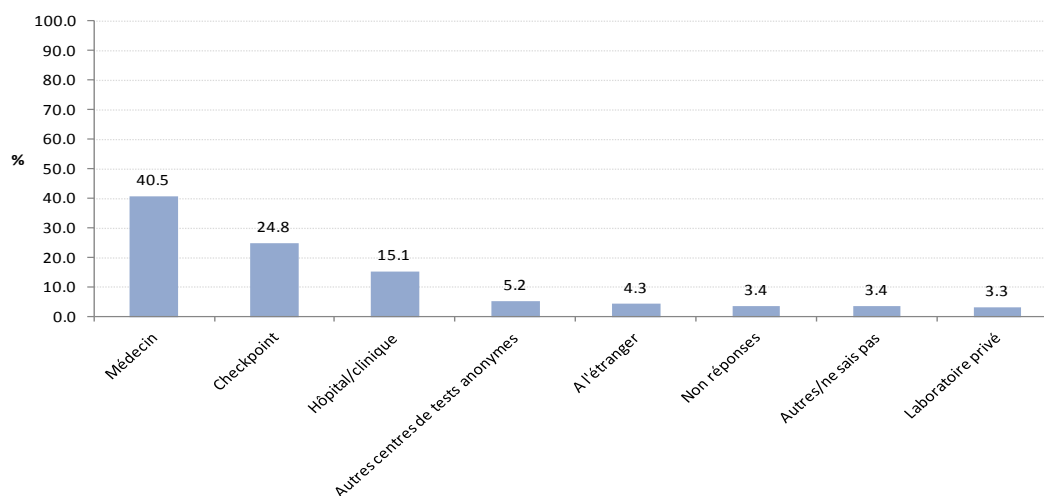
Figure 24 Proportion de répondants ayant fait le test VIH (au cours de la vie, au cours des 12 derniers mois) (1992-2014)



4.8.2 Lieu et counselling lors du dernier test pour le VIH

La **figure 25** présente le lieu où le répondant a effectué son dernier test pour le VIH. La tendance est d'aller en premier lieu chez un médecin en cabinet. Les Checkpoints et les hôpitaux/cliniques sont les deux autres lieux les plus couramment cités. On observe tout de même une augmentation de la fréquentation des Checkpoints par rapport à 2012 (+7 points) au détriment du médecin (- 5 points).

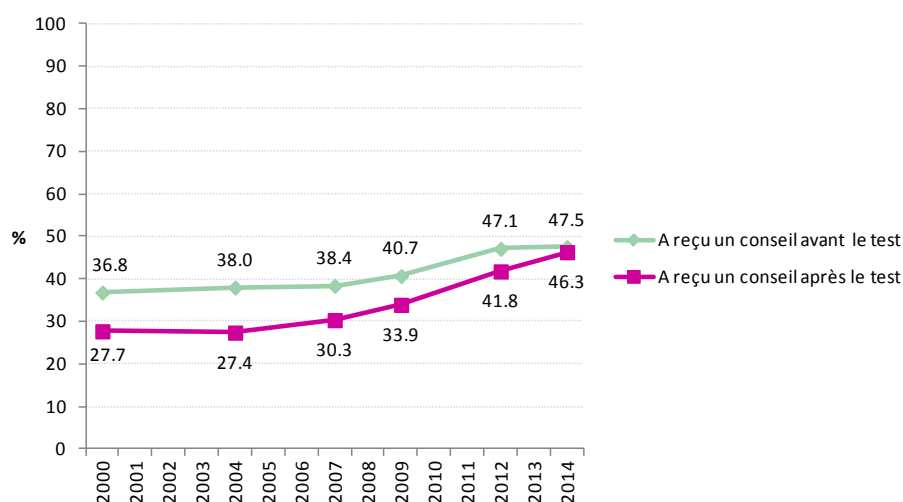
Figure 25 Lieu du dernier test pour le VIH (Données Gaysurvey 2014)



Note : Autres centres de tests anonymes : Profa, Planning familial, centre SIPE, test-In ZH, Antennes Sida Bâle, Argovie et Lucerne.
Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et testés pour le VIH au cours de la vie.

Depuis 2000, date de la première enquête ayant mesuré cet indicateur, on observe une augmentation de la proportion de répondants ayant reçu un counselling avant et après leur dernier test pour le VIH (**Figure 26**). Malgré cette tendance à la hausse, les proportions restent faibles en 2014 avec moins de la moitié des répondants ayant reçu un conseil pré-test (47.5%) et également un conseil post test (46.3%).

Figure 26 Counselling avant et après le dernier test pour le VIH (2000-2014)



On note (**Tableau 10**) qu'il existe une très grande différence d'accès au service de conseil (counselling) selon le lieu du test : il est presque systématique (pré-test comme post-test) dans les Checkpoints. En revanche il est peu offert dans les autres lieux où un test peut être pratiqué, en particulier chez les médecins, lieux où ont été effectués la majorité des tests (**Figure 25**).

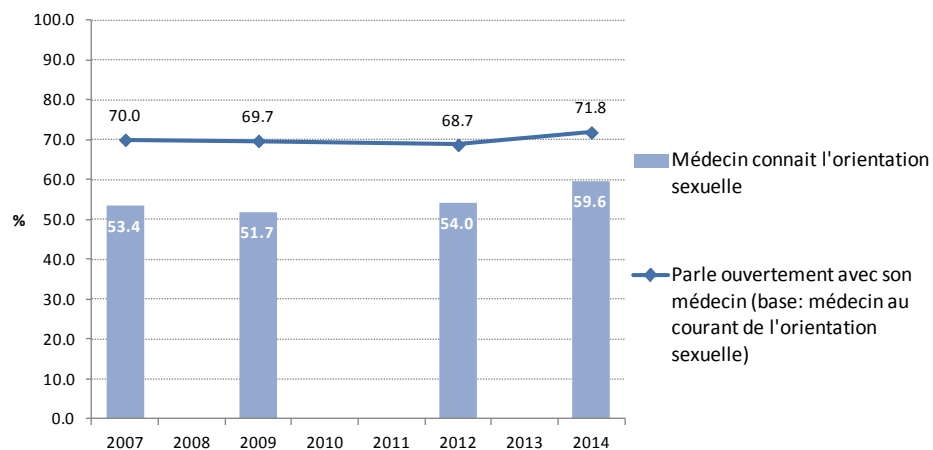
Tableau 10 Répondants ayant bénéficié de conseil avant, respectivement après, leur dernier test VIH, selon le lieu du test (Données Gaysurvey 2014)

Lieu du dernier test	Conseil			
	Avant le test		Après le test	
	n	%	n	%
Médecin	88	32.2	79	28.9
Checkpoint	126	75.4	126	75.4
Hôpital/clinique	43	42.2	47	46.1
Autres centres de tests anonymes	22	62.9	21	60.0
A l'étranger	16	55.2	15	51.7
Laboratoire privé	4	18.2	3	13.6

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et testés pour le VIH au cours de la vie (N=674).

La **figure 27** présente la relation du répondant HSH avec son médecin. En 2014, trois répondants sur cinq déclarent que leur médecin est au courant de leur orientation sexuelle. La tendance est à une légère augmentation depuis 2007 (+6 points). Parmi eux, un peu moins des trois quart parlent ouvertement de leur vie sexuelle avec leur médecin, tendance stable depuis le début du suivi.

Figure 27 Relation avec le médecin (Gaysurvey 2007 à 2014)



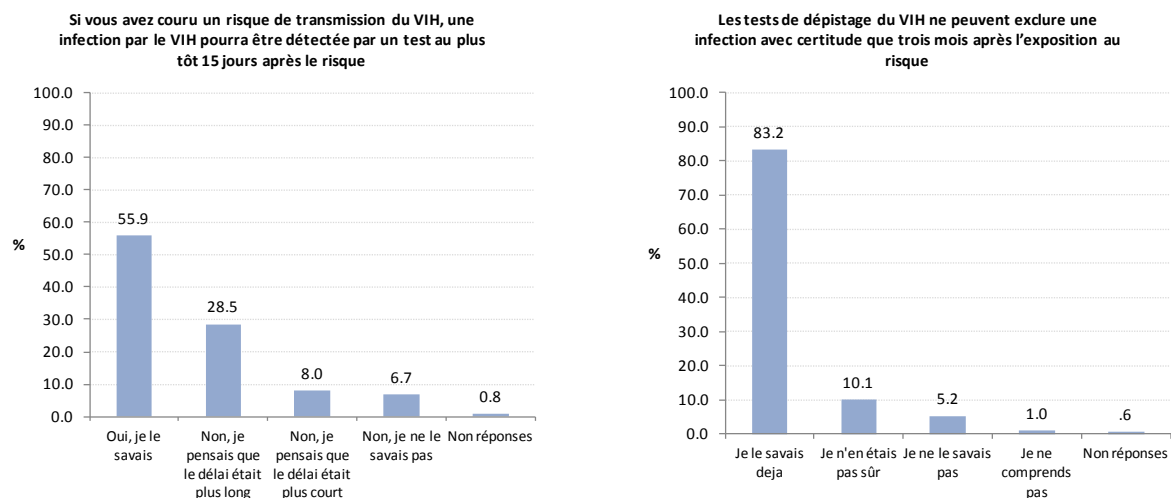
4.8.3 Connaissances sur le test VIH

Deux questions sur les connaissances relatives au test VIH ont été posées (**Figure 28**). On constate une amélioration des connaissances par rapport à l'enquête 2012.

Concernant le délai minimal pour une détection pour le VIH (au plus tôt, 15 jours après le risque), 55.9% des répondants ont dit qu'ils le savaient (+17 points / 2012) ; un peu plus d'un quart des répondants pensait que le délai était plus long (28.5%).

Plus de quatre répondants sur cinq savaient que le délai minimal pour avoir la certitude de non-infection après un risque est de trois mois (+5 points / 2012).

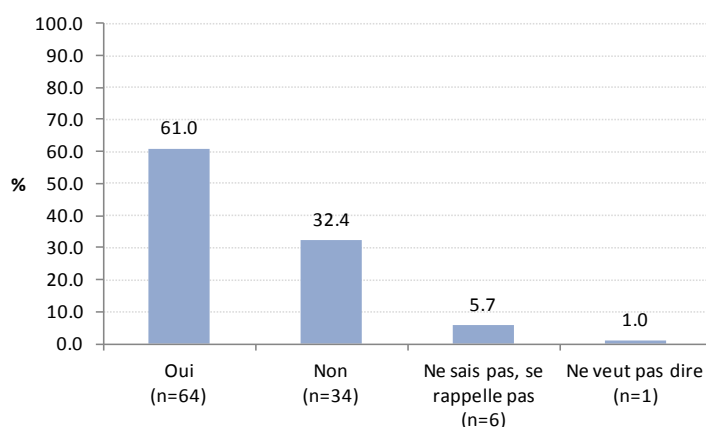
Figure 28 Connaissances des délais de détection de l'infection par le test VIH (Données Gaysurvey 2014)



4.8.4 Personnes séropositives pour le VIH

Sur 105 répondants ayant déclaré être séropositif pour le VIH, trois sur cinq font partie de l'étude suisse de cohorte VIH (Figure 29).

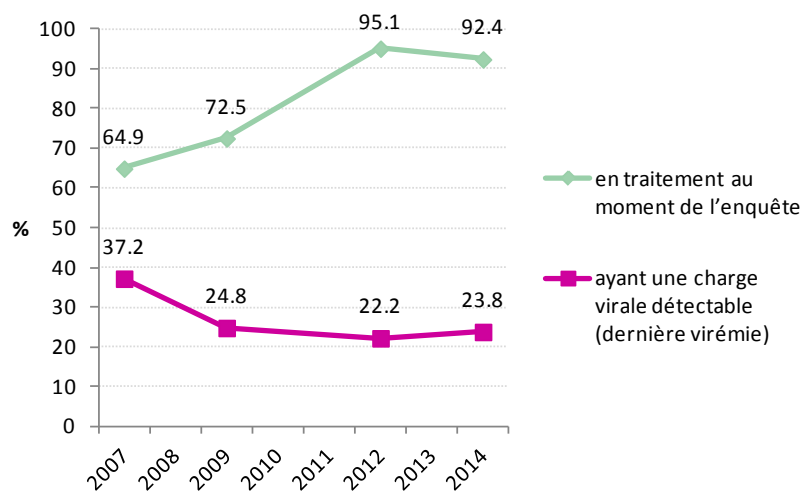
Figure 29 Faites-vous partie actuellement de l'étude suisse de cohorte VIH ?



Les analyses suivantes présentent certaines caractéristiques des répondants séropositifs ou atteints du Sida sous l'angle du traitement (suivi ou pas), de la charge virale (détectable vs. indétectable) et des comportements préventifs.

Parmi l'ensemble des répondants séropositifs ou atteints du Sida, on a noté entre 2007 et 2012 une augmentation très importante de la proportion de répondants en traitement antirétroviral (+30 points environ) et une forte diminution de répondants ayant une charge virale détectable au dernier examen de virémie (-13 points environ) (**Figure 30**). En 2014, la tendance reste stable par rapport à la dernière enquête. Une très grande majorité des répondants séropositifs suit un traitement antirétroviral (92.4% ; huit seulement n'en suivent pas) et un peu moins d'un quart des répondants ont une charge virale détectable.

Figure 30 Caractéristiques des répondants séropositifs ou atteints du Sida : traitement suivi et charge virale détectable (2007-2014)



Concernant la proportion de répondants ayant une charge virale détectable, on mesure une différence statistiquement significative entre les répondants en traitement et ceux qui n'en suivent pas (**Tableau 11**). La proportion de répondants ayant une charge virale détectable est en effet plus importante parmi les répondants non traités (66.7%, N=4 versus 21.6%, N=21).

En croisant les données relatives à l'exposition au risque avec le fait de suivre ou pas un traitement antirétroviral, on remarque qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les répondants en traitement et les autres. Aucune différence n'est également observée selon la charge virale du répondant (**Tableau 11**).

Tableau 11 Répondants séropositifs : traitements, charge virale et comportements préventifs (2007-2014)

Facteurs	2007			2009			2012			2014		
	N	%	p	N	%	p	N	%	p	N	%	p
Effectifs	2953			1929			964			834		
Test VIH au cours de la vie	2215	75.0		1391	72.1		723	75.0		678	81.3 (678/834)	
Séropositifs												
en traitement au moment de l'enquête	122	64.9		79	72.5		77	95.1		97	92.4 (97/105)	
ayant une charge virale détectable (dernière virémie)	70	37.2		27	24.8		18	22.2		25	23.8 (25/105)	
Charge virale détectable												
parmi les séropositifs en traitement	19	15.6		14	17.7		18	23.4		21	21.6 (21/97)	
parmi les séropositifs non traités	51	83.6	0.000	13	46.4	0.000	0	0.0	0.000	4	66.7 (4/6)	0.013
Rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique inconnu ou différent (12 dm)												
parmi les séropositifs en traitement	35	28.9		39	49.4		38	49.4		54	55.7 (54/97)	
parmi les séropositifs non traités	27	44.3	NS	13	46.4	NS	1	33.3	NS	3	42.9 (3/7)	NS
parmi les répondants ayant une charge virale détectable	30	38.5		22	52.4		12	52.2		18	69.2 (18/26)	
parmi les répondants ayant une charge virale indétectable	33	30.0	NS	31	47.0	NS	28	49.1	NS	39	49.4 (39/79)	NS

NS : statistiquement non significatif.
12dm : au cours des 12 derniers mois.

Nous avons choisi la même définition du dépistage tardif que l'enquête EMIS en 2010 à savoir 'avoir eu moins de 350 C/μl lors du diagnostic de séropositivité'. La **figure 31** montre que la proportion de dépistages tardifs, parmi les répondants diagnostiqués entre 2001 et 2014, est très variable (entre 14% pour les personnes diagnostiquées en 2010 et 57% pour celles diagnostiquées en 2010). Ces proportions sont à relativiser par rapport au nombre effectif de personnes concernées par le dépistage tardif qui se situe entre 1 et 4 personnes (en 2006/2013 et 2010) (**Figure 32**).

Figure 31 Pourcentage des dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2014, N=69)

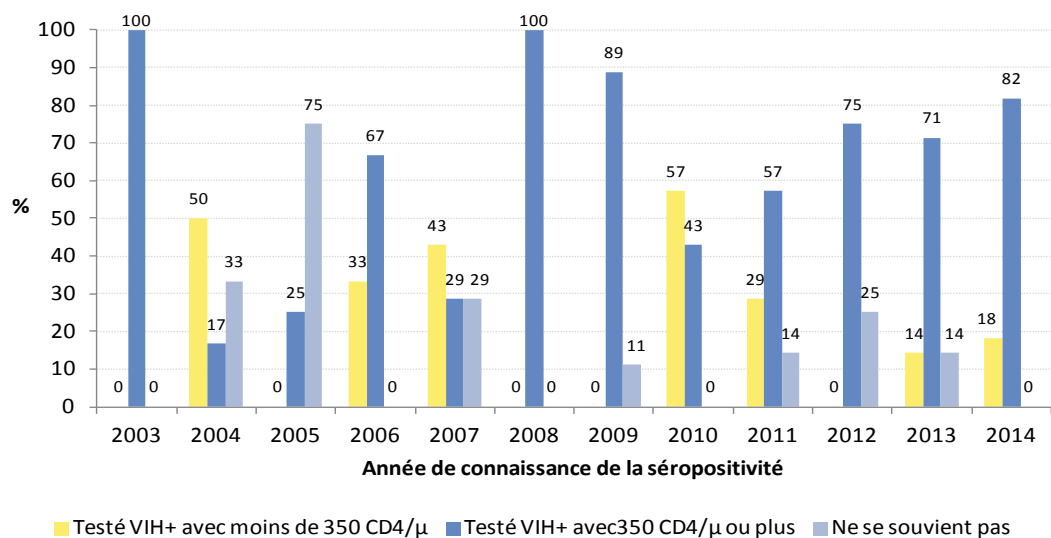
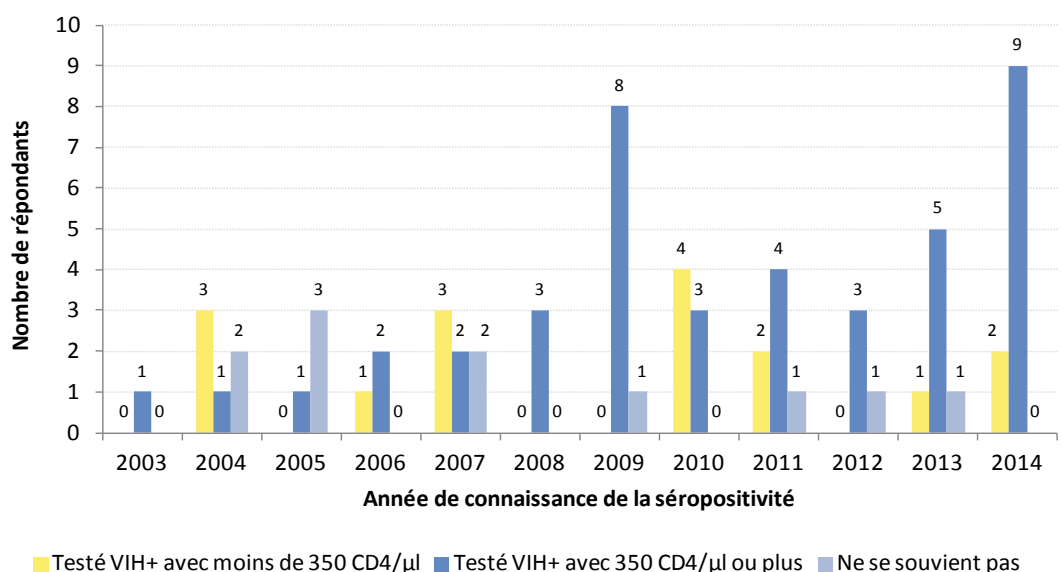


Figure 32 Nombre de dépistages tardifs parmi les personnes diagnostiquées séropositives après 2001 (Données Gaysurvey 2014, N=69)

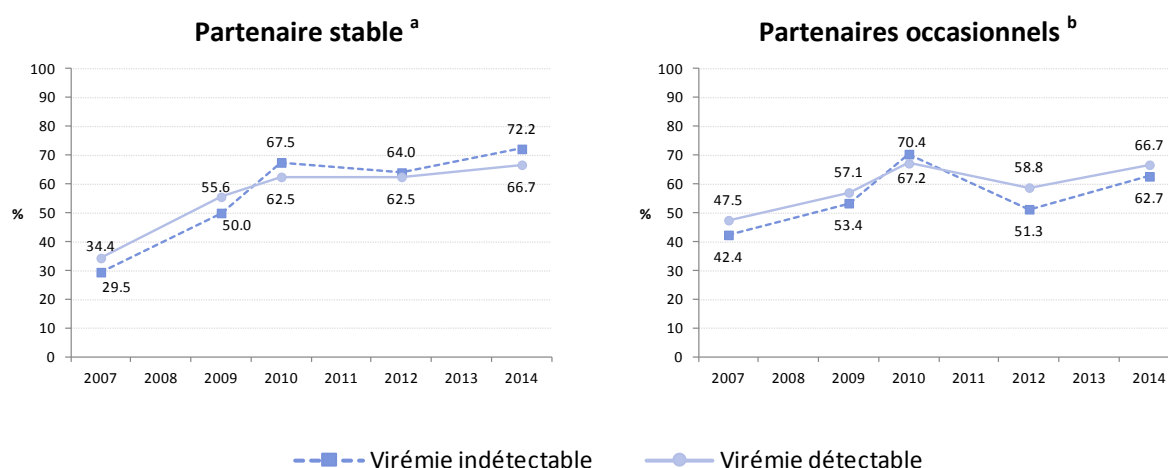


4.8.5 Risque de transmission du VIH après le diagnostic

Il s'agit dans ce paragraphe d'étudier les comportements préventifs des personnes séropositives en fonction de leur charge virale au dernier examen de virémie. Le **tableau 41 en annexe** présente les données détaillées des figures discutées ci-dessous.

La **figure 33** présente la prévalence des rapports pénétratifs non protégés selon le type de partenaire et selon la virémie du répondant séropositif. Les personnes séropositives à virémie indétectable prennent un peu plus de risque avec leur partenaire stable que celles ayant une virémie détectable (72.2% vs 66.7%). Par contre, ce sont les répondants ayant une virémie détectable qui sont en proportion plus nombreux à avoir eu des rapports anaux non protégés avec un partenaire occasionnel au cours des douze derniers mois (66.7% vs 62.7%). Cette tendance est comparable aux années précédentes.

Figure 33 Pénétrations anales non protégées avec le partenaire stable et avec les partenaires occasionnels en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2007-2014)

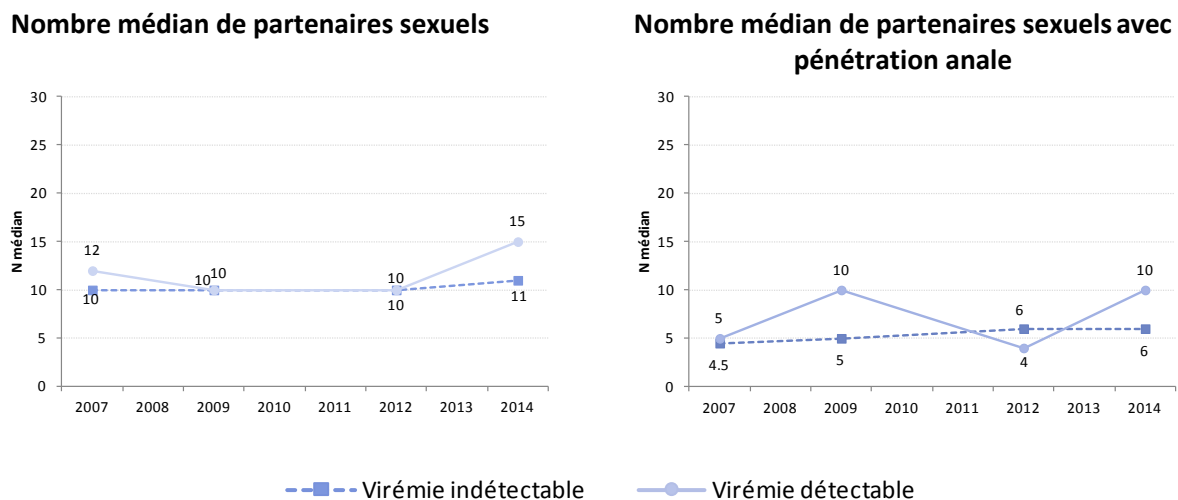


^a Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire stable au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^b Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

Concernant le nombre médian de partenaires, il est en hausse pour les répondants ayant une virémie détectable et est passé de 10 à 15 entre 2012 et 2014 (**Figure 34**). Après avoir observé en 2012 une chute du nombre de partenaires avec rapports pénétratifs, la médiane retrouve sa valeur de 2009, à savoir 10 partenaires. Les répondants ayant une virémie indétectable ont, quant à eux, un nombre médian de partenaires avec pénétration anale identique à celui de la dernière enquête (6 partenaires).

Figure 34 Nombre médian de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2007-2014)

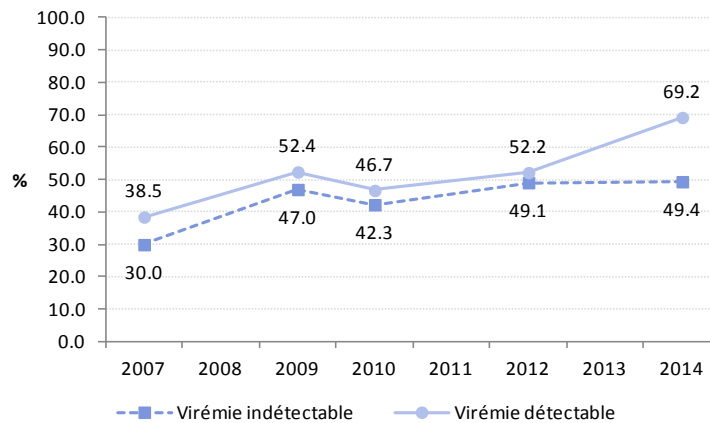


Base : Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

La **figure 35** présente l'exposition au risque^h des répondants séropositifs en fonction de leur charge virale au dernier examen de virémie. Les répondants ayant une charge virale détectable ont pris plus de risque que ceux ayant une virémie indétectable au cours des douze derniers mois (différence non statistiquement significative). La connaissance de la virémie ne semble pas modifier profondément les comportements.

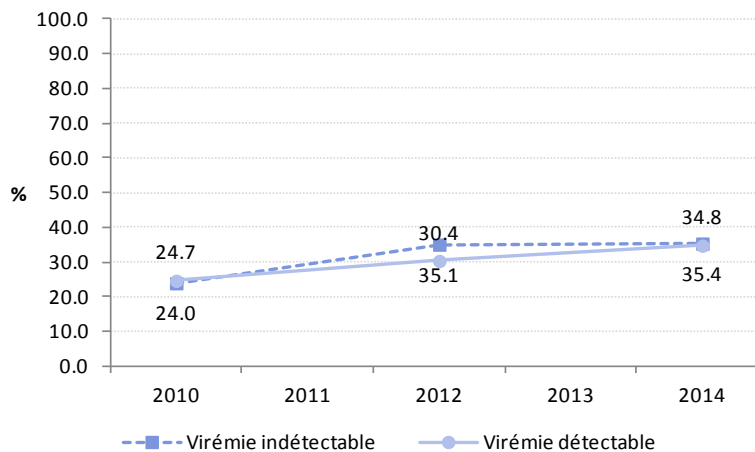
^h L'indicateur d'exposition au risque est défini comme « avoir eu une pénétration anale sans préservatif avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois ».

Figure 35 Exposition au risque des répondants séropositifs au cours des 12 derniers mois, en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2007-2014)



Concernant le traitement ou le diagnostic pour une infection sexuellement transmissible (IST) au cours des douze derniers mois, on n'observe pas de différence en fonction de la virémie des répondants (**Figure 36**).

Figure 36 Avoir été traité ou diagnostiqué pour une infection sexuellement transmissible autre que le VIH au cours des 12 derniers mois en fonction de la virémie (détectable/indétectable) (2010-2014)



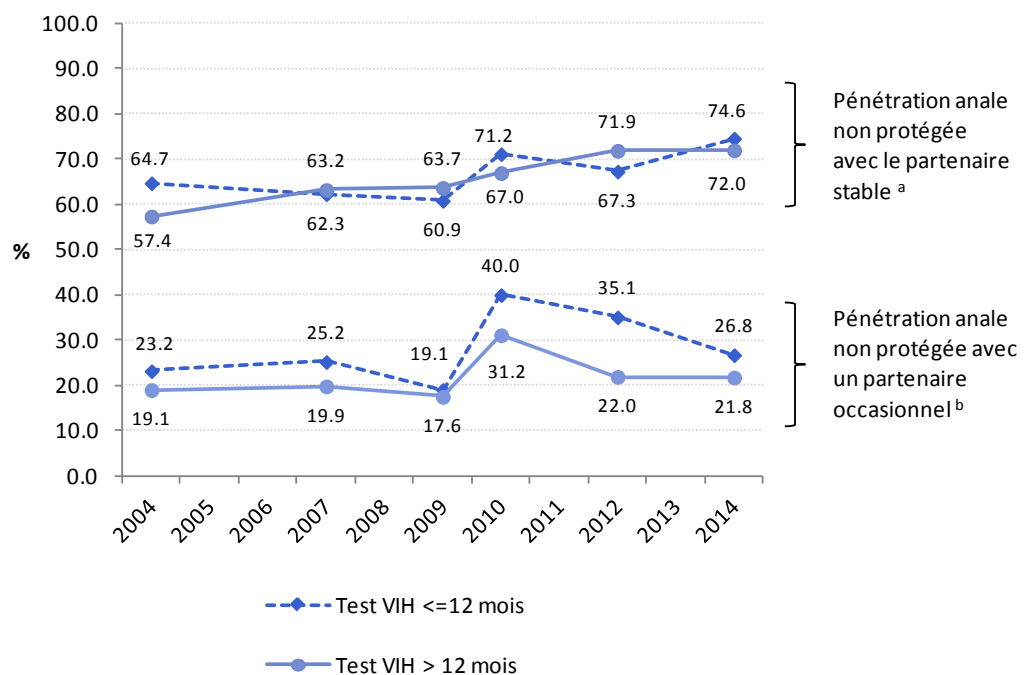
IST concernées : syphilis, gonorrhée, chlamydia, herpès génital, condylome, lymphogranulomatose vénérienne (pas pour Gaysurvey 2014) au cours des 12 derniers mois.

4.8.6 Personnes séronégatives au dernier test VIH et personnes non testées

Ce paragraphe propose de faire une analyse plus en détail du comportement préventif des personnes séronégatives selon qu'elles ont été testées ou pas pour le VIH au cours des douze derniers moisⁱ. Le **tableau 42 en annexe** présente les données détaillées des figures discutées ci-dessous.

La **figure 37** permet de constater une augmentation (+15 points depuis 2004) de la proportion de répondants séronégatifs testés il y a plus de douze mois ayant eu une pénétration anale non protégée avec leur partenaire stable. Cette proportion reste relativement stable avec les partenaires occasionnels (un répondant sur cinq en 2012 et 2014).

Figure 37 Proportion de répondants séronégatifs ayant pratiqué la pénétration anale non protégée avec un partenaire stable / occasionnel au cours des 12 derniers mois, selon la date du dernier test VIH (2004-2014)



^a Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire stable au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

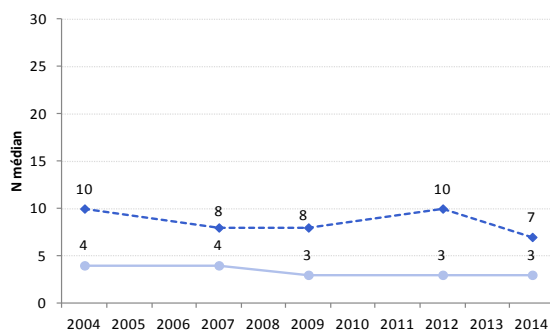
^b Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

ⁱ Ont été regroupés les répondants non testés et les répondants testés il y a plus de 12 mois.

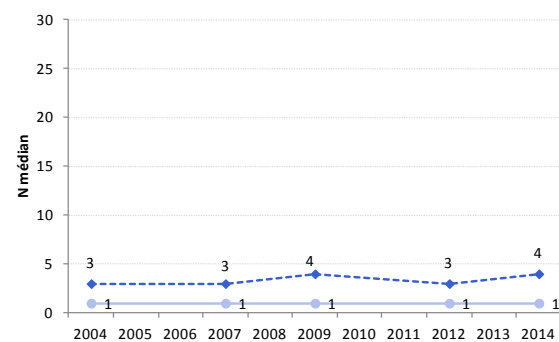
Concernant le nombre médian de partenaires sexuels, total ou avec pratique de la pénétration anale, il est resté relativement stable depuis 2004 quel que soit la date du dernier test pour le VIH (**Figure 38**). Les répondants testés au cours des douze derniers mois ont tendance à avoir eu plus de partenaires (4 versus 1 partenaire pour les rapports pénétratifs).

Figure 38 Nombre médian de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois selon la date du dernier test VIH pour les répondants séronégatifs ou non testés (2004-2014)

Nombre médian de partenaires sexuels



Nombre médian de partenaires sexuels avec pénétration anale

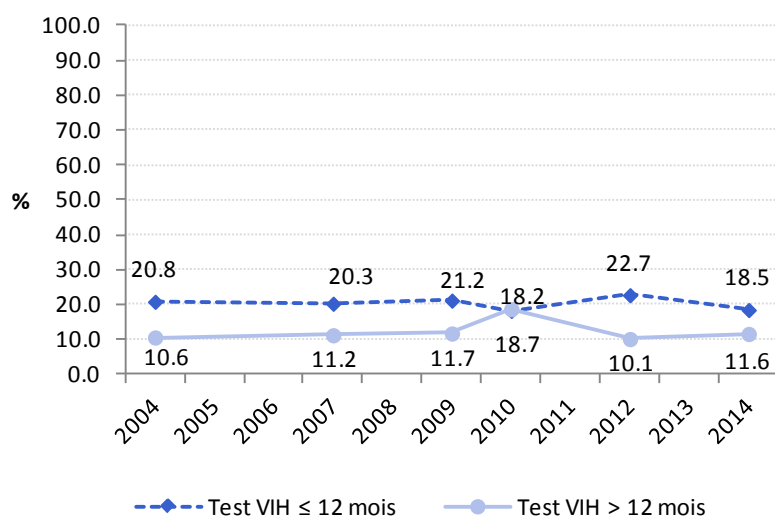


---◆--- Test VIH ≤ 12 mois —●— Test VIH > 12 mois

Base : Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

En 2014, parmi les répondants HIV négatifs et testés au cours des douze derniers mois, 18.5% ont eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des douze derniers mois (variable nommée « exposition au risque », **Figure 31**). Un certain nombre de ces répondants est susceptible d'avoir été en phase de primo-infection durant l'année 2014.

Figure 39 Exposition au risque au cours des 12 derniers mois pour les répondants séronégatifs, selon la date du dernier test VIH (2004-2014)



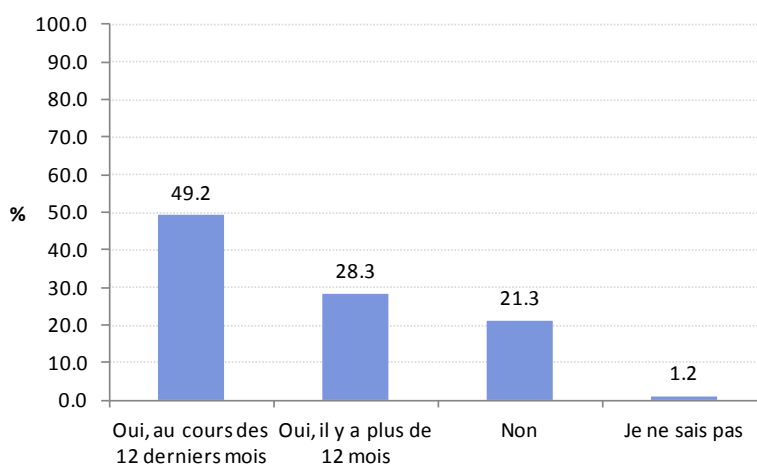
4.9 Les infections sexuellement transmissibles autre que le VIH

Cette section aborde le sujet des infections sexuellement transmissibles (IST) autres que le VIH sous l'angle notamment du dépistage et du diagnostique, des raisons ayant amené à faire ou pas des tests ainsi que des examens et prélèvements réalisés lors de la consultation. Le dernier paragraphe fait le point sur le papillome humain et les hépatites avec un focus particulier sur l'hépatite C.

4.9.1 Dépistage des IST et examens réalisés lors de la consultation

La grande majorité des répondants (77.5%) ont déjà fait un test de dépistage des IST au cours de leur vie. La moitié en a réalisé un au cours des 12 derniers mois (**Figure 40**).

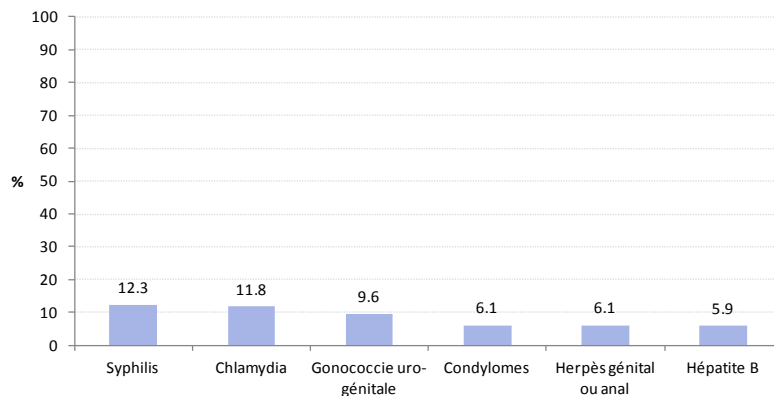
Figure 40 A déjà fait un test de dépistage des infections sexuellement transmissibles autres que le VIH (en %, données Gaysurvey 2014)



Base : tous les répondants (N=834).

En 2014, les répondants ont été principalement diagnostiqués positifs pour la syphilis (12.3%), l'infection à chlamydia (11.8%) et la gonococcie uro-génitale (9.6%) (**Figure 41**).

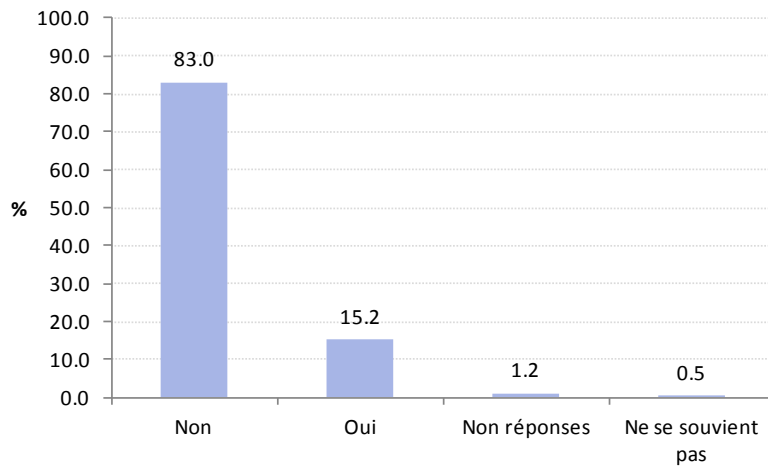
Figure 41 Proportion de répondants diagnostiqués positifs pour des infections sexuellement transmissibles autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, données Gaysurvey 2014)



Base : répondants testés pour des infections sexuellement transmissibles autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (N=407).

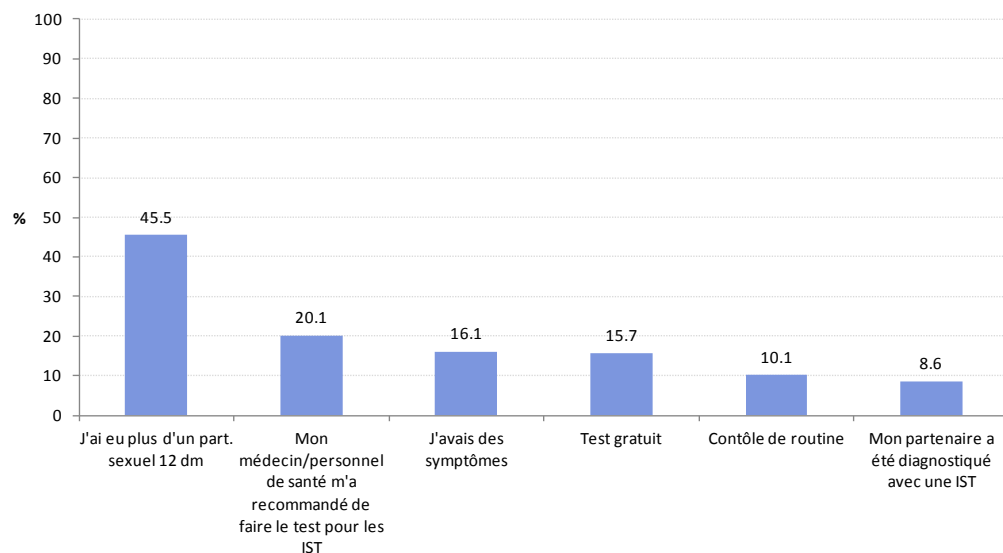
Parmi les répondants ayant fait un dépistage au cours des douze derniers mois, la très grande majorité a déclaré ne pas avoir eu de symptôme lors du dernier dépistage (83.0%) (**Figure 42**). Près de la moitié des répondants ont mentionné le fait d'avoir eu plus d'un partenaire sexuel au cours des douze derniers mois comme raison du test (**Figure 43**). La seconde raison concerne une recommandation du médecin ou d'un personnel de santé (20.1%). La gratuité du test arrive en quatrième position (15.7%) derrière le fait d'avoir eu des symptômes (16.1%).

Figure 42 Aviez-vous des symptômes lors du dernier dépistage pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois ? (en %, données Gaysurvey 2014)



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie et ayant fait un test de dépistage des IST au cours des 12 derniers mois (N=407).

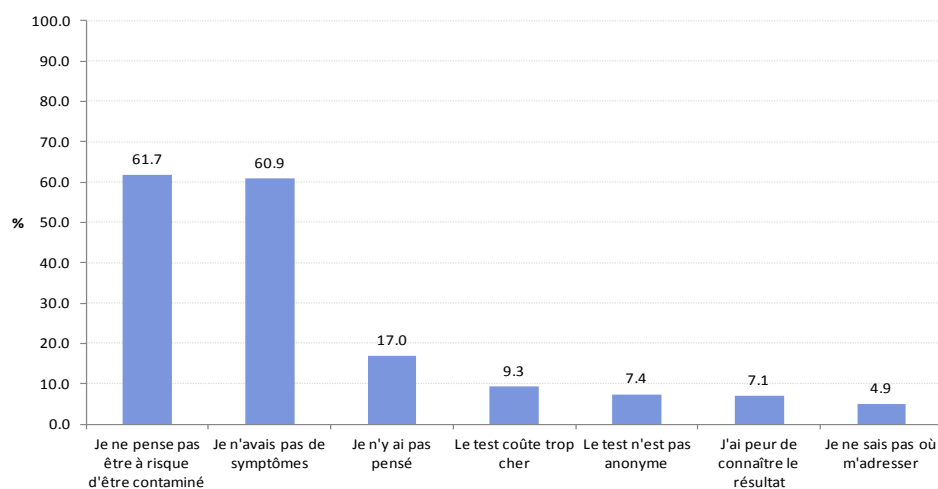
Figure 43 Raisons principales du test pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, plusieurs réponses possibles, données Gaysurvey 2014)



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie et ayant fait un test de dépistage des IST au cours des 12 derniers mois (N=407).

Nous avons également demandé aux personnes non testées pour les IST au cours des douze derniers mois, quelles étaient les raisons pour ne pas avoir fait un test (**Figure 44**). Il était possible d'avancer plusieurs réponses. Les raisons principales rapportées sont de ne pas avoir pensé être à risque d'être contaminé (61.7%) et de ne pas avoir eu de symptômes (60.9%). 17% des répondants n'y ont tout simplement pas pensé. Seul 9.3% des répondants ont avancé le coût trop élevé du test.

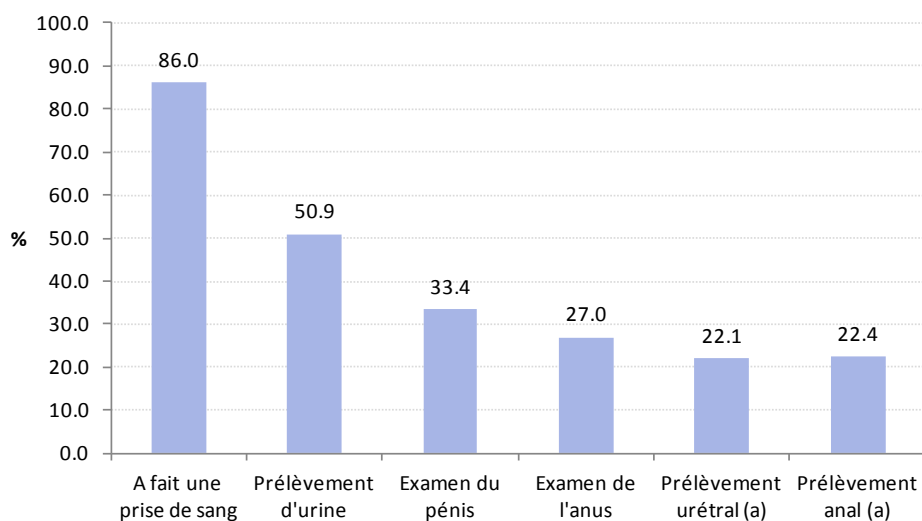
Figure 44 Raisons principales pour ne pas avoir fait un test pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, plusieurs réponses possibles, données Gaysurvey 2014)



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie et n'ayant pas fait un test de dépistage des IST au cours des 12 derniers mois (N=407).

Si des tests réguliers pour les IST sont parfois nécessaires selon la vie sexuelle du patient (nombre de partenaires, pratiques...), une consultation médicale adéquate et approfondie est également importante. Cette consultation peut inclure des tests sanguins, d'urine, un examen du pénis et/ou de l'anus ainsi que des prélèvements urétral et/ou anal en introduisant une sorte de coton-tige spécial dans le canal du pénis et/ou de l'anus. La **figure 45** présente les examens et prélèvements réalisés lors d'une consultation pour une IST au cours des douze derniers mois. La très grande majorité des répondants ont eu une prise de sang (86.0%) et la moitié un prélèvement d'urine. En revanche, l'examen du pénis et de l'anus s'avère beaucoup plus rare avec un tiers ou moins des personnes qui rapportent ce type d'examens.

Figure 45 Examen(s) et prélèvement(s) réalisé(s) lors de la consultation pour une infection sexuellement transmissible autres que le VIH au cours des 12 derniers mois (en %, données Gaysurvey 2014)

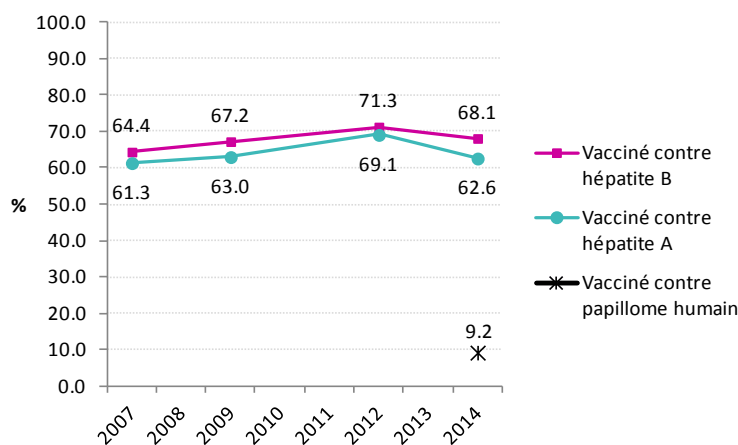


Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie et ayant fait un test de dépistage des IST au cours des 12 derniers mois (N=407).

4.9.2 Vaccination contre l'hépatite A, B et le HPV

La **figure 46** présente les tendances concernant la vaccination contre le virus de l'hépatite A (VHA), de l'hépatite B (VHB) et pour la première fois une donnée sur la vaccination contre le papillome humain (HPV). La proportion de répondants vaccinés pour le VHA et VHB est relativement stable depuis 2007 avec environ deux tiers des HSH vaccinés en 2014.

Figure 46 Vaccination contre l'hépatite A, l'hépatite B et le papillome humain (2007-2014)



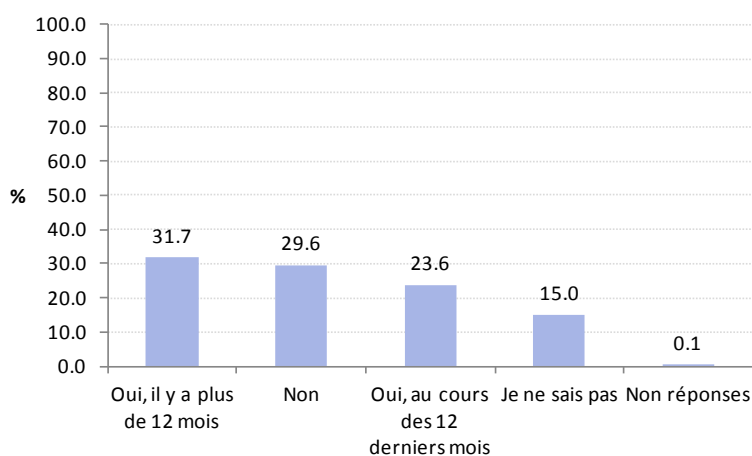
Base : tous les répondants (N=834)

4.9.3 L'hépatite C

Un peu moins d'un quart des répondants s'est fait tester pour l'hépatite C au cours des douze derniers mois (**Figure 47**). Un tiers l'a fait il y a plus de douze mois, un tiers n'a jamais été testé et 15% ne s'en rappellent pas.

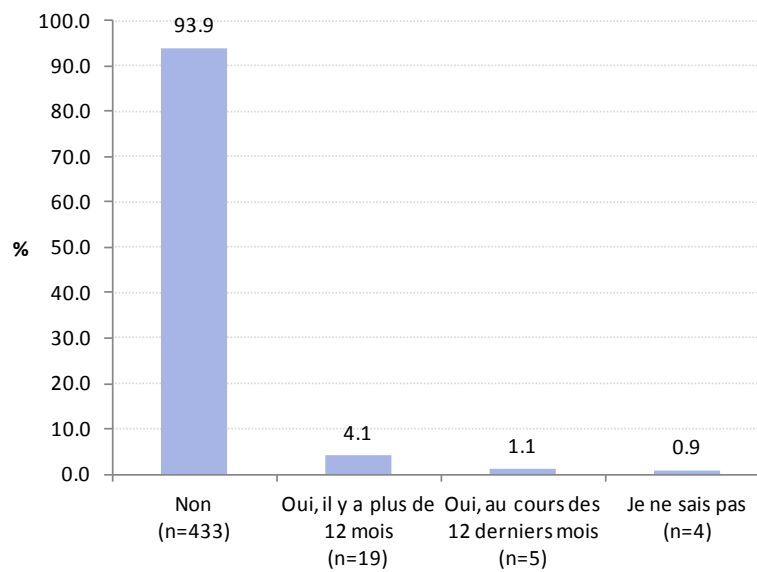
Parmi les personnes testées au cours de la vie (N=461), 5.3% ont été diagnostiquées positives pour l'hépatite C (**Figure 48**). Dix sept personnes ont guéri spontanément ou avec un traitement et 5 ont toujours le VHC (**Figure 49**).

Figure 47 Avez-vous déjà été testé pour l'hépatite C ? (en %, données Gaysurvey 2014)



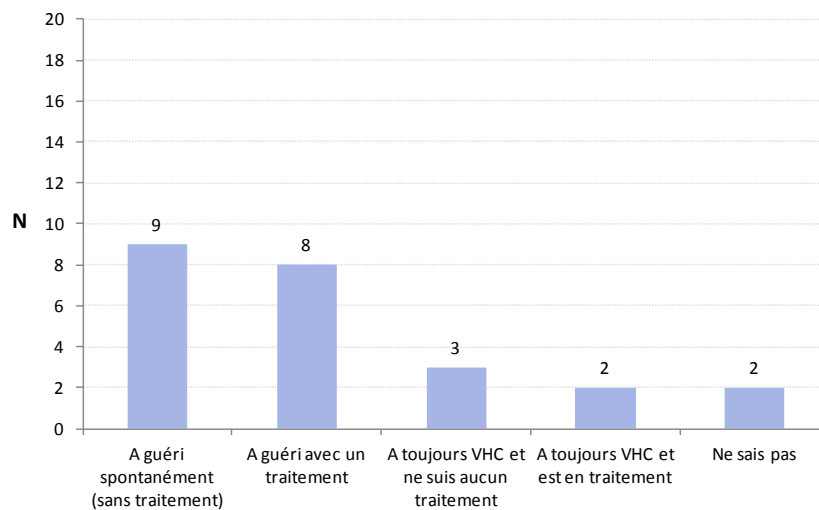
Base : tous les répondants (N=834).

Figure 48 Avez-vous été diagnostiqué positif pour l'hépatite C ? (en %, données Gaysurvey 2014)



Base : répondants ayant déjà fait un test pour l'hépatite C au cours de leur vie (N=461).

Figure 49 Statut actuel pour l'hépatite C (en nombre, données Gaysurvey 2014)



4.10 Rapports sexuels à l'étranger

La mobilité des HSH en dehors de la Suisse ainsi que leurs comportements sexuels à l'étranger sont intéressants à analyser afin de mieux comprendre la propagation de l'épidémie. Le **tableau 12** présente certaines caractéristiques des répondants ayant eu des rapports sexuels à l'étranger au cours des douze derniers mois, et plus spécifiquement concernant le dernier rapport. La plupart des questions posées sont tirées de l'enquête EMIS 2010.

En 2014, deux répondants sur cinq ont eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse. La tendance est à une forte hausse par rapport à 2012 (40.8% vs 29.9%, soit +11 points) mais est quasiment identique à la proportion obtenue en 2010. Les hommes concernés sont un peu plus âgés que lors des enquêtes précédentes et ont en moyenne 41.5 ans. La moitié a 35 ans ou plus. Alors que la prévalence du VIH au sein de ce groupe était stable entre 2010 et 2012 (autour des 13%), elle est nettement plus élevée en 2014 avec 21.2% de ces répondants déclarés séropositifs. Elle est supérieure à celle de la totalité des répondants à Gaysurvey (21.2% vs 15.5% pour Gaysurvey 2014).

Les répondants suisses ont vécu leur dernier rapport sexuel à l'étranger principalement dans les trois pays suivants : Allemagne, France et Espagne par ordre d'importance ; classement identique à celui de 2010. Concernant les villes, Berlin, Paris et Londres arrivent en tête.

La proportion de répondants ayant pratiqué la pénétration anale lors du dernier rapport à l'étranger augmente depuis 2010, passant de 59.9% à 66.8% en 2014. On constate une diminution de l'usage du préservatif en ce qui concerne les relations sexuelles avec ce dernier partenaire (74.7% en 2010 vs. 70.9% en 2014).

Tableau 12 Rapport sexuel à l'étranger au cours des 12 derniers mois (Données EMIS 2010 et Gaysurvey 2012, 2014)

Effectifs	2010		2012		2014	
	n	%	n	%	n	%
A eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse, 12 derniers mois	2001	39.8	288	29.9	340	40.8
Age (années) ^a						
Age moyen	38.7		38.7		41.5	
Age médian	38.0		38.0		43.0	
Min-max	14-76		18-75		16-73	
Classes d'âge ^a						
< 25 ans	216	10.8	34	11.8	18	5.3
25-34 ans	533	26.6	65	22.6	66	19.4
≥ 35 ans	1252	62.6	166	57.6	175	51.5

	2010		2012		2014	
Effectifs	5028		964		814	
	n	%	n	%	n	%
Résultat du dernier test au VIH des répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger ces 12 derniers mois^b	N=1764		N=254		N=301	
HIV-	1505	75.2	210	82.7	235	78.1
HIV+	251	12.5	34	13.4	64	21.2
Non réponses, ne sais pas, ne veux pas dire	8	0.4	10	4.0	3	0.9
Pays lors du dernier rapport sexuel à l'étranger 12 derniers mois^a						
Allemagne	510	25.5	57	19.8	68	20.0
France	244	12.2	43	14.9	50	14.7
Espagne	234	11.7	28	9.7	45	13.2
Ville lors du dernier rapport sexuel à l'étranger 12 derniers mois^a	X	X				
Berlin			24	8.3	34	10.0
Paris			21	7.3	16	4.7
Londres			9	3.0	12	3.6
Pénétration anale lors du dernier rapport à l'étranger 12 derniers mois^a						
Oui	1198	59.9	180	62.5	227	66.8
Non	772	38.6	102	35.4	104	30.6
Ne se souvient pas	27	1.3	3	1.0	7	2.1
Non réponses	4	0.2	3	1.0	2	0.6
Préservatif lors du dernier rapport à l'étranger 12 derniers mois^c						
Oui	895	74.7	131	72.8	161	70.9
Non	294	24.5	48	26.7	64	28.2
Ne se souvient pas	7	0.6	1	0.6	1	.4
Non réponses	2	0.2	0	0.0	1	0.4

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse, 12 derniers mois.

^b Base : répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger ces 12 derniers mois et ayant déjà fait le test au VIH au cours de leur vie.

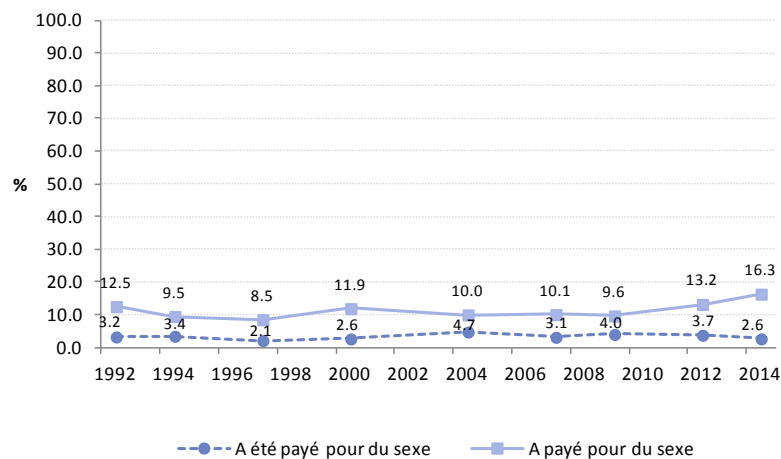
^c Base : répondants ayant pratiqué la pénétration anale lors du dernier rapport sexuel avec un homme à l'étranger au cours des 12 derniers mois.

4.11 Rapports sexuels tarifés

4.11.1 Tendances 1992-2014

Depuis 20 ans, on observait une certaine stabilité concernant la proportion de HSH ayant eu recours à du sexe tarifé (autour des 10%) (**Figure 50**). La récente augmentation, amorcée en 2012, se confirme en 2014 avec 16.3% des répondants concernés. Quant à la pratique de la prostitution, elle est stable depuis 1992.

Figure 50 Proportion de répondants ayant payé (clients) et ayant été payé (travailleurs du sexe) pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Gaysurvey 1992-2014)



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

4.11.2 Travailleurs du sexe

Caractéristiques des répondants ayant été payés pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois

Parmi les répondants payés pour un rapport sexuel au cours des douze derniers mois, environ un répondant sur cinq l'a fait de manière occasionnelle (1 fois au cours des douze derniers mois : 19.0% en 2014) (**Tableau 13**). La tendance est à la baisse par rapport à 2012. En revanche, on observe une augmentation de 8 points de la proportion de répondants ayant déclaré avoir été payés pour du sexe à 2 reprises ou plus durant les 12 derniers mois.

Tableau 13 Nombre d'épisodes de prostitution au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2012 et 2014)

	2012		2014	
Effectifs	34		21	
	n	%	n	%
1 fois	9	26.5	4	19.0
2 à 5 fois	14	41.2	8	38.1
6 fois et plus	6	17.6	6	28.6
Non réponses	5	14.7	3	14.3

Base : répondants ayant été payé pour un rapport sexuel avec un homme au cours des 12 derniers mois.

Les travailleurs du sexe homme (MSW^j) et les autres répondants à Gaysurvey 2014 (ci-après non-MSW) ont été comparés selon différentes caractéristiques (**Tableau 14**). Mise à part le recours au test pour le VIH, elles sont similaires à celles présentées en 2012.

Les MSW sont plus jeunes que les non-MSW, sont en proportion plus nombreux à être de nationalité étrangère (33.3% vs. 18.9%), à n'avoir suivi que l'école obligatoire (14.3% vs. 2.5%) et à être bisexuels (23.8% vs. 7.9%). En revanche, contrairement à l'enquête de 2012, la proportion de MSW est, en 2014, moins importante à avoir eu recours au test pour le VIH au cours des douze derniers mois (33.3% vs. 41.7% pour les non-MSW). La proportion de personnes déclarées séropositive au VIH est également moins importante chez les MSW (11.8% vs. 15.9%).

Toutefois, la seule différence statistiquement significative constatée entre MSW et non-MSW concerne le niveau d'éducation et le fait de s'identifier comme bisexuel^k.

^j MSW : Male sex worker.

^k Test du χ^2 de Pearson ou test exact de Fisher (différences significatives si $p \leq 0.05$).

Tableau 14 Caractéristiques des répondants ayant été payé pour un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois (Données Gaysurvey 2014)

	MSW		Non-MSW		p-value
Effectifs	21		751		
	n	%	n	%	
Age moyen (années)	30.0		40.8		0.210
Nationalité étrangère	7	33.3	142	18.9	0.099
Formation achevée					
Uniquement l'école obligatoire	3	14.3	19	2.5	0.001
Formation supérieure	12	57.1	471	63.1	0.575
Bisexualité (12dm)	5	23.8	59	7.9	0.009
Test VIH					
Jamais testé au cours de la vie	4	19.0	121	16.1	0.913
Testé au cours des 12 dm	7	33.3	313	41.7	0.444
% VIH-positif (parmi les testés)	2	11.8	100	15.9	0.641

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et au cours des 12 derniers mois (N=775).
 MSW : Male sex worker : travailleur du sexe masculin.
 12dm : 12 derniers mois.

Protection avec les clients lors de la fellation et lors de la pénétration anale

Parmi les travailleurs du sexe, un peu plus d'un répondant sur dix a systématiquement utilisé le préservatif lors de la fellation (soit 10.5%, tendance stable depuis 2012) et trois sur cinq lors de la pénétration anale (soit 63.2%, tendance en baisse de 17 points) au cours des douze derniers mois (**Tableau 15**). Ils sont respectivement 30.0% (N=3) et 46.7% (N=7) à s'être systématiquement protégés avec leur(s) partenaire stable et occasionnels au cours des douze derniers mois.

Tableau 15 Protection avec les clients lors de la fellation et lors de la pénétration anale (Gaysurvey 2014)

Effectifs	2012		2014	
	34		21	
	n	%	n	%
Préservatif avec les clients 12 dm ^a :				
Pour la fellation	N=27		N=19	
Toujours	3	11.1	2	10.5
Parfois/jamais	22	81.5	15	78.9
Non réponses	2	7.4	2	10.5
Pour la pénétration anale	N=25		N=19	
Toujours	20	80.0	12	63.2
Parfois/jamais	4	16.0	5	26.3
Non réponses	1	4.0	2	10.5

^a Base : répondants ayant été payé pour un rapport sexuel avec un homme au cours des 12 derniers mois.

4.11.3 Clients de travailleurs-ses du sexe

Nombre d'épisodes de recours au sexe tarifé au cours des 12 derniers mois

On constate une augmentation de la proportion de répondants ayant eu recours au sexe tarifé une seule fois au cours des douze derniers mois (+6 points). Par contre, la tendance est à la baisse concernant un recours régulier (plus de 2 fois au cours des douze derniers mois) avec 55.5% des répondants concernés (-12 points).

Tableau 16 Nombre d'épisodes de recours au sexe tarifé au cours des 12 derniers mois (Gaysurvey 2012 et 2014)

	2012		2014	
Effectifs	116		135	
	n	%	n	%
1 fois	19	16.4	30	22.2
2 à 5 fois	52	44.8	57	42.2
6 fois et plus	26	22.4	18	13.3
Non réponses	19	16.4	30	22.2

Base : répondants ayant payé pour avoir un rapport sexuel avec un homme.

Utilisation du préservatif lors de la fellation et lors de la pénétration anale avec un travailleur du sexe masculin

Quelles que soient les pratiques, on constate une augmentation des rapports non protégés avec des travailleurs du sexe au cours des douze derniers mois (**Tableau 17**). Quasiment neuf répondants sur dix se sont parfois ou jamais protégés lors de fellations (+10 points) et presque un sur cinq lors de pénétrations anales (+5 points).

Ils sont respectivement 24.1% (N=7) et 56.7% (N=55) à s'être systématiquement protégés avec leur(s) partenaire stable et occasionnels au cours des douze derniers mois.

Tableau 17 Utilisation du préservatif lors de la fellation et lors de la pénétration anale avec un travailleur du sexe masculin (Gaysurvey 2012 et 2014)

	2012		2014	
Effectifs	116		135	
	n	%	n	%
Préservatif avec les MSW 12 dm ^a:				
Pour la fellation	N=101		N=124	
Toujours	13	12.9	9	7.3
Parfois/jamais	79	78.2	109	87.9
Non réponses	9	8.9	6	4.8
Pour la pénétration anale	N=89		N=105	
Toujours	70	78.7	82	78.1
Parfois/jamais	12	13.5	19	18.1
Non réponses	7	7.9	4	3.8

Base : répondants ayant payé pour un rapport sexuel avec un homme au cours des 12 dm.

4.12 Santé mentale et homonégativité intériorisée

Trois indicateurs ont été retenus afin d'évaluer la santé mentale des répondants à l'enquête Gaysurvey 2014 :

- mesure de la détresse psychologique au moyen de l'échelle K6^{27, 28} ;
- mesure du niveau de bien-être psychologique avec l'échelle WHO-5²⁹ ;
- mesure de l'homonégativité intériorisée (échelle utilisée par EMIS en 2010)³⁰

Echelle K6

Camirand et Nanhou introduisent la détresse psychologique comme « le résultat d'un ensemble d'émotions négatives ressenties par les individus qui, lorsqu'elles se présentent avec persistance, peuvent donner lieu à des syndromes de dépression et d'anxiété. Un indice de détresse psychologique constitue donc une mesure non spécifique de l'état de santé mentale d'une population, mais pouvant être utile quand peu de données sur la santé mentale sont disponibles »³¹.

La détresse psychologique a été évaluée à l'aide de l'échelle de Kessler à six questions (K6) qui permet de mesurer la fréquence des symptômes de détresse psychologique ressentis au cours du dernier mois. Ces éléments comprennent la tristesse, la nervosité, l'agitation, le désespoir, la dévalorisation, et le sentiment que tout paraît un effort¹. Chaque élément est coté sur une échelle

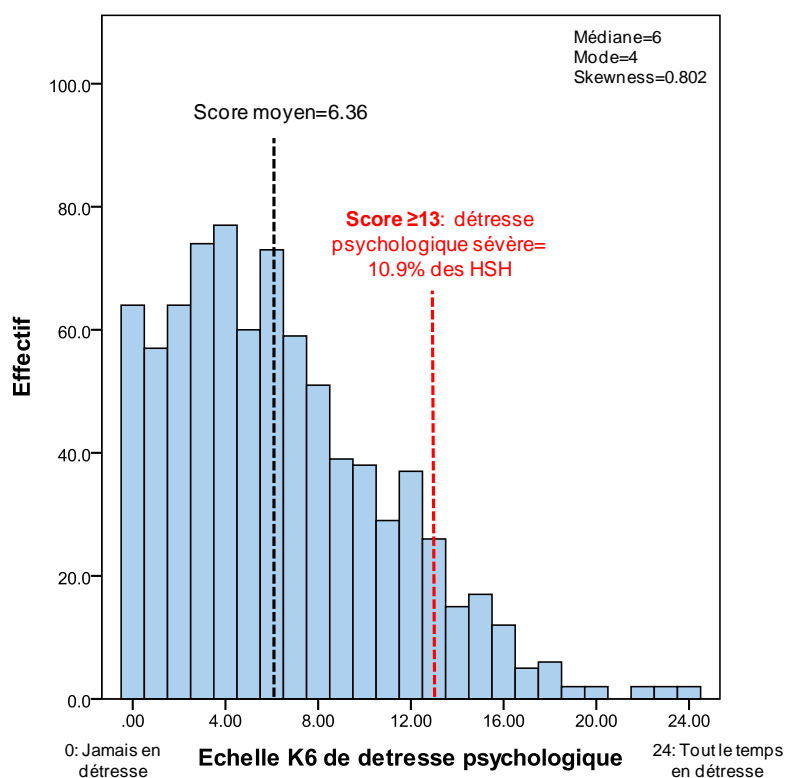
¹ Les six questions posées étaient (Q95a à Q95f) : Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous eu le sentiment d'être nerveux ? d'être désespéré ? d'être agité ou incapable de tenir en place ? d'être tellement déprimé que plus rien ne pouvait vous remonter le moral ? que tout vous demandait un effort ? de n'être bon à rien ? (modalités de réponse possibles : tout le temps / la plupart du temps / quelquefois / rarement / jamais).

de Likert à cinq points allant de « jamais » (cote de 0) à « tout le temps » (cote de 4). La cote globale correspond à la somme des six cotes et peut donc varier de 0 à 24. L'échelle a été validée et est utilisée dans de nombreuses enquêtes populationnelles américaines, australiennes et canadiennes pour mesurer la détresse psychologique^{27, 28, 32}.

Vingt-et-un répondants ont été exclus de la suite des calculs pour cause de données manquantes. L'indice de détresse psychologique a donc été calculé pour 813 répondants. Une première analyse a permis de mesurer la fiabilité de l'échelle ainsi construite. L'alpha de Cronbach étant de 0.884, l'échelle est validée avec les 6 questions. L'échelle de K6 ne comporte pas de seuil à partir duquel la détresse psychologique serait considérée comme élevée. Mais, comme le suggèrent Kessler et al.³³ ainsi que d'autres auteurs³⁴⁻³⁶, un score supérieur ou égal à 13 peut être utilisé pour indiquer une détresse psychologique sévère.

La **figure 51** présente la distribution des scores entre 0 (jamais en détresse) et 24 (tout le temps en détresse) pour les répondants à Gaysurvey 2014. Les caractéristiques de la distribution sont très similaires à celles de 2012 : score moyen de 6.36, score médian de 6, mode à 3 (valeur qui a le plus grand effectif) et une asymétrie de distribution positive (coefficient égal à 0.802, soit un déplacement vers les valeurs basses). La proportion de répondants se trouvant en situation de détresse psychologique sévère (score ≥ 13) est également identique à 2012, soit 10.9% des répondants concernés. Cette proportion est très largement supérieure au 3,1% obtenu dans une étude américaine auprès de la population générale (2.4% chez les hommes)³⁷.

Figure 51 Distribution des scores pour l'échelle de détresse psychologique K6 (Gaysurvey 2014)



Echelle WHO-5

L'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS^m) définit la santé comme un « état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »³⁸. En plus de la mesure de la détresse psychologique, nous avons donc fait le choix de mesurer le bien-être psychologique des répondants.

Le questionnaire, développé par Bech et al. pour l'OMS, est unidimensionnel et composé de cinq items qui mesurent le bien-être psychologique avec une note globale comprise entre 0 et 25ⁿ. L'échelle initiale comprise entre 0 et 25 a été transformée en une échelle allant de 0 à 100 pour une facilité de lecture. Plus le score est élevé, meilleur est le bien-être de la personne. Un score inférieur à 52 indique un bien-être altéré, un score inférieur à 28 une probable dépression. L'alpha de Cronbach étant de 0.899, l'échelle est validée avec les 5 questions.

La corrélation entre les échelles K6 et WHO-5 a été mesurée. Elle est significative au niveau 0.01 ($p=0.000$) (Figure 57 en annexe).

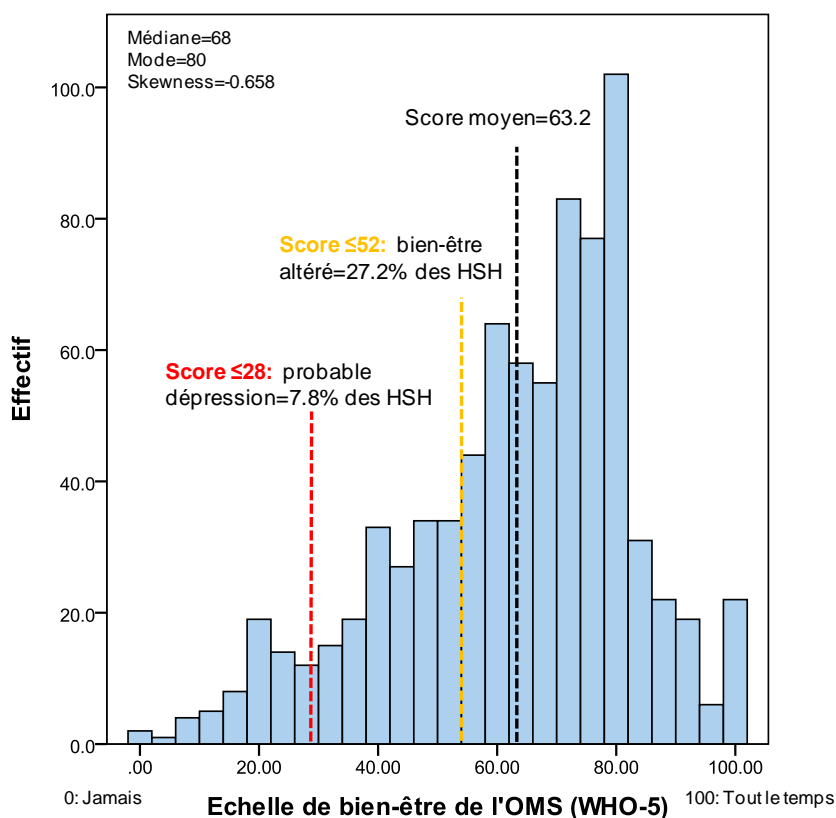
La **figure 52** présente la distribution des scores sur l'échelle de bien-être (de 0 : jamais à 100 : tout le temps en bien-être) pour les répondants à Gaysurvey 2014.

Les caractéristiques de la distribution sont assez proches de celles de 2012 même si l'on constate une légère amélioration : score moyen de 63.2, score médian de 68, mode à 80 et une asymétrie de distribution négative (coefficient égal à -0.658, soit un déplacement vers les valeurs hautes). La proportion de répondants se trouvant en situation de bien-être altéré ($\text{score} \leq 52$) est légèrement inférieure à la dernière enquête, soit 27.2% des répondants concernés contre 32% en 2012. De même, la proportion de répondants en probable dépression est de 7.8% versus 9% en 2012. Une enquête sur les conditions de travail en Europe³⁹ a montré que le score moyen obtenu pour les personnes travaillant dans un pays de l'Union Européenne était de 66.33 en 2010. Environ 23% des travailleurs en Europe étaient en situation de bien-être altéré et 6% en probable dépression.

^m WHO : World Health Organization, OMS en français.

ⁿ Au cours des 2 dernières semaines : je me suis senti bien et de bonne humeur ; je me suis senti calme et tranquille ; je me suis senti plein d'énergie et vigoureux ; je me suis réveillé en me sentant frais et dispos ; ma vie quotidienne a été remplie de choses intéressantes. Modalités de réponses : tout le temps / la plupart du temps / plus de la moitié du temps / moins de la moitié du temps / de temps en temps / jamais.

Figure 52 Distribution des scores pour l'échelle de bien-être WHO-5 (Gaysurvey 2014)



Echelle d'homonégativité intériorisée

L'homonégativité peut être définie comme une perception négative de l'homosexualité intériorisée par les personnes ayant une orientation sexuelle³⁰.

Le questionnaire comprend 8 items^o concernant la manière dont les répondants vivent leur homosexualité. Nous avons construit un score d'échelle à partir de ces items afin de mesurer l'homonégativité ressentie par les répondants. Une première analyse a permis de mesurer la fiabilité de l'échelle ainsi construite. Il en a résulté la suppression de la question 93a qui s'est avérée ne pas être corrélée aux autres questions^p. Un score bas (min=0) indique une faible homonégativité, un score élevé (max=6) indique une forte homonégativité. Le dernier quintile a été choisi arbitrairement pour définir le groupe de personne ayant une forte homonégativité, à savoir un score strictement supérieur à 2.14^q. Parmi ces répondants, 13.3% ont moins de 25 ans, 34.2% entre 24 et 34 ans et 52.5% 35 ans ou plus.

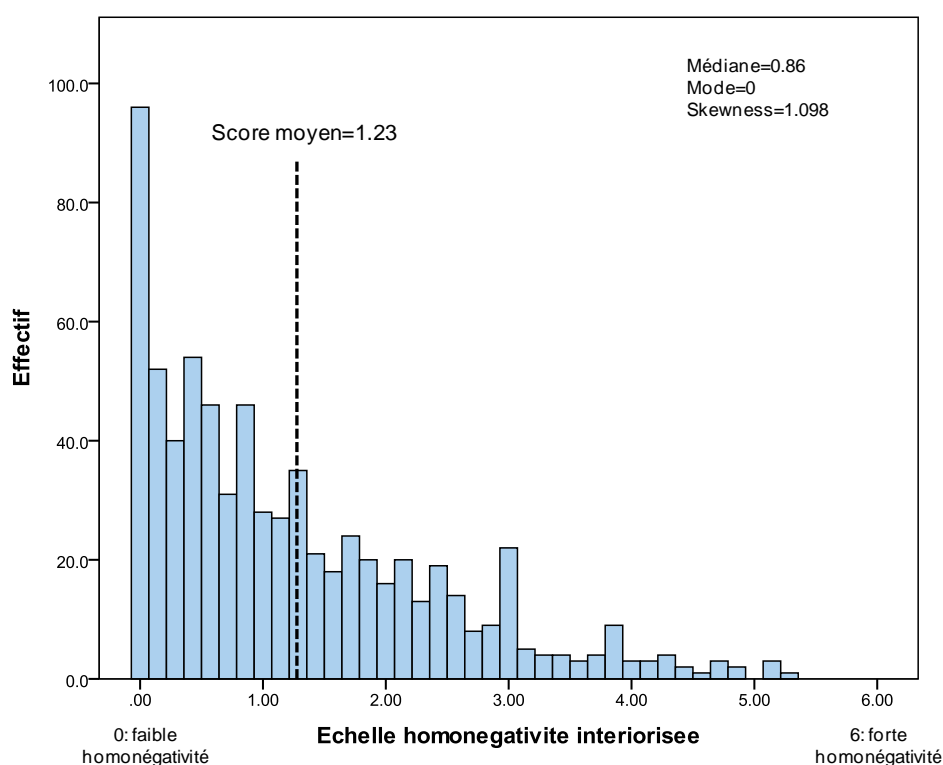
^o cf. : questions 93a à 93h. Echelle de réponses possibles (1 à 7) : '1: Pas du tout d'accord'...'4: Ni d'accord, ni pas d'accord'...'7: Tout à fait d'accord'.

^p Question 93a : « Les homosexuels visiblement efféminés me gênent ». L'alpha de Cronbach est de 0.789 pour le score construit avec les 7 items restants.

^q Le quintile inférieur signifie que 20% des répondants ont un score inférieur ou égal à 4.86.

La **figure 53** présente la distribution des scores pour l'échelle d'homonégativité intériorisée (de 0 : faible à 6 : forte homonégativité) pour les répondants à Gaysurvey 2014. Les caractéristiques de la distribution sont quasiment identiques à celles de 2012 avec un sentiment d'homonégativité intériorisé faible : score moyen de 1.23, score médian de 0.86, mode à 0 et une asymétrie de distribution positive (coefficient égal à 1.098, soit un déplacement vers les valeurs basses). L'enquête EMIS en 2010 avait montré un score moyen de 1.40 pour les répondants de l'Europe de l'Ouest et de 1.36 pour la Suisse¹².

Figure 53 Distribution des scores pour l'échelle d'homonégativité intériorisée (Gaysurvey 2014)



Santé mentale : moyenne des scores pour 3 catégories d'âge

Les trois indicateurs de santé mentale ont été analysés pour trois catégories d'âge des répondants (**Tableau 18**). Même si les scores sont faibles dans l'ensemble, on constate que les moins de 25 ans ont un score moyen de détresse psychologique plus élevé que leurs aînés. Ils ont une perception plus négative de leur propre homosexualité. Le score d'homonégativité des moins de 25 ans est significativement plus important que celui des hommes plus âgés mais ce score demeure peu élevé (1.57 sur une échelle de 0 à 6).

Tableau 18 Santé mentale : moyenne des scores pour 3 catégories d'âge

	<25 ans	25-34 ans	≥ 35 ans	Total
Détresse psychologique (Echelle de 0 à 24) ^a				
N	72	151	396	619
Moyenne*	8.44	6.77	5.93	6.43
Indice de bien-être (Echelle de 0 à 100) ^b				
N	72	150	392	614
Moyenne	58.2	61.4	63.9	62.6
Homonégativité intériorisée (Echelle de 0 à 6) ^c				
N	59	141	349	549
Moyenne*	1.57	1.38	1.11	1.23

^a Score de 0 : « Jamais en détresse » à score de 24 : « Tout le temps en détresse ». $F_{0,05}=9.562$; $p=0.000$

^b Score de 0 : « Jamais en bien-être » à score de 100 : « Tout le temps en bien-être ». $F_{0,05}=2.904$; $p=0.56$

^c Score de 0 : « Faible homonégativité » à score de 6 : « Forte homonégativité ». $F_{0,05}=6.013$; $p=0.003$

* Différences statistiquement significatives.

Santé mentale et exposition au risque de VIH

Nous avons également évalué l'exposition au risque des répondants^r en fonction des trois indicateurs de santé mentale (**Tableau 19**). Ils ont été dichotomisés de manière à effectuer des comparaisons entre personnes ayant un niveau de détresse psychologique nulle à modérée versus en détresse sévère ; personnes en bien-être total à modéré versus en probable dépression et personnes avec une homonégativité nulle à faible versus forte homonégativité.

On constate que les HSH en détresse psychologique sévère sont plus nombreux à avoir eu une pénétration anale non protégée avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des douze derniers mois (29.5% versus 18.4% pour les répondants en détresse psychologique nulle à modérée). Les HSH en probable dépression se sont également plus exposés au risque de VIH. En revanche, les répondants ayant une homonégativité nulle à faible, donc une image plutôt positive de leur propre homosexualité, sont en proportion plus nombreux à avoir pris ce risque (différence non statistiquement significative).

^r Exposition au risque : pénétration anale non protégée avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

Tableau 19 Exposition au risque de VIH en fonction de la santé mentale (Gaysurvey 2014)

	Exposition au risque de VIH	
	N	%
Détresse psychologique *		
HSH en détresse psy nulle à modérée (N=705)	130	18.4
HSH en détresse psy sévère (N=88)	26	29.5
Indice de bien-être		
HSH en bien-être total à modéré (N=728)	139	19.1
HSH en probable dépression (N=62)	14	22.6
Homonégativité intériorisée		
HSH avec homonégativité nulle à faible (N=566)	113	20.0
HSH avec forte homonégativité (N=133)	21	15.8

* Différence statistiquement significative.

Santé mentale et recours au test pour le VIH au cours des 12 derniers mois

Enfin, les indicateurs de santé mentale ont été analysés sous l'angle du recours au test pour le VIH (Tableau 20). Pour rappel, 40.4% des répondants à Gaysurvey 2014 ayant eu un rapport sexuel au cours de la vie avec un homme ont fait un test pour le VIH au cours des douze derniers mois.

On constate que 43.2% des répondants en situation de détresse psychologique sévère ont fait un test pour le VIH au cours des douze derniers mois. La moitié des répondants en probable dépression l'ont également fait ainsi que 43.6% des répondants ayant un fort indice d'homonégativité intériorisée. Contrairement à l'enquête Gaysurvey de 2012, aucune différence statistiquement significative n'a été observée par rapport aux répondants ayant une meilleure santé mentale.

Tableau 20 Recours au test pour le VIH au cours des 12 derniers mois et santé mentale (Gaysurvey 2014)

	Test VIH au cours des 12 derniers mois	
	N	%
Détresse psychologique		
HSH en détresse psy nulle à modérée (N=705)	289	41.0
HSH en détresse psy sévère (N=88)	38	43.2
Indice de bien-être		
HSH en bien-être total à modéré (N=728)	292	40.1
HSH en probable dépression (N=62)	31	50.0
Homonégativité intériorisée		
HSH avec homonégativité nulle à faible (N=566)	232	41.0
HSH avec forte homonégativité (N=133)	58	43.6

En résumé :

- La fréquence des atteintes à la santé mentale est non négligeable chez les HSH.
- Les moins de 25 ans sont particulièrement concernés par la détresse psychologique. L'homonégativité intériorisée reste faible en Suisse quelle que soit l'âge des répondants.
- Ces atteintes sont associées au risque de transmission du VIH mais pas à un moindre recours au test VIH au cours des douze derniers mois (contrairement à l'enquête GS 2012).

4.13 Sentiment de faire partie de la communauté LGBT

Le sentiment d'appartenance à une communauté (« community connectedness ») est un facteur important à prendre en compte lorsque l'on étudie la santé mentale et le bien-être des personnes appartenant à des minorités sexuelles. Ce sentiment est à distinguer de la participation à une communauté (« Community participation ») qui se réfère à un comportement tel que la participation à une activité. Le sentiment d'appartenance peut être conceptualisé comme un construit plus cognitif/affectif⁴⁰.

A partir de l'échelle développée et validée par Frost et Meyer en 2012⁴⁰, quatre questions ont été posées concernant le sentiment d'appartenance à la communauté LGBT de la région de domicile (canton de domicile et/ou cantons voisins) :

- Vous avez le sentiment de faire partie intégrante de la communauté LGBT de votre région
- Faire partie de la communauté LGBT de votre région est quelque chose de positif pour vous
- Si nous travaillons ensemble, les gays et bisexuels peuvent résoudre les problèmes de la communauté LGBT de notre région
- Vous avez le réel sentiment que tous les problèmes rencontrés par la communauté LGBT de votre région sont aussi vos problèmes

Les quatre modalités de réponse allaient de « Tout à fait d'accord » à « Pas du tout d'accord ». Un score d'échelle a été construit à partir de ces items afin de mesurer le sentiment d'appartenance à la communauté LGBT. Une première analyse a permis de mesurer la fiabilité de l'échelle ainsi construite^s. Un score bas (min=1) indique un faible sentiment d'appartenance, un score élevé (max=4) indique une forte appartenance à la communauté LGBT.

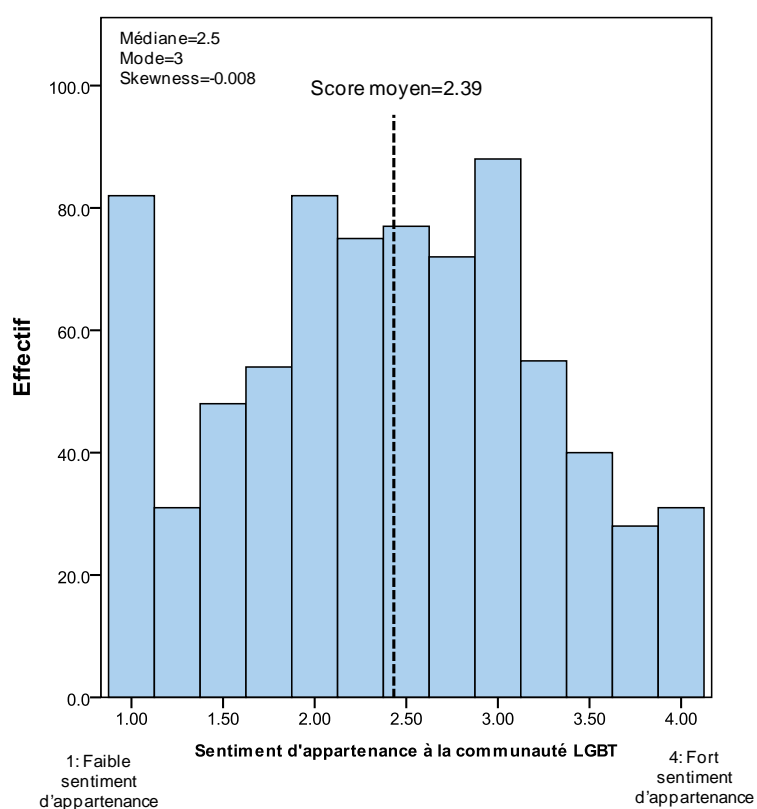
71 répondants ont été exclus de la suite des calculs pour cause de données manquantes. Le score de sentiment d'appartenance à la communauté LGBT a donc été calculé pour 763 répondants. Le score moyen obtenu est de 2.39, avec une médiane de 2.5, un mode à 3 et une asymétrie de

^s L'alpha de Cronbach est de 0.809 pour le score construit avec les 4 items.

distribution quasiment nulle (-0.008) (**Figure 54**). Cela indique plutôt un faible sentiment d'appartenance à la communauté LGBT de leur région.

A titre de comparaison, l'étude *The Urban Men's Health Study* (UMHS) avait obtenu un score moyen de 3.31, un score médian de 3.43 pour une échelle avec 7 items et des modalités de réponses de 1 à 4⁴¹. L'étude STRIDE, qui s'intéressait non pas uniquement aux HSH mais à toutes les minorités sexuelles, a obtenu quant à elle un score moyen de 3.30 pour une échelle avec 8 items.

Figure 54 Distribution des scores pour le sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (Gaysurvey 2014)



Le **tableau 21** présente les scores moyens obtenus pour trois catégories d'âge (<25 ans ; 25-34 ans ; ≥35 ans). Aucune différence n'a été constatée entre les générations.

Tableau 21 Sentiment d'appartenance à la communauté LGBT: moyenne des scores pour 3 catégories d'âge (Gaysurvey 2014)

	<25 ans	25-34 ans	≥ 35 ans	Total
N	71	143	370	584
Moyenne	2.29	2.35	2.46	2.41

Pas de différence statistiquement significative (test du chi2).

Nous avons voulu comparer l'exposition au risque de VIH, ainsi que le recours au test, entre les répondants ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté LGBT et les autres. Tout comme l'étude UMHS⁴¹, nous avons choisi de dichotomiser l'échelle entre les répondants ayant peu ou pas de sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (score<3) et les autres répondants. Il s'avère que ceux ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté LGBT ne prennent pas plus de risque que les autres répondants (**Tableau 22**). En revanche, un sentiment d'appartenance fort à la communauté LGBT est associé à un recours au test VIH plus important au cours des douze derniers mois (**Tableau 23**).

Tableau 22 Exposition au risque de VIH en fonction du sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (Gaysurvey 2014)

	Exposition au risque de VIH	
	N	%
HSH avec sentiment d'appartenance fort (N=238)	51	21.4
HSH avec sentiment d'appartenance faible (N=511)	101	19.8

Pas de différence statistiquement significative (test du chi2).

Tableau 23 Recours au test VIH au cours des 12 derniers mois en fonction du sentiment d'appartenance à la communauté LGBT (Gaysurvey 2014)

	Test VIH au cours des 12 derniers mois	
	N	%
HSH avec sentiment d'appartenance fort (N=242)	113	46.7
HSH avec sentiment d'appartenance faible (N=521)	200	38.4

Différence statistiquement significative (p=0.030).

4.14 Mauvais traitements, violences verbales et physiques

Les mauvais traitements ou la crainte de mauvais traitements envers les HSH ont été évalués au moyen de quatre questions :

- Au cours des douze derniers mois, vous est-il arrivé, lors de sorties en public, de vous abstenir de certains comportements (ex. : tenir la main de votre partenaire dans la rue) de peur d'être victime de violences verbales ou physiques ?
- Au cours des douze derniers mois, avez-vous été dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?
- Au cours des douze derniers mois, avez-vous été insulté verbalement directement parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?
- Au cours des douze derniers mois, vous a-t-on donné un coup de poing, un coup de pied, frappé ou battu parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?

Le **tableau 24** présente les résultats pour l'ensemble des répondants et par classe d'âge. Presque un répondant sur deux (44.8%) s'est abstenu de certains comportements de peur d'être victime de violences verbales ou physiques. Un peu plus d'un répondant sur cinq (22.7%) s'est senti dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait qu'ils étaient attirés par les hommes. Pour des raisons identiques, un répondant sur sept (15.4%) a subi des insultes verbales frontales et 1.4% des répondants ont subi des violences physiques. Tout comme dans l'enquête Gaysurvey 2012, les moins de 35 ans sont plus particulièrement touchés par les mauvais traitements, les violences verbales et physiques. Seuls trois répondants sur cinq (61.4%) savent où déclarer ces violences verbales ou physiques, les plus jeunes étant les moins bien informés.

Un test du chi carré a permis de comparer les proportions obtenues et montre que certaines différences observées entre les classes d'âge sont significatives. Les 25-34 ans se sont abstenus plus fréquemment que les autres hommes d'avoir certains comportements en public. Les moins de 25 ans ont plus souvent déclaré avoir été intimidé ou dévisagé, et également insulté verbalement, parce que qu'une personne savait ou supposait qu'ils étaient attirés par les hommes. Les répondants plus âgés savent mieux où déclarer des violences physiques ou verbales.

Tableau 24 Mauvais traitements, violences verbales et physiques au cours des 12 derniers mois, par catégorie d'âge (Gaysurvey 2014)

	< 25 ans		25-34 ans		≥ 35 ans		Total		p-value
Effectifs	N=73		N=151		N=405		N=629		
	n	%	n	%	n	%	n	%	
S'est abstenu de certains comportements en public									
Fréquemment/occasionnellement	31	42.5	86	57.0	165	40.7	282	44.8	0.003
Jamais	41	56.2	63	41.7	233	57.5	337	53.6	
Non réponses	1	1.4	2	1.3	7	1.7	10	1.6	
A été intimidé ou dévisagé									
Fréquemment/occasionnellement	27	37.0	47	31.1	69	17.0	143	22.7	0.000
Jamais	46	63.0	103	68.2	328	81.0	477	75.8	
Non réponses	0	0.0	1	0.7	8	2.0	9	1.4	
A été insulté verbalement									
Fréquemment/occasionnellement	22	30.1	32	21.2	43	10.6	97	15.4	0.000
Jamais	51	69.9	118	78.1	354	87.4	523	83.1	
Non réponses	0	0.0	1	0.7	8	2.0	9	1.4	
A été frappé ou battu									
Fréquemment/occasionnellement	2	2.7	3	2.0	4	1.0	9	1.4	0.439
Jamais	71	97.3	147	97.4	387	95.6	605	96.2	
Non réponses	0	0.0	1	0.7	14	3.5	15	2.4	
Sait où déclarer les violences verbales ou physiques									
Oui	40	54.8	83	55.0	263	64.9	386	61.4	0.027
Non	32	43.8	68	45.0	135	33.3	235	37.4	
Non réponses	1	1.4	0	0.0	7	1.7	8	1.3	

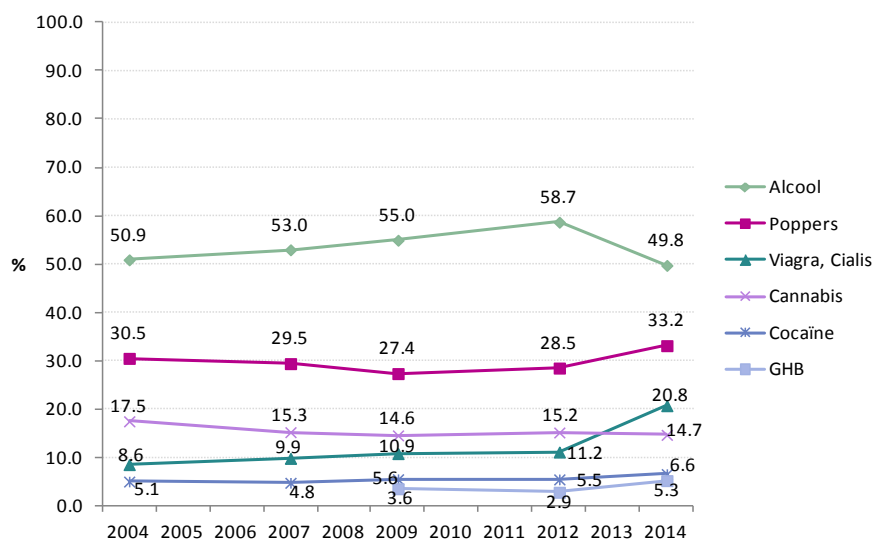
4.15 Consommation de substances et pratiques d'injection

La **figure 55 (a et b)** présente d'une part la proportion des cinq produits les plus consommés (régulièrement / parfois) lors de relations sexuelles dans les douze mois précédant l'enquête et d'autre part les produits consommés par moins de 5% des répondants.

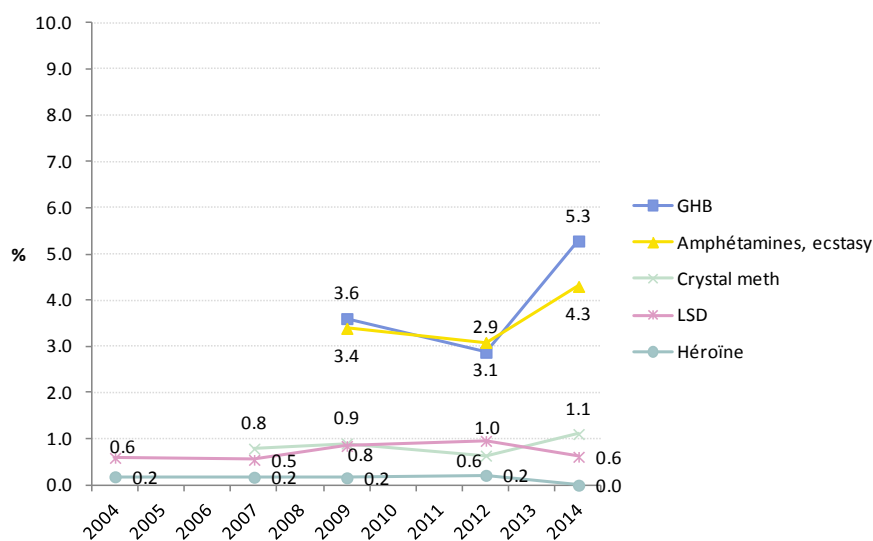
Même si l'on constate de légers changements par rapport aux enquêtes précédentes, les substances les plus consommées restent l'alcool (49.8%), suivi des poppers (33.2%), du viagra (20.8%) et enfin du cannabis (14.7%). On constate particulièrement une augmentation de 12 points de la consommation régulière ou fréquente de Viagra (ou Cialis) depuis 2004, une baisse de la consommation d'alcool (-9 points) et une relative stabilité concernant les autres substances.

Figure 55 Substances consommées lors de rapports sexuels au cours des 12 derniers mois (Gaysurvey 2014)

a) Substances consommées par plus de 5% des répondants



b) Substances consommées par moins de 5% des répondants



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

Pour la première fois dans l'enquête Gaysurvey, nous avons posé des questions concernant la consommation de drogues par injection. Il s'avère que très peu de répondants sont concernés par le sujet (**Tableau 25**). Moins de 3% d'entre eux se sont injecté des drogues au cours de leur vie

(N=24). Trois ont pratiqué l'injection au cours du dernier mois parmi lesquels une personne a également pratiqué le slam^t (ils sont 3 à l'avoir pratiqué au cours des douze derniers mois).

Concernant l'échange de matériel servant à l'injection au cours du dernier mois, aucun répondant n'a donné sa seringue/aiguille après l'avoir utilisée. De même, aucun répondant n'a utilisé le matériel usagé d'un autre consommateur au cours du dernier mois (**Tableau 43 en annexe**).

Tableau 25 Pratique d'injection de drogues (Gaysurvey 2014)

	Gaysurvey 2014	
	N	%
Injection de drogues au cours de la vie^a		
Oui	24	2.9
Non	800	95.9
Non réponses	10	1.2
Injection de drogues au cours du dernier mois^b		
Oui	3	12.5
Non	20	83.3
Non réponses	1	4.2
Pratique du slam^b		
Oui, 12 derniers mois	3	12.5
Oui, plus de 12 mois	3	12.5
Non	18	75.0

^a Base : tous les répondants (N=834).

^b Base : répondants ayant pratiqué l'injection au cours de la vie (N=24).

Près de 14% des répondants ont inhalé ou sniffé des drogues au cours du derniers mois (**Tableau 26**). Parmi eux, plus du tiers à déjà utilisé du matériel usagé.

^t Slam : pratique consistant à s'injecter des drogues de type psychostimulant (comme la méphédronne) dans le but d'améliorer ses performances sexuelles.

Tableau 26 Pratique de l'inhalation et/ou sniff au cours du dernier mois et partage de matériel (Gaysurvey 2014)

Gaysurvey 2014		
	N	%
A inhalé et/ou sniffé ^a	N=834	
Oui	115	13.8
Non	716	85.9
Non réponses	3	0.4
A utilisé du matériel servant à inhaler et/ou sniffer ^b	N=115	
Oui	44	38.3
Non	71	61.7

^a Base : tous les répondants à Gaysurvey 2014 (N=834).

^b Base : répondants ayant inhalé et/ou sniffé des drogues au cours du dernier mois (N=115).

4.16 Connaissances sur la primo-infection

Le **tableau 27** présente les connaissances des répondants au sujet de la primo-infection. Presque trois quart des répondants pensent être informés sur ce qu'est la primo-infection. Cette connaissance a été testée^u et, comme en 2012, la très grande majorité des répondants informés (90.7%) sont au clair avec la définition de la primo-infection. En considérant les répondants n'ayant jamais entendu parler de cette phase aiguë de l'infection VIH (n=221) et ceux dont les connaissances sont erronées (n=52), on obtient une proportion de près de 33% de répondants ne sachant pas ce qu'est la primo-infection. Ils étaient 64% en 2009 et 40% en 2012. Entre 2012 et 2014, on observe également plusieurs améliorations dans les connaissances sur :

- la fenêtre temporelle dans laquelle une personne est potentiellement en phase de primo-infection après une prise de risque (+ 6 points) ;
- le fait que les symptômes de la primo-infection peuvent s'apparenter à ceux d'une grippe (+6 points) ;
- le fait que la phase de primo-infection peut être asymptomatique (+ 11 points) ;
- les 4 symptômes pouvant accompagner une IST ou une primo-infection par le VIH^v (+9 points).

^u Afin de vérifier si cette connaissance est exacte, nous leur avons demandé s'ils étaient d'accord ou pas avec l'affirmation suivante : "lors d'un rapport sexuel non protégé avec une personne en phase de primo-infection, le risque de transmission du VIH est très élevé". Réponses proposées : "tout à fait d'accord", "plutôt d'accord", "plutôt pas d'accord" et "pas du tout d'accord".

^v Maux de gorge avec fièvre ; sensation de brûlure, écoulement au niveau du pénis ; lésions, blessures sur les muqueuses (bouche, sexe et anus) ; rougeurs, boutons sur les muqueuses.

On constate donc une nette amélioration dans les connaissances sur la primo-infection par rapport aux enquêtes Gaysurvey précédentes. Ceci est possiblement dû en partie à la campagne *Break the Chains* qui a eu lieu tous les mois d'avril depuis 2012 et dont l'un des objectifs est d'améliorer les connaissances à ce sujet.

Tableau 27 Connaissances sur la primo-infection (Gaysurvey 2014)

	Gaysurvey 2014	
	N=834	%
Connaissances de la primo-infection		
Oui, se sent bien informé	425	51.0
Oui, ne se sent pas bien informé	186	22.3
Non, n'en a pas entendu parler	221	26.5
Non réponses	2	0.2
Connaissance réelle de la primo-infection parmi ceux qui se sentent informés ^a	554	90.7
Total ne connaissant pas la primo-infection	273	32.7
Connaissance période de primo-infection (2-3 mois après l'infection)		
Le savait déjà	500	60.0
N'en était pas sûr / ne savait pas	318	38.1
Ne comprend pas / non réponses	16	1.9
Connaissance des symptômes de primo-infection (grippe)		
Le savait déjà	522	62.6
N'en était pas sûr / ne savait pas	294	35.3
Ne comprend pas / non réponses	18	2.2
Connaissance phase de primo-infection peut être asymptomatique		
Le savait déjà	464	55.6
N'en était pas sûr / ne savait pas	352	42.2
Ne comprend pas / non réponses	18	2.2
Connaissance risque de transmission très élevé lors de la primo-infection		
Tout à fait d'accord / plutôt d'accord	814	97.6
Plutôt pas d'accord / Pas d'accord du tout	9	1.1
Non réponses	11	1.3
Nombre de symptômes connus		
0 symptôme	128	15.3
1-3 symptômes	371	44.5
4 symptômes	335	40.2
Maux de gorge avec fièvre		
Le savait déjà	461	55.3
N'en était pas sûr / ne savait pas	352	42.2
Ne comprend pas / non réponses	21	2.5

	Gaysurvey 2014	
	N=834	%
Brûlure, écoulement au niveau du pénis		
Le savait déjà	588	70.5
N'en était pas sûr / ne savait pas	225	27.0
Ne comprend pas / non réponses	21	2.5
Lésions, blessures sur muqueuses		
Le savait déjà	563	67.5
N'en était pas sûr / ne savait pas	252	30.2
Ne comprend pas / non réponses	19	2.3
Rougeurs, boutons sur muqueuses		
Le savait déjà	582	69.8
N'en était pas sûr / ne savait pas	237	28.4
Ne comprend pas / non réponses	15	1.8

Base : tous les répondants à Gaysurvey 2014 (N=834).

^a Répondants se sentent informés au sujet de la primo infection (N=611).

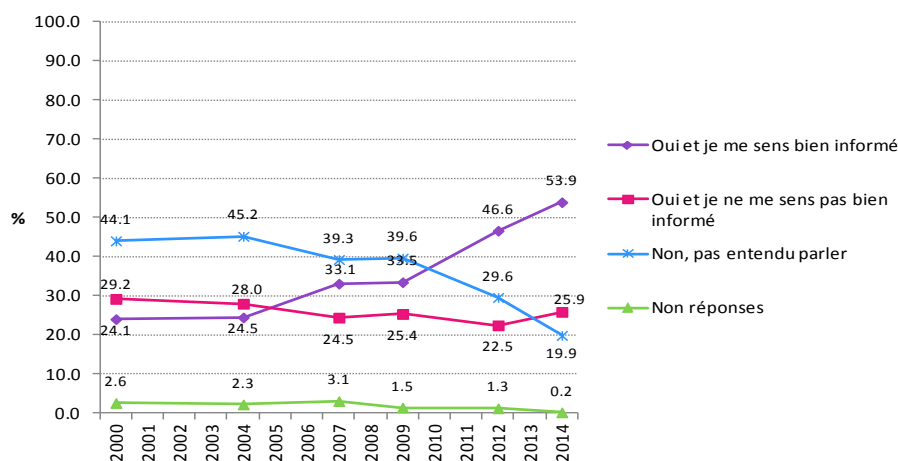
4.17 Connaissances sur la PEP

La PEP ou prophylaxie post-exposition permet, lorsqu'elle est prise rapidement après une prise de risque, d'éviter une infection par le VIH.^w

Depuis 2000, on constate une nette augmentation de la proportion de personnes ayant entendu parler de la PEP (+30 points) avec la moitié des répondants informés en 2014 (**Figure 56**). Parmi eux, la très grande majorité (97.3%) sait qu'il faut prendre le traitement dans les 72 h après une exposition au risque (**Tableau 28**). Près de 9% des répondants ont déjà reçu une prescription pour la PEP au cours de leur vie.

^w Les nouvelles recommandations sur la prise de la PEP dans les 48h suivant la prise de risque ont été diffusées sur les sites des associations courant 2014. On en s'attendait donc pas à ce qu'elles soient déjà assimilées pour l'enquête Gaysurvey 2014.

Figure 56 Avez-vous entendu parler de la PEP ? (Gaysurvey 2000-2014)



Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

Tableau 28 Connaissance de la PEP (en %) (Données Gaysurvey 1992-2014)

	2000	2004	2007	2009	2012	2014
Connaissance du délai pour la PEP ^a	N=219	N=539	N=966	N=632	N=438	N=437
Connaissance réelle du délai (2-3j)	44.3	51.0	56.2	60.1	65.3	78.3
Ont répondu délai ≤72h	95.4	95.5	95.7	96.4	97.5	97.3
PEP déjà prescrite ^b	N=910	N=2200	N=2916	N=1887	N=939	N=814
Oui, 1 fois	0.5	2.2	2.6	4.0	5.5	8.0
Oui, plusieurs fois	0.0	0.2	0.4	0.8	0.9	0.5
Jamais	91.6	93.3	93.2	93.5	91.7	91.0
Non réponses	7.8	4.2	3.8	1.7	1.9	0.5

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et se sentant bien informé au sujet de la PEP.

^b Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

4.18 Connaissances sur la PrEP

Pour la seconde fois dans une enquête Gaysurvey, les répondants ont été interrogés sur la prophylaxie pré-exposition (PrEP). La définition de la PrEP était donnée en début de module : « Les antirétroviraux sont des médicaments utilisés pour le traitement des infections liées au VIH. La PrEP - ou prophylaxie pré-exposition - consiste en la prise d'antirétroviraux en continu ou de façon intermittente par des personnes non infectées par le VIH (séronégatives) dans le but de prévenir une infection par le VIH. Plusieurs études internationales sont en cours actuellement afin d'évaluer l'efficacité réelle de la PrEP pour les personnes à haut risque d'infection pour le VIH ».

Le **tableau 29** présente les connaissances des répondants relatives à la PrEP. On constate une augmentation de la proportion de répondants ayant entendu parler de la PrEP, qu'ils se sentent bien informés (+7 points environ) ou pas informés (+11 points).

La très grande majorité des répondants n'ont jamais pris de PrEP au cours de leur vie. Les huit personnes l'ayant prise au cours des douze derniers mois, l'ont obtenue principalement sur ordonnance d'un médecin.

Tableau 29 Connaissance de la PrEP (en %) (Gaysurvey 1992-2014)

	2012		2014	
Effectifs ^a	N=939	%	N=814	%
A entendu parler de la PrEP				
Oui, se sent bien informé	185	19.7	214	26.3
Oui, ne se sent pas bien informé	215	22.9	277	34.0
Non	516	55.0	313	38.5
Non réponses	23	2.4	10	1.2
A déjà pris une PrEP				
Oui, 12 derniers mois	19	2.0	4	0.5
Oui, plus de 12 mois	10	1.1	8	1.0
Non	890	94.8	794	97.5
Non réponses	20	2.1	8	1.0
Obtention du médicament par... ^b				
	N=29		N=12	
Ordonnance médecin	27	93.1	7	58.3
Ami séropositif	1	3.4	1	8.3
Commande Internet	0	0.0	0	0.0
Achat dans la rue, club, sauna	0	0.0	0	0.0
Autre	1	3.4	2	16.7

^a Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^b Base : répondants ayant déjà pris un médicament antirétroviral dans le but de réduire le risque d'être infecté par le VIH.

4.19 Les campagnes de prévention du VIH/Sida et autres IST

Le questionnaire comportait deux questions^x concernant la visibilité des campagnes de prévention ciblant les HSH.

La moitié des répondants (54.2%) ont remarqué une action de prévention qui ciblait en particulier les gays au cours des douze derniers mois. Parmi eux, les trois quart (77.2%) ont mentionné la campagne *Break The Chains* et la moitié (55.8%) a mentionné la campagne *Stop Syphilis*.

^x Q154 : Au cours des 12 derniers mois, avez-vous remarqué une action de prévention qui ciblait en particulier les gays ? Oui/Non

Q155 : Quelle(s) action(s) de prévention ciblant les gays avez-vous remarquée(s) (Plusieurs réponses possibles) ? Break the Chains / Stop syphilis / Autre action de prévention, merci de préciser.

Un peu moins du quart (22.3%) a également mentionné d'autres actions telles que celles organisées par les associations Dialogai et checkpoint Vaud mobile dans les lieux de rencontres gays, *Check your love life*, *Dr Gay*, *Fuck positiv*, *Ich weiss was ich tu* ainsi que les affiches de *Stop aids*, pour les plus citées d'entre elles.

Concernant le cas particulier de la campagne Stop Syphilis, 10.9% des répondants y ont participé en allant se faire dépister au mois d'octobre 2013. La raison principale était, pour la moitié d'entre eux (49.5%), le fait d'avoir entendu parler de la campagne. Le tiers des répondants ont indiqué se faire tester régulièrement (34.1%).

5

Conclusions

5 Conclusions

Pour sa onzième édition, Gaysurvey 2014 reste un instrument pertinent du suivi des comportements des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes face au VIH/Sida.

Les études de surveillance des comportements, particulièrement concernant les populations dites difficiles d'accès (« hard to reach ») sont rarement représentatives de la population d'intérêt puisqu'il n'existe pas de base d'échantillonnage permettant un recrutement strictement aléatoire. Pourtant, le recueil systématique d'indicateurs pertinents et validés au niveau international est un outil qui a fait ses preuves et surtout, permet de suivre l'évolution des comportements et ainsi d'anticiper les changements survenant en matière d'exposition au risque et de prévention au sein de la population HSH.

Le niveau d'activité sexuelle reste élevé mais stable

Concernant le niveau d'activité sexuelle, la proportion de répondants ayant eu des rapports pénétratifs au cours des 12 derniers mois avec un nombre important de partenaires (6 ou plus) reste élevée en 2014 (28.5%) mais stable. Le nombre médian de partenaires avec pénétration anale reste également très stable (médiane à 2). La pratique du sexe à plusieurs est en légère hausse et concerne 34.8% des répondants.

Le partenaire stable : risque sérieux de transmission du VIH au sein du couple

Plus de la moitié des répondants mentionnent avoir eu un partenaire stable au cours des douze derniers mois et les relations sexuellement exclusives au sein de ces couples restent peu fréquentes : 69.1% ont également eu des relations sexuelles avec un ou des partenaires occasionnels. L'expérience de "plan à plusieurs" (sexualité en groupe incluant le couple) a révélé une prévalence de 20.7% en 2014, la plus importante depuis la mesure de ce comportement.

Alors que la pénétration anale demeure une pratique très largement usitée en 2014, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs se poursuit, indépendamment de l'âge des répondants (moins de 30 ans versus plus de 30 ans). Cette utilisation non systématique concerne 73% d'entre eux. La progression de l'abandon de la protection au sein du couple stable reste particulièrement forte chez les répondants séropositifs (71% en 2014, +35 points depuis 1992).

Comme relevé précédemment, nombre de couples ne sont pas exclusifs sexuellement et tous les couples ne connaissent pas le statut sérologique des deux partenaires. De fait, le tiers des couples (34.9%) se trouve dans cette situation indéterminée et 45.8% d'entre eux ne se protègent pas systématiquement. Il persiste donc un sérieux risque de transmission du VIH et des autres IST au sein des couples. Ce risque ne semble pas perçu suffisamment puisque le niveau d'inquiétude quant au risque d'infection au sein du couple reste très bas dans l'ensemble.

Le(s) partenaire(s) occasionnel(s) : diminution continue de l'utilisation systématique de préservatifs

Un peu moins des trois quarts des HSH rapportent avoir eu des relations sexuelles avec des partenaires occasionnels au cours des douze derniers mois, proportion relativement stable depuis 2007. Par contre, la diversification des pratiques sexuelles, l'augmentation de la pratique de la pénétration anale (86.2% en 2014, +29 points depuis 1992) et d'autres pratiques susceptibles de représenter un risque de transmission d'IST (par ex. sexe oral-anal : 69.2%) se poursuivent.

Tout comme pour les couples stables, la diminution de l'utilisation systématique de préservatifs (64.1% en 2014, -17 points depuis 1992) se poursuit, indépendamment de l'âge du répondant (+/- 30 ans) mais aussi de son statut sérologique. On note également depuis 1994 une augmentation de la proportion de répondants déclarant avoir reçu du sperme dans la bouche lors de rapports occasionnels (34.0% en 2014, +22 points depuis 1994).

Une partie des personnes rapportant des situations de pénétration anale non protégée mentionnent aussi utiliser des pratiques de réduction des risques telles que le sérosorting (37.8%), le positionnement stratégique (30.8%) ou le retrait avant éjaculation (51.9%, + 20 points depuis 2007) dans le but explicite d'éviter une infection par le VIH.

L'indicateur global d'exposition au risque de VIH augmente de façon continue, particulièrement chez les répondants séropositifs

La proportion de HSH, ayant eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois, est en constante augmentation depuis 1994 (+9 points, 19.5% en 2014). Cette tendance à la hausse concerne plus particulièrement les 30 ans et plus. Cette pratique est fortement associée au fait d'être séropositif, d'avoir eu de nombreux partenaires (6 ou plus) et d'avoir consommé des produits (alcool, drogues) lors de rapports sexuels.

Chez les répondants séropositifs, le fait d'avoir eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois est indépendant du fait de suivre un traitement ou pas et de la virémie (détectable vs. indétectable). La connaissance de la virémie ne semble donc pas modifier profondément les comportements. Cela confirme la persistance d'un risque de transmission du VIH et des autres IST.

Concernant les répondants testés séronégatifs au cours des douze derniers mois, environ un cinquième a eu un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu dans les douze derniers mois. Cette proportion est élevée mais stable depuis 2004. Un certain nombre de ces répondants est susceptible d'avoir été en phase de primo-infection durant l'année 2014.

Le test du VIH : augmentation de la proportion de répondants testés (vie et 12 derniers mois) et augmentation de la proportion de répondants déclarés séropositifs

La proportion de répondants testés pour le VIH au cours de la vie a augmenté depuis 2012 (+6 points) et concerne 81.3% des répondants. Environ deux répondants sur cinq (39.8%) ont réalisé un test au cours des douze derniers mois, la tendance est également à une légère augmentation.

Malgré une tendance à la hausse, moins de la moitié des tests sont précédés d'un service de conseil, encore moins sont suivis d'un conseil post test. On trouve de grandes différences selon le lieu de test : les centres de test anonyme offrent presque systématiquement un conseil alors qu'il est peu proposé chez les médecins, lieux où sont pratiqués la majorité des tests.

Les autres IST : le caractère asymptomatique de certaines IST est peu connu

La grande majorité des répondants (77.5%) ont déjà fait un test de dépistage des IST au cours de leur vie. La moitié en a réalisé un au cours des douze derniers mois. En 2014, les répondants ont principalement été diagnostiqués positifs pour la syphilis (12.3%), l'infection à chlamydia (11.8%) et la gonococcie uro-génitale (9.6%).

Les répondants non testés pour les IST au cours des douze derniers mois ont donné comme raisons principales de ne pas avoir pensé être à risque d'être contaminé (61.7%) et de ne pas avoir eu de symptômes (60.9%). Ce dernier point suggère que le caractère asymptomatique de certaines IST est peu intégré.

Personnes séropositives pour le VIH : la très grande majorité suivent un traitement antirétroviral. Peu de détections tardives en 2014

Parmi l'ensemble des répondants séropositifs ou atteints du sida, la tendance reste stable par rapport à 2012 avec 92.4% des répondants recevant un traitement antirétroviral (+28 points depuis 2007) et 23.8% déclarant avoir une charge virale détectable au dernier examen de virémie.

La proportion de dépistages tardifs ('avoir eu moins de 350 C/μl lors du diagnostic de séropositivité'), parmi les répondants diagnostiqués entre 2003 et 2014, est très variable (entre 14% en 2013 et 57% en 2010). 18% des répondants testés séropositifs (N=2) en 2014 ont été testés tardivement.

Rapports sexuels à l'étranger en forte hausse

On assiste à une forte hausse de la proportion de répondants ayant eu un rapport sexuel à l'étranger avec un homme ne vivant pas en Suisse au cours des douze derniers mois (2012 : 29.9% vs 2014 : 40.8%, soit +11 points). La prévalence rapportée du VIH au sein de ce groupe est supérieure à celle de la totalité des répondants à Gaysurvey 2014 (21.2% vs. 15.5%).

Rapports sexuels tarifés en augmentation

Alors que la proportion de HSH ayant payé pour un rapport sexuel était stable depuis 20 ans, l'augmentation amorcée en 2012 se confirme. Cette proportion s'élève à 16.3% des répondants en 2014. Quelles que soient les pratiques, on constate une augmentation des rapports non protégés avec des travailleurs du sexe au cours des douze derniers mois. En 2014, 87.9% des clients se sont parfois ou jamais protégés lors de fellations (+10 points) et 18.1% lors de pénétrations anales (5 points).

Le fait d'avoir été payé pour du sexe reste une pratique stable depuis 1992 et concerne environ 2.6% des répondants en 2014.

Santé mentale et homonégativité intériorisée : les moins de 25 ans particulièrement concernés

Pour la seconde fois dans l'enquête Gaysurvey, la santé mentale des répondants a été évaluée à partir de trois indicateurs : la détresse psychologique, le niveau de bien-être psychologique et l'homonégativité intériorisée. La fréquence des atteintes à la santé mentale (en se basant sur les trois indicateurs décrits ci-dessus) est non négligeable chez les HSH. Les moins de 25 ans sont particulièrement concernés en dépit d'une homonégativité intériorisée plus faible que leurs aînés. Ces atteintes sont associées au risque de transmission du VIH mais pas à un moindre recours au test VIH au cours des douze derniers mois.

Faible sentiment d'appartenance à la communauté LGBT

Dans l'ensemble, les répondants ont un faible sentiment d'appartenance à la communauté LGBT de leur région.

Les répondants ayant un fort sentiment d'appartenance ne prennent pas plus de risque par rapport au VIH que les autres répondants. En revanche, un fort sentiment d'appartenance est associé à un recours au test VIH plus important au cours des douze derniers mois.

Mauvais traitements, violences verbales et physiques : les moins de 35 ans plus particulièrement touchés

Concernant les expériences de violences ou de mauvais traitements au cours des douze derniers mois, les tendances restent identiques à 2012 : 44.8% se sont abstenus de comportements permettant de les identifier comme gay (ex. : tenir la main de son partenaire en public) de peur d'être victimes de violences verbales ou physiques et 22.7% se sont sentis dévisagés ou intimidés parce que quelqu'un savait ou supposait qu'il était attiré par les hommes. Pour des raisons identiques, 15.4% des répondants ont subi des insultes verbales et 1.4% des répondants déclarent avoir subi des violences physiques dues à leur préférence sexuelle au cours des douze derniers mois. Les moins de 35 ans sont plus particulièrement touchés.

Seuls trois répondants sur cinq (61.4%) savent où déclarer ces violences verbales ou physiques, les plus jeunes étant les moins bien informés.

Consommation de substances : augmentation importante de la consommation de Viagra®

La consommation régulière de produits lors de relations sexuelles reste fréquente. L'alcool arrive en tête (49.8%), suivi des poppers (33.2%), du Viagra® (20.8%) et enfin du cannabis (14.7%). On constate principalement une augmentation de 12 points de la consommation régulière ou fréquente de Viagra® (ou Cialis) depuis 2004, une baisse de la consommation d'alcool (-9 points) et une relative stabilité concernant les autres substances.

Connaissance de la primo-infection : nette amélioration des connaissances mais des lacunes persistes

Nous constatons une nette amélioration des connaissances sur la primo-infection depuis l'enquête Gaysurvey 2009.

Malgré cela, certaines lacunes persistent et les connaissances pourraient être améliorées notamment au sujet du possible caractère asymptomatique de la primo-infection ainsi que sur les symptômes pouvant accompagner une primo-infection par le VIH.

La PEP (Prophylaxie post-exposition) : bien connue des répondants mais peu prescrite

La PEP semble bien connue des HSH mais assez peu prescrite à ce jour : 9% des répondants 2014 l'ont utilisée une ou plusieurs fois au cours de leur vie.

La PrEP (Prophylaxie pré-exposition) : répondants peu informés

Même si on constate une augmentation de la proportion de répondants ayant entendu parler de la PrEP, ils semblent peu informés sur le sujet.

6

Bibliographie

6 Bibliographie

- 1 Dubois-Arber F, Jeannin A, Meystre-Agustoni G. Un système de surveillance de deuxième génération pour améliorer la surveillance du VIH/sida en Suisse. Bulletin de l'Office Fédéral de la Santé Publique. 2006;15:277-81.
- 2 Dubois-Arber F. Evaluation des campagnes de prévention contre le sida en Suisse: rapport de l'étude homosexuels, novembre 1987. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1988.
- 3 Dubois-Arber F, Masur JB, Hausser D, Zimmermann E, Paccaud F. Evaluation of AIDS prevention among homosexual and bisexual men in Switzerland. Social Science & Medicine. 1993;37:1539-44.
- 4 Gruet F, Dubois-Arber F. Les homosexuels: étude 1992. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1993.
- 5 Moreau-Gruet F, Dubois-Arber F. Les hommes aimant d'autres hommes: étude 1994. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1995.
- 6 Dubois-Arber F, Jeannin A, Spencer B, Meystre-Agustoni G, Haour-Knipe M, Moreau-Gruet F, et al. Evaluation de la stratégie de prévention du sida en Suisse: sixième rapport de synthèse 1996-1998. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 1999.
- 7 Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. Surveillance des comportements face au VIH/sida chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes en Suisse, 1992-2004 [Surveillance of HIV/AIDS-related behaviors among men who have sex with men: Switzerland, 1992-2004]. Int J Public Health. 2007;52(1):27-38.
- 8 Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les comportements face au VIH/sida des hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes: résultats de Gaysurvey 2007. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2008.
- 9 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les comportements face au VIH/SIDA des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Résultats de Gaysurvey 2009. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive.; 2010.
- 10 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les comportements face au VIH/SIDA des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Enquête Gaysurvey 2012. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive.; 2013.
- 11 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Résultats de l'enquête EMIS 2010. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive; 2012.
- 12 European Centre for Disease Prevention and Control. The EMIS Network. EMIS 2010: The European Men-Who-Have-Sex-With-Men Internet Survey. Findings from 38 countries. Stockholm: European Centre for Disease Prevention and Control. 2013.
- 13 Office fédéral de la santé publique. Programme national VIH et autres maladies sexuellement transmissibles (PNVI) 2011-2017. Berne: OFSP; 2010.
- 14 Dubois-Arber F, Jeannin A, Spencer B. Long term global evaluation of a national AIDS prevention strategy: The case of Switzerland. AIDS. 1999;13:2571-82.

- 15 Moreau-Gruet F, Jeannin A, Dubois-Arber F, Spencer B. Management of the risk of HIV infection in male homosexual couples. *AIDS*. 2001;15(8):1025-35. Available from: ISI:000168930100010
- 16 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes en Suisse : risque de transmission du VIH au sein du couple. Conférence AFRAVIH; Montpellier. 2014.
- 17 Balthasar H, Jeannin A, Dubois-Arber F. First Anal Intercourse and Condom Use Among Men Who Have Sex with Men in Switzerland. *Arch Sex Behav*. 2009 2009/12/01;38(6):1000-8. Available from: <http://dx.doi.org/10.1007/s10508-008-9382-5>
- 18 Balthasar H, Jeannin A, Locicero S, Dubois-Arber F. Intentional risk reduction practices of men in Switzerland who have anal intercourse with casual male partners. *J Acquir Immune Defic Syndr*. 2010;54(5):542-7.
- 19 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Men having sex with men serosorting with casual partners: who, how much, and what risk factors in Switzerland, 2007-2009. *BMC Public Health*. 2013 Sep 11;13(1):839. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24025364>
- 20 Locicero S, Jeannin A, Spencer B, Dubois-Arber F. Trends in Harm Reduction Practices Among Men who have Anal Intercourse [AI] with Casual Male Partners, Switzerland 2007-2009. XVIII International AIDS conference, [Poster]; July 18-23 Vienna Austria 2010.
- 21 Locicero S, Bize R, Dubois-Arber F. Santé mentale et homonégativité intériorisée chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes : résultats de l'enquête suisse Gaysurvey 2012. Swiss Public Health Conference; Olten. 2014.
- 22 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. HSH séropositifs en Suisse : évolution de la gestion du risque pour le VIH, traitement et charge virale. Conférence AFRAVIH; Montpellier. 2014.
- 23 Locicero S, Jeannin A, Dubois-Arber F. Les hommes séropositifs ayant des relations sexuelles avec des hommes : influence du « Swiss Statement » sur les comportements préventifs. Conférence AFRAVIH; Genève. 2012.
- 24 Sell RL. Defining and measuring sexual orientation: a review. *Arch Sex Behav*. 1997 Dec;26(6):643-58. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/9415799>
- 25 Pathela P, Hajat A, Schillinger J, Blank S, Sell R, Mostashari F. Discordance between sexual behavior and self-reported sexual identity: a population-based survey of New York City men. *Ann Intern Med*. 2006;145(6):416-25.
- 26 Simonson T, Dubois-Arber F, Jeannin A, Bodenmann P, Bize R. Comportements face au VIH/sida parmi les migrants originaires d'Afrique subsaharienne en Suisse. Enquête ANSWER 2013-2014. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive. Collection Raisons de santé. 2014.
- 27 Kessler RC, Andrews G, Colpe LJ, Hiripi E, Mroczek DK, Normand SL, et al. Short screening scales to monitor population prevalences and trends in non-specific psychological distress. *Psychol Med*. 2002 Aug;32(6):959-76. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12214795>
- 28 Kessler RC, Barker PR, Colpe LJ, Epstein JF, Gfroerer JC, Hiripi E, et al. Screening for serious mental illness in the general population. *Arch Gen Psychiatry*. 2003 Feb;60(2):184-9. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/12578436>

- 29 Bech P. Measuring the dimensions of psychological general well-being by the WHO-5. QoL Newsletter. 2004;32:15-6.
- 30 Hudson WW, Ricketts WA. A Strategy for the Measurement of Homophobia. J Homosex. 1980 1980/11/17;5(4):357-72. Available from: http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1300/J082v05n04_02
- 31 Camirand H, Nanhou V. La détresse psychologique chez les Québécois en 2005. Zoom Santé Série Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes Institut de la statistique du Québec. 2008.
- 32 Orpana HM, Lemyre L, Gravel R. Income and psychological distress: the role of the social environment. Health Rep. 2009 Mar;20(1):21-8. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19388365>
- 33 Kessler RC, Berglund PA, MD G, Koretz DS, KR M, Walters EE, et al. Estimating the prevalence and correlates of serious mental illness in community epidemiological surveys. In: Manderscheid RW, Henderson MJ, eds Mental Health, United States, 2002 Rockville, Md: US Dept of Health and Human Services 2004:155–64.
- 34 Pratt LA. Serious psychological distress, as measured by the K6, and mortality. Ann Epidemiol. 2009 Mar;19(3):202-9. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19217003>
- 35 Patrick K, Heywood W, Smith AM, Simpson JM, Shelley JM, Richters J, et al. A population-based study investigating the association between sexual and relationship satisfaction and psychological distress among heterosexuals. Journal of Sex & Marital Therapy. 2013;39(1):56-70.
- 36 Fushimi M, Saito S, Shimizu T, Kudo Y, Seki M, Murata K. Prevalence of psychological distress, as measured by the Kessler 6 (K6), and related factors in Japanese employees. Community Ment Health J. 2012 Jun;48(3):328-35. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21547569>
- 37 Pratt LA, Dey AN, Cohen AJ. Characteristics of adults with serious psychological distress as measured by the K6 scale: United States, 2001-04. Adv Data. 2007 Mar 30(382):1-18. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/17432488>
- 38 Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19-22 juin 1946; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 Etats. 1946; (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n°. 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948.
- 39 Ardito C, d'Errico A, Leombruni R, Pacelli L. Health and well being at work : A report based on the fifth European Working Conditions Survey. Dublin2012.
- 40 Frost DM, Meyer IH. Measuring community connectedness among diverse sexual minority populations. J Sex Res. 2012;49(1):36-49. Available from: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21512945>
- 41 Barrett DC, Pollack LM. Whose Gay Community? Social Class, Sexual Self-Expression, and Gay Community Involvement. Sociological Quarterly. 2005;46(3):437-56. Available from: <http://dx.doi.org/10.1111/j.1533-8525.2005.00021.x>

7

Annexes

7 Annexes

Tableau 30 Partenaires ayant présenté la bannière Gaysurvey 2014 (par ordre alphabétique)

360°	Magazine LGBT suisse (360.ch)
Adamim	Verein Schwule Seelsorger Schweiz (adamim.ch)
Aide Suisse contre le sida	aids.ch
Alpagai	Association valaisanne homosexuelle mixte (alpagai.ch)
Checkpoints GE, VD, ZH, BS	Centre de santé communautaire pour les hommes gay et HSH (mycheckpoint.ch)
ComingInn	Berner Schwule Jugendgruppe (cominginn.ch)
Dialogai	Association homosexuelle de Genève (dialogai.org)
Display	Magazine Gay Suisse (displaymagazin.ch)
Eswirdbesser.ch	Fait parti du projet international « It Gets Better » à destination des jeunes LGBT
Gay.ch	Magazine LGBT suisse
Gaybasel.ch	Lesbisch/schwule Kultur in Basel
Gaymap.ch	Agenda et guide des sorties gay et lesbienne en Suisse
Gaynet.ch	Site de rencontre pour gays
Gayromandie.ch	Journal interactif de Vogay
Gayromeo.ch	Site de rencontre pour gays
HAB	Homosexuelle Arbeitsgruppen Bern (ha-bern.ch)
HABS	Homosexuelle Arbeitsgruppen Basel (habs.ch)
HAZ	Homosexuelle Arbeitsgruppen Zürich (haz.ch)
Juragai	Association homosexuelle mixte de l'Arc jurassien (juragai.ch)
Network	Organisation suisse des dirigeants homosexuels (www.network.ch)
Pink Cross	Association faîtière des organisations gaies en Suisse (pinkcross.ch)
Plan Queer	Cercle des étudiants LGBT des hautes écoles (asso-unil.ch/planqueer/)
VEGAS	Groupement d'entreprises gay Suisse (vegas-web.ch)
VoGay	Association vaudoise de personnes concernées par l'homosexualité (vogay.ch)
z&h	Organisation des étudiants gay et bisexuel à Zurich (zundh.ch)

Tableau 31 Proportion des répondants par grandes régions suisses (classement OFS)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012	2014
Effectifs	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964	834
Région lémanique : GE, VD, VS	X	X	18.8	14.4	18.5	15.3	18.7	17.5	14.5	24.7
Espace Mittelland : BE, FR, JU, NE, SO	X	X	18.1	13.7	20.5	20.7	20.5	16.8	17.9	16.2
Suisse du Nord- Ouest : AG, BS, BL	X	X	9	8.7	10.6	11.9	11.9	10.9	10.6	8.8
Zurich	X	X	30.6	27.8	31	32	26.2	28.2	22.6	21.3
Suisse orientale : AR, AI, GL, GR, SH, TG	X	X	5.6	3.5	6	7.6	8.5	7	6.6	6.6
Suisse centrale : LU, NW, OW, SZ, UR, ZG	X	X	4.1	3.4	5.9	7.3	7.4	5.5	5.5	3
Tessin	X	X	0.5	1.6	2.3	1	1	2.8	0.3	0.5
Non réponses, non classifiés	X	X	13.3	26.9	5.2	4.2	5.9	11.3	21.9	18.9

X La question n'a pas été posée lors de l'enquête.

Tableau 32 Caractéristiques socio-démographiques par année (1992-2014, en %)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012	2014
Effectifs	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964	834
Age moyen (années)	37.2	35.3	36.7	38.9	35.5	36.0	35.8	37.4	36.9	40.3
Age médian (années)	35	33	34	37	35	35	34	37	36	40
Classes d'âge										
< 25 ans	9.1	11.5	8.5	6.9	18.3	20.6	24.8	16.2	19.4	8.8
25-34 ans	39.6	45.6	43.0	31.3	31.3	28.1	26.0	28.0	23.0	18.1
≥ 35 ans	50.9	42.9	48.1	61.3	50.4	50.6	48.8	55.8	47.9	48.6
Revenu mensuel brut moyen 12 dm										
Moins de 3000.-	X	X	X	14.2	21.4	20.4	22.7	X	22.0	17.0
De 3001 à 5000.-	X	X	X	26.8	24.9	24.2	21.5	X	20.3	18.2
De 5001 à 7000.-	X	X	X	28.6	25.4	23.6	22.2	X	21.8	23.1
De 7001 à 9000.-	X	X	X	14.6	14.7	17.1	16.7	X	16.1	18.3
Plus de 9001.-	X	X	X	15.1	12.8	13.9	14.9	X	17.6	20.1
Formation supérieure ^a	44.1	51.5	51.6	54.6	49.5	48.1	49.0	45.5	54.3	61.8
Nationalité étrangère ^b	X	X	X	X	X	13.4	16.4	25.5	14.7	19.1
Ville > 100'000 habitants	54.3	50.2	49.2	49.3	42.3	41.8	37.5	49.2	36.4	42.3
Région linguistique										
Suisse alémanique	X	X	63.5	53.8	68.0	75.8	69.3	63.7	58.9	49.2
Suisse romande	X	X	22.7	17.8	24.5	19.2	23.9	22.3	19.0	31.7
Tessin	X	X	0.5	1.6	2.3	1.0	1.1	2.9	0.3	0.6

Base : tous les répondants.

^a Principalement : Université, Haute école, brevet fédéral.^b Sans les Suisses bi-nationaux. Pour les données EMIS 2010, il s'agit des personnes nées en dehors de Suisse. Il n'a pas été possible de faire la distinction entre étrangers et Suisse bi-nationaux.^x La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Note : Il n'est pas tenu compte des non-réponses dans le calcul des moyennes et médianes mais dans le calcul des proportions. Les non réponses ne sont pas présentées ; 12 dm : au cours des 12 derniers mois.

Tableau 33 Environnement social, par année d'enquête (1992-2014, en %)

	1992	1994	1997	2000	2004	2007	2009	2010 (EMIS)	2012	2014
Effectifs	934	1195	1097	918	2200	2953	1929	5028	964	834
Type de ménage										
Seul	60.3	51.2	56.5	55.1	51.1	46.5	43.9	X	46.7	49.5
Avec part. masculin	20.1	25.5	25.1	28.4	21.3	22.6	21.5	X	20.7	28.2
Avec part. féminin	5.1	3.5	2.6	3.5	4.1	5.2	5.9	X	7.1	6.5
Avec des amis	9.1	11.8	9.6	7.4	11.5	10.8	10.3	X	10.5	6.6
Avec votre famille	5.1	7.6	6.2	5.3	11.8	14.7	17.9	X	14.8	8.8
Participation à une association...										
De lutte contre le VIH	10.2	12.1	10.2	7.8	5.4	3.9	4.3	X	6.3	7.9
Homosexuelle	30.5	41.3	32.2	33.6	23.2	14.5	16.1	X	19.7	17.3
De personnes transgenres	X	X	X	X	X	X	X	X	1.2	0.8
A visité un lieu fréquenté en majorité par des homosexuels 12dm										
Bars gays, discos, parties	73.9	77.4	87.6	86.4	80.8	77.1	72.8	X	67.0	62.6
Saunas gays	58.0	48.5	51.4	51.1	41.6	37.1	36.6	X	35.5	40.6
Parcs, toilettes publiques, aires d'autoroutes, plages	50.5	41.1	63.5	60.9	49.7	43.3	27.1	X	28.2	26.1
Darkrooms/backrooms, sex-clubs	X	X	X	X	X	26.1	23.5	X	23.8	21.6
Utilisation d'Internet 12dm pour...										
Entrer en contact avec d'autres gays	X	X	X	X	75.5	82.7	85.7	X	90.2	87.8
Rencontrer des part. sexuels	X	X	X	X	54.7	57.9	60.7	X	67.4	73.6
Rencontrer un part. stable	X	X	X	X	X	39.5	45.8	X	43.8	38.3
Chercher des part. sexuels rémunérés	X	X	X	X	5.8	8.5	9.1	X	10.9	17.0
Chercher de l'info sur le VIH/Sida ou autres IST	X	X	X	X	52.5	61.6	59.4	X	62.1	63.4

Base : tous les répondants.

12 dm : au cours des 12 derniers mois.

X : La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Tableau 34 Proportion de personnes ayant parlé avec leur partenaire stable du risque d'infection par le VIH dans le couple et de la manière de se protéger (2000-2014)

	2000		2004		2007		2009		2012		2014	
Effectifs	645		1364		1699		1078		509		444	
A parlé du risque d'infection dans le couple	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	570	88.4	1138	83.4	1464	86.2	905	84.0	462	84.9	394	88.7
Non	66	10.2	212	15.5	250	14.7	155	14.4	75	14.7	50	11.3
Non réponses	9	1.4	14	1.0	15	0.9	18	1.7	2	0.4	0	0.0

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois

Tableau 35 Gestion du risque d'infection par le VIH au sein de la relation stable a (en %) (2007-2014)

	2007		2009		2012		2014	
Effectifs	1699		1078		509		444	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Nous ne pratiquons pas la pénétration anale	190	11.2	87	8.1	46	9.0	51	11.5
Nous utilisons le préservatif lors de la pénétration anale	557	32.8	327	30.3	122	24.0	98	22.1
Nous avons arrêté d'utiliser des préservatifs après avoir vérifié avec un test VIH que nous étions tous les deux séronégatifs	635	37.4	417	38.7	206	40.5	172	38.7
Nous avons renoncé à utiliser des préservatifs après avoir évalué nos risques par le passé, sans faire le test VIH	181	10.7	131	12.2	73	14.3	46	10.4
L'un de nous étant séropositif, nous renonçons au préservatif uniquement lorsque la charge virale est indétectable ^b	X	X	22	2.0	24	4.7	42	9.5
Nous sommes tous les deux séropositifs et n'utilisons pas le préservatif	21	1.2	22	2.0	14	2.8	16	3.6
Autres manières et non réponses	115	6.7	72	6.7	24	4.7	19	4.3

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

^a Parmi ces manières de gérer le risque d'infection par le VIH dans une relation stable, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre ? (une seule réponse était possible).

^b Cette question a été posée pour la première fois en 2009.

X La question n'était pas posée lors de l'enquête.

Tableau 36 Proportion de personnes qui pensent que leur partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (2000-2014)

	2000		2004		2007		2009		2012		2014	
Effectifs	645		1364		1699		1078		509		444	
Pense que son partenaire a eu d'autres partenaires sexuels	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui, un partenaire	76	11.8	152	11.1	172	10.1	117	10.9	48	9.4	48	10.8
Oui, plusieurs partenaires	251	38.9	495	36.3	581	34.2	358	33.2	177	34.8	172	38.7
Je ne sais pas	87	13.5	180	13.2	217	12.8	152	14.1	70	13.8	66	14.9
Non	226	35.0	521	38.2	717	42.2	442	41.0	211	41.5	157	35.4
Non réponses	5	0.8	16	1.2	12	0.7	9	0.8	3	0.6	1	0.2

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

Tableau 37 Proportion de personnes ayant parlé, dans leur couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple (2000-2014)

	2000		2004		2007		2009		2012		2014	
Effectifs	645		1364		1699		1078		509		444	
A parlé du risque d'infection dans le couple	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	477	74.0	965	70.7	1254	73.8	779	72.3	378	74.3	340	76.6
Non	162	25.1	381	27.9	431	25.4	287	26.6	129	25.3	103	23.2
Non réponses	6	0.9	18	1.3	14	0.8	12	1.1	2	0.4	1	.2

Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant eu un partenaire stable au cours des 12 derniers mois.

Tableau 38 Utilisation du préservatif lors du dernier rapport anal avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois (1994-2014)

	1994		1997		2000		2004		2007		2009		2012		2014	
Effectifs	525 559		468 1269		1701		1094		545		513		525		559	
Utilisation du préservatif lors dernière PA avec partenaire occasionnel^a	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	445	84.8	487	87.1	416	88.9	1097	86.4	1470	86.4	909	83.1	451	82.8	393	76.6
Non	40	7.6	40	7.2	42	9.0	141	11.1	198	11.6	178	16.3	94	17.2	110	21.4
Non réponses	40	7.6	32	5.7	10	2.1	31	2.4	33	1.9	7	0.6	0	0.0	10	1.9

^a Base : Répondants ayant eu au moins un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie et ayant pratiqué la pénétration anale (PA) avec un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois.

Tableau 39 Proportion de répondants mentionnant au moins un rapport anal non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois

	1992		1994		1997		2000		2004		2007		2009		2012		2014	
Effectifs	931		1187		1089		910		2200		2916		1887		939		814	
Exposition au risque	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Oui	154	16.5	128	10.8	X	X	130	14.3	330	15.0	464	15.9	328	17.4	167	17.8	159	19.5
Non	717	77.0	1015	85.5	X	X	760	83.5	1684	76.5	2419	83.0	1551	82.2	755	80.4	655	80.5
Non réponses	60	6.4	44	3.7	X	X	20	2.2	186	8.5	33	1.1	8	0.4	17	1.8	0	0.0
Par âge																		
< 30 ans	52	18.1	48	11.7	X	X	23	14.5	124	16.2	180	17.1	118	16.8	49	16.3	21	15.7
≥ 30 ans	101	15.8	80	10.3	X	X	105	14.1	206	14.3	280	15.2	209	17.7	107	19.4	100	20.6

Tableau 40 Pratiques de réduction des risques avec les partenaires occasionnels au cours des 12 derniers mois (2007-2014)

	2007		2009		2012		2014	
	n	%	n	%	n	%	n	%
Sérosorting	154	37.4	92	39.5	76	45.5	59	37.8
Positionnement stratégique	128	31.1	62	26.6	52	31.1	48	30.8
Retrait avant éjaculation	193	46.8	84	36.1	54	32.3	81	51.9

Tableau 41 Comportement préventif des personnes séropositives en fonction de la charge virale, 12 derniers mois

	2007				2009				2010				2012				2014			
	Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
PA non protégée																				
avec le partenaire stable ^b	13	29.5	11	34.4	15	50.0	10	55.6	85	67.5	50	62.5	16	64.0	5	62.5	26	72.2	10	66.7
avec un partenaire occasionnel ^c	36	42.4	29	47.5	31	53.4	20	57.1	162	70.4	84	67.2	20	51.3	10	58.8	37	62.7	14	66.7
Nombre de partenaires sexuels ^d																				
Médiane	10		12		10		10		11-20		11-20		10		10		11		15	
Aucun	3	2.7	2	2.6	4	6.1	3	7.1	20	6.7	1	0.7	3	5.3	1	4.3	2	2.5	1	3.8
1	10	9.1	6	7.7	2	3.0	4	9.5	22	7.3	14	9.3	5	8.8	2	8.7	8	10.1	5	19.2
2 à 5	29	26.4	19	24.4	11	16.7	5	11.9	52	17.3	27	18.0	13	22.8	6	26.1	16	20.3	3	11.5
6 à 10	12	10.9	10	12.8	15	22.7	8	19.0	45	15.0	21	14.0	9	15.8	3	13.0	12	15.2	3	11.5
>10	55	50.0	41	52.6	32	48.5	20	47.6	154	51.3	86	57.3	26	45.6	11	47.8	41	51.9	14	53.8
Non réponses	1	0.9	0	0.0	2	3.0	2	4.8	7	2.3	1	0.7	1	1.8	0	0.0	0	0.0	0	0.0
Nombre de partenaires sexuels avec PA ^d																				
Médiane	4.5		5		5		10		6-10		6-10		6		4		6		10	
Aucun	19	17.3	9	11.5	9	13.6	6	14.3	35	11.7	9	6.0	5	8.8	1	4.3	8	10.1	2	7.7
1	11	10.0	7	9.0	5	7.6	3	7.1	32	10.7	14	9.3	8	14.0	4	17.4	6	7.6	4	15.4
2 à 5	33	30.0	24	30.8	20	30.3	8	19.0	66	22.0	40	26.7	14	24.6	9	39.1	22	27.8	3	11.5
6 à 10	13	11.8	9	11.5	7	10.6	8	19.0	40	13.3	19	12.7	10	17.5	2	8.7	15	19.0	4	15.4
>10	33	30.0	29	37.2	25	37.9	17	40.5	121	40.3	67	44.7	19	33.3	7	30.4	26	32.9	12	46.2
Non réponses	1	0.9	0	0.0	0	0.0	0	0.0	6	2.0	1	0.7	1	1.8	1	1.8	2	2.5	1	3.8

	2007				2009				2010				2012				2014			
	Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a		Virémie indétectable		Virémie détectable ^a	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Exposition au risque ^{d,e}																				
Oui	33	30.0	30	38.5	31	47.0	22	52.4	127	42.3	70	46.7	28	49.1	12	52.2	39	49.4	18	69.2
Non	76	69.1	48	61.5	34	51.5	20	47.6	151	50.3	77	51.3	29	50.9	11	47.8	40	50.6	8	30.8
Non réponses	1	0.9	0	0.0	1	1.5	0	0.0	22	7.3	3	2.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0
Traité pour une IST ^f									N=300	%	N=150	%	N=57	%	N=23	%	N=65	%	N=23	%
Oui									72	24.0	37	24.7	20	35.1	7	30.4	23	35.4	8	34.8
Non									227	75.7	113	75.3	35	61.4	16	69.6	15	23.1	7	30.4
Je ne suis pas sûr/je ne sais pas									X		X		0	0.0	0	0.0	0	0.0	0	0.0
Non réponses									1	0.3	0	-	2	3.5	0	0.0	27	41.5	8	34.8

Notes : PA : pénétration anale ; 2010 : données EMIS.

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^a Répondants ayant déclaré une 'virémie détectable', 'Je ne sais pas' et les non réponses.

^b Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire stable au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^c Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.

^d Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.

^e L'exposition au risque est définie comme avoir eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

^f IST concernées : syphilis, gonorrhée, chlamydia, herpès génital, condylome, lymphogranulomatose vénérienne (pas pour Gaysurvey 2014) au cours des 12 derniers mois.

Tableau 42 Comportement préventif des personnes auto-déclarées séronégatives selon qu'elles ont été testées ou pas pour le VIH au cours des 12 derniers mois

	2004				2007				2009				2010				2012				2014			
	Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois		Test VIH ≤ 12 mois		Test VIH > 12 mois	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
PA non protégée																								
avec le partenaire stable ^b	270	64.7	361	57.4	354	62.3	480	63.2	227	60.9	309	63.7	654	71.2	690	67.0	103	67.3	169	71.9	94	74.6	121	72.0
avec un partenaire occasionnel ^c	121	23.2	125	19.1	179	25.2	168	19.9	92	19.1	89	17.6	496	40.0	474	31.2	79	35.1	58	22.0	57	26.8	48	21.8
Nombre de partenaires sexuels ^d																								
Médiane	10		4		8		4		8		3		6-10		2-5		10		3		7		4	
Aucun	11	1.5	60	4.6	11	1.1	52	3.1	7	1.0	57	5.3	49	2.8	211	7.8	2	0.6	39	7.2	6	2.1	27	6.4
1 partenaire	70	9.3	263	20.0	108	10.3	401	23.8	71	10.1	281	26.2	231	13.1	484	18.0	38	12.0	127	23.4	28	10.1	95	22.5
≥ 2 partenaires	663	87.9	977	74.5	919	87.9	1221	72.6	622	88.4	727	67.7	1472	83.4	1966	73.1	263	83.0	356	65.7	252	87.8	297	70.4
Non réponses	10	1.3	12	0.9	8	0.8	8	0.5	4	0.6	9	0.8	14	0.8	27	1.0	14	4.4	20	3.7	0	0.0	3	0.7
Nombre de partenaires sexuels avec PA ^d																								
Médiane	3		1		3		1		4		1		2-5		2-5		4		1		3		1	
Aucun	95	12.6	308	23.5	89	8.5	346	20.6	57	8.1	213	19.8	147	8.3	519	19.3	30	9.5	115	21.2	23	8.2	70	17.9
1 partenaire	147	19.5	416	31.7	219	20.9	536	31.9	130	18.5	368	34.3	371	21.0	650	24.2	63	19.9	172	31.7	55	19.6	130	33.2
≥ 2 partenaires	506	67.1	583	44.4	731	69.9	792	47.1	514	73.0	491	45.7	1235	69.9	1493	55.5	208	65.6	233	43.0	203	72.2	191	48.7
Non réponses	6	0.8	5	0.4	7	0.7	8	0.5	3	0.4	2	0.2	13	0.7	26	1.0	2	0.7	2	0.4	0	0.0	1	0.3
Exposition au risque ^{d,e}																								
Oui	157	20.8	139	10.6	212	20.3	189	11.2	149	21.2	126	11.7	322	18.2	503	18.7	72	22.7	55	10.1	53	18.5	49	11.6
Non	560	74.3	1027	78.3	825	78.9	1470	87.4	554	78.7	942	87.7	1401	79.3	1953	72.7	239	75.4	476	87.8	234	81.5	373	88.4
Non réponses	37	4.9	146	11.1	9	0.9	23	1.4	1	0.1	6	0.6	43	2.5	232	8.7	6	1.9	11	2.0	0	0.0	0	0.0

Notes : Test >12 dm : non testés au cours des 12 derniers mois et non testés au cours de la vie ; PA : pénétration anale ; 2010 : données EMIS.

Base : répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de leur vie.

^a Répondants ayant déclaré une 'virémie détectable', 'Je ne sais pas' et les non réponses.^b Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire stable au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.^c Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie, un partenaire occasionnel au cours des 12 derniers mois et ayant pratiqué la pénétration anale avec ce partenaire au cours des 12 derniers mois.^d Répondants ayant eu un rapport sexuel avec un homme au cours de la vie.^e L'exposition au risque est définie comme avoir eu au moins un rapport non protégé avec un partenaire de statut sérologique différent ou inconnu au cours des 12 derniers mois.

Figure 57 Corrélation entre l'indice de bien-être (WHO-5) et l'indice de détresse psychologique (K6)

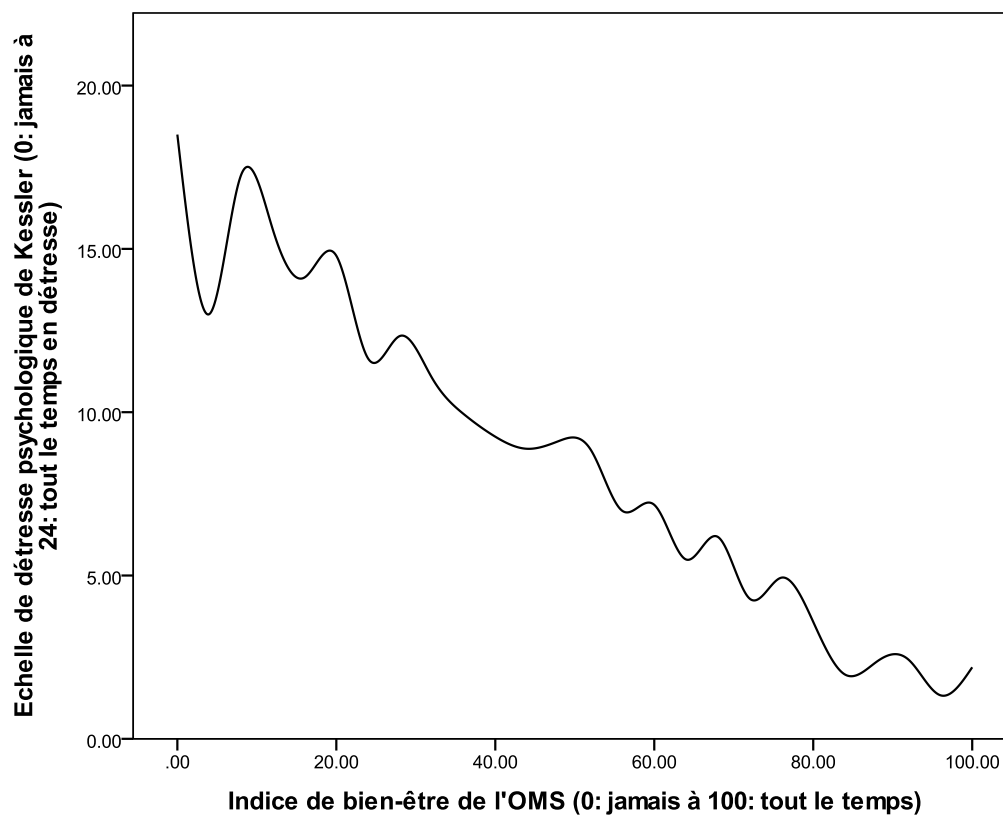


Tableau 43 Echange de matériel servant à l'injection (Gaysurvey 2014)

Gaysurvey 2014		
	N	%
S'est injecté avec seringue/aiguille déjà utilisée par une autre personne (au cours de la vie) ^a	N=24	
Oui	2	8.3
Non	22	91.7
S'est injecté avec seringue/aiguille déjà utilisée par une autre personne (au cours du dernier mois) ^b	N=2	
Oui	0	0.0
Non	2	100

^a Base : répondants ayant pratiqué l'injection au cours de la vie (N=24).

^b Base : répondants ayant déjà utilisé une seringue/aiguille usagée au cours de la vie (N=2).

Questionnaire Gaysurvey 2014

Gaysurvey 2014

Enquête nationale sur les comportements et les attitudes face au VIH et aux autres infections sexuellement transmissibles des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes

Merci de participer si vous êtes

- Un homme attiré par les autres hommes
- Un homme qui a des rapports sexuels avec des hommes (même occasionnellement)

De quoi s'agit-il ?

Pour la 11ème fois depuis 1987, sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne conduit une enquête nationale qui s'adresse exclusivement aux hommes vivant en Suisse qui sont attirés par des hommes et/ou qui ont des relations sexuelles avec des hommes. Cette étude s'inscrit dans le cadre du suivi de la stratégie de lutte contre le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles. Votre participation est très importante car elle permet de mieux comprendre ce que vous vivez et fournira des pistes pour l'avenir de la prévention. Par avance, nous vous remercions chaleureusement de votre collaboration !

L'enquête est anonyme et les résultats seront diffusés

Nous garantissons votre anonymat. Nous n'enregistrons PAS l'adresse IP de votre ordinateur et nous n'essayons pas d'y installer de cookies. Nous ne conservons aucune information sur vous qui pourrait permettre de vous identifier. Un rapport sur les résultats de l'enquête sera produit en 2015. Il sera alors disponible via les associations gays, les associations de lutte contre le VIH/Sida, sur le site de l'Office fédéral de la santé publique et sur www.Gaysurvey.ch

Quels sont les sujets abordés dans cette enquête ?

Il est question ici de votre santé, en particulier sur le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles, de modes de vie, de la vie sexuelle, des risques et de la prévention. La plupart des personnes mettent 20 à 30 minutes pour remplir cette enquête.

Merci de ne remplir ce questionnaire qu'une seule fois.

1. Pourquoi avez-vous cliqué sur cette bannière ?

- ☐₁ Par curiosité
- ☐₂ Pour participer à l'enquête
- ☐₃ Autre raison

Si autre raison, précisez : _____

Identité et orientation sexuelle

2. Vous êtes...

- ☐₁ Un homme ([go to Q3](#))
- ☐₂ Une femme ([go to message suivant](#))
- ☐₃ Transgenre / MtoF (Male to Female) ([go to message suivant](#))
- ☐₄ Transgenre / FtoM (female to Male) ([go to message suivant](#))
- ☐₅ Intersexe ([go to message suivant](#))

Si Q2=2 ou Q2=3 ou Q2=4 ou Q2=5 :

Merci de votre intérêt pour cette enquête, nous sommes heureux de vous accueillir. Veuillez noter que certaines questions pourraient ne pas refléter votre situation biologique personnelle. Vous pouvez bien entendu lire cette enquête et y répondre même si nous ne pouvons pas utiliser toutes vos données. Que voulez-vous faire ?

- ☐₁ Quitter l'enquête maintenant ([go to message de fin](#))
- ☐₂ Continuer à lire l'enquête

3. Vous considérez-vous comme : (R. Sell and UK Office of national Statistics recommendation for sexual identity)

- ☐₁ Hétérosexuel
- ☐₂ Homosexuel
- ☐₃ Bisexuel
- ☐₄ Autre, merci de préciser : _____
- ☐₅ Je ne sais pas

4. Il existe des différences entre les gens au niveau de leur attirance sexuelle envers d'autres personnes. Quelle proposition décrit le mieux votre attirance ? Etes-vous : (R. Sell for sexual attraction)

- ☐₁ Seulement attiré par des hommes
☐₂ Principalement attiré par des hommes
☐₃ Autant attiré par les femmes que par les hommes
☐₄ Principalement attiré par des femmes
☐₅ Seulement attiré par des femmes
☐₆ Je ne suis pas sûr

Votre vie sociale

5. Vous habitez :

- ☐₁ Seul
☐₂ En couple avec votre partenaire masculin
☐₃ Avec votre femme ou votre amie et/ou vos enfants
☐₄ Avec un(e) ou des ami(e)s, en colocation
☐₅ Avec d'autres parents ou vos frères et sœurs

6. Participez-vous activement à la vie d'une ou plusieurs organisations ?

	Oui	Non
a. Association de lutte contre le VIH/sida.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
b. Association homosexuelle.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
c. Association de personnes transgenres.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

7. A quelle fréquence au cours des 12 derniers mois avez-vous fréquenté des lieux visités en majorité par des homosexuels ?

	Fréquemment	Occasion-nellement	Jamais
a. Bars gays, discos, parties	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
b. Saunas gays	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
c. Parcs, toilettes publiques, aires d'autoroutes, plages.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
d. Darkrooms / Backrooms, sex-clubs.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
e. Autres lieux.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

7e1. Si autre lieu, merci de spécifier : _____

8. Au cours des 12 derniers mois avez-vous utilisé Internet pour ...

	Fréquemment	Occasion-nellement	Jamais
a. Entrer en contact avec d'autres gays.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
b. Rencontrer des partenaires sexuels gays.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
c. Rencontrer un partenaire stable.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
d. Chercher des partenaires sexuels rémunérés.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
e. Chercher de l'information sur le VIH/sida ou les autres infections sexuellement transmissibles.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

Données socio-démographiques

9. Quelle est votre année de naissance ? 19 ☐ ☐
10. Quelle est la formation la plus élevée que vous ayez achevée, avec un certificat ou un diplôme ?
- ☐ ₁ Ecole obligatoire (primaire et/ou secondaire)
 - ☐ ₂ Apprentissage, école professionnelle (école sans maturité)
 - ☐ ₃ Collège/gymnase, baccalauréat (maturité)
 - ☐ ₄ Formation professionnelle supérieure (Haute école spécialisée, brevet fédéral, ETS)
 - ☐ ₅ Université, école polytechnique
11. Quel a été votre revenu mensuel (brut) en moyenne au cours des 12 derniers mois ?
- ☐ ₁ Moins de 3000 Fr.
 - ☐ ₂ De 3001 à 5000 Fr.
 - ☐ ₃ De 5001 à 7000 Fr.
 - ☐ ₄ De 7001 à 9000 Fr.
 - ☐ ₅ Plus de 9001 Fr.
12. Quelle est votre nationalité ? (Plusieurs réponses possibles)
- ☐ ₁ suisse ☐ ₂ étrangère
13. Si vous avez une nationalité étrangère, merci de préciser laquelle : **Menu déroulant avec les pays**
14. Quel est votre lieu de résidence ?
- ☐ ₁ Commune rurale
 - ☐ ₂ Commune ou ville de moins de 20'000 habitants
 - ☐ ₃ Ville de 20'000 habitants à 100'000 habitants
 - ☐ ₄ Ville ou agglomération de plus de 100'000 habitants
 - ☐ ₅ Ailleurs qu'en Suisse
15. Quels sont les deux premiers chiffres du code postal de votre commune (NPA) : ☐ ☐

Votre vie sexuelle

16. A quel âge avez-vous eu votre premier rapport sexuel avec un homme ? (Si vous n'avez pas eu de rapport sexuel avec un homme, inscrivez 0) ☐ ☐ ans (Si Q16=0 go to Q76)
17. A quel âge avez-vous eu votre premier rapport sexuel avec une femme ? (Si vous n'avez pas eu de rapport sexuel avec une femme, inscrivez 0) ☐ ☐ ans (Si Q16=0 and Q17=0 go to Q76)
18. A quel âge avez-vous pratiqué la pénétration anale pour la première fois avec un homme ? (Si vous n'avez jamais pratiqué la pénétration anale avec un homme, inscrivez 0)
- a. Pénétration anale passive (vous faire pénétrer) ☐ ☐ ans
 - b. Pénétration anale active (le pénétrer) ☐ ☐ ans
19. Ces 12 derniers mois, combien de partenaires sexuels masculins avez-vous eu ? (Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0) _____ (Si Q19=0 go to Q23)
20. Au cours des 30 derniers jours, combien de partenaires sexuels masculins avez-vous eu ? (Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0) _____
21. Ces 12 derniers mois, avec combien de partenaires masculins avez-vous pratiqué la pénétration anale ? (Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0) _____ (Si Q21=0 go to Q23)
22. Au cours des 30 derniers jours, avec combien de partenaires masculins avez-vous pratiqué la pénétration anale ? (Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0) _____
23. Ces 12 derniers mois, combien de partenaires sexuelles féminines avez-vous eu ? (Si vous ne pouvez donner un nombre précis, donnez une estimation chiffrée ; si vous n'en avez pas eu, inscrivez 0) _____ (Si Q23=0 go to Q25)
24. Si vous avez eu une ou des partenaires féminines au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé le préservatif avec ces partenaires ? ☐ ₁ Toujours ☐ ₂ Parfois ☐ ₃ Jamais
25. Ces 12 derniers mois, avez-vous eu des relations sexuelles avec plusieurs partenaires à la fois (partouze, plan à plusieurs) ? ☐ ₁ non ☐ ₂ oui 25a. Si oui, combien de fois _____

Partenaire stable

26. Actuellement (ou sinon dans les 12 derniers mois), avez-vous une relation stable avec un homme ?

- ☐ Non (Si Q26=1 go to Q42)
☐ Oui, une relation sexuellement exclusive (couple fermé)
☐ Oui, mais pas une relation sexuellement exclusive (relation ouverte)

27. Etes-vous toujours ensemble ? ☐ Oui ☐ Non

Si vous avez eu une relation stable au cours des 12 derniers mois, même si cette relation est terminée, veuillez répondre à toutes les questions concernant le partenaire stable.

28. Quelle est la durée de votre relation stable actuelle ou de la dernière ? (réponse en mois et en années) _____ mois _____ année(s) **mettre un menu déroulant**

29. Quel est l'âge de votre partenaire stable ? ☐ ans

30. Ces 12 derniers mois, quelles ont été vos pratiques sexuelles avec votre partenaire stable ?

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
a. Masturbation réciproque.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b. Fellation.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
c. Pénétration anale passive (vous faire pénétrer).....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
d. Pénétration anale active (le pénétrer).....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
e. Sexe oral-anal (lui lécher / vous faire lécher l'anus).....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
f. Pratiques SM.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
g. Fist fucking.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
h. Plan à plusieurs, partouze.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

31. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé des préservatifs lors de la pénétration anale avec votre partenaire stable ...

	Toujours	Parfois	Jamais	Pas pratiqué
a. S'il vous a pénétré (rapport passif) ?.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b. Si vous l'avez pénétré (rapport actif) ?.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

32. Avez-vous utilisé un préservatif lors de la dernière pénétration anale (active et/ou passive) avec votre partenaire stable ? ☐1 Oui ☐2 Non ☐3 Pas pratiqué

33. Au cours des 12 derniers mois, lors de la fellation avec votre partenaire stable, avez-vous eu du sperme dans la bouche ? ☐1 Toujours ☐2 Parfois ☐3 Jamais ☐4 Pas pratiqué

34. Avez-vous parlé avec votre partenaire stable du risque d'infection par le VIH dans votre couple et de la manière de vous protéger ? ☐1 Oui ☐2 Non

35. Parmi ces manières de gérer le risque d'infection par le VIH dans une relation stable, quelle est celle qui se rapproche le plus de la vôtre ? (une seule réponse)

- ☐1 Nous ne pratiquons pas la pénétration anale.
☐2 Nous utilisons toujours le préservatif lors de la pénétration anale.
☐3 Nous avons arrêté d'utiliser des préservatifs après avoir vérifié avec un test VIH que nous étions tous les deux séronégatifs.
☐4 Nous avons renoncé à utiliser des préservatifs après avoir évalué nos risques par le passé, sans faire le test VIH depuis que nous sommes ensemble.
☐5 L'un de nous deux étant séropositif, nous renonçons au préservatif uniquement lorsque la charge virale est indétectable.
☐6 Nous sommes tous les deux séropositifs et n'utilisons pas le préservatif.
☐7 Nous avons une autre manière de gérer le risque d'infection par le VIH au sein du couple

35a. Si autre manière, merci de préciser laquelle : _____

36. Ressentez-vous de l'inquiétude quant au risque d'infection par le VIH dans votre couple ? Inscrivez une croix dans la case correspondant à votre choix

☐1 Non pas du tout ☐2 ☐3 ☐4 ☐5 ☐6 ☐7 Oui beaucoup

37. Avez-vous eu d'autres partenaires sexuels que votre partenaire stable au cours des 12 derniers mois ?

- ☐1 Non
☐2 Oui, un
☐3 Oui, plusieurs

38. Pensez-vous que votre partenaire stable a eu d'autres partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois ?

- ☐1 Non
☐2 Oui, un
☐3 Oui, plusieurs
☐4 Je ne sais pas

39. Avez-vous parlé dans votre couple de la manière de gérer le risque d'infection par le VIH avec d'éventuels partenaires extérieurs au couple ?

- ☐1 Oui, au début de la relation
☐2 Oui, plusieurs fois au cours de la relation
☐3 Non (Si Q39=3 go to Q41)

40. Si oui, comment cela s'est-il passé la dernière fois que vous en avez parlé ? (une seule réponse)

- ☐₁ Nous en avons seulement parlé vaguement.
- ☐₂ Nous en avons discuté mais sans rien décider car nous n'avons pas d'autres partenaires.
- ☐₃ Nous avons discuté et savons que chacun d'entre nous n'a pas d'autres partenaires mais nous avons prévu d'en reparler si l'un d'entre nous avait d'autres partenaires à l'avenir.
- ☐₄ Nous avons discuté et décidé de ne pas avoir d'autres partenaires.
- ☐₅ Nous avons discuté et décidé de ne pas pratiquer la pénétration anale ou d'utiliser toujours le préservatif avec d'autres partenaires.
- ☐₆ Nous avons discuté et décidé de maintenir l'utilisation du préservatif dans notre couple.
- ☐₇ Cela s'est passé autrement.

40a. Si autrement, merci de préciser : _____

41. Si vous n'en avez pas discuté, pourquoi ? (une seule réponse)

- ☐₁ Cela ne nous est pas venu à l'esprit d'en discuter.
- ☐₂ Parler de ça poserait trop de problèmes dans notre couple.
- ☐₃ Je ne prends pas de risque avec d'autres partenaires et je pense que mon partenaire fait de même.
- ☐₄ De toute façon nous n'avons pas d'autres partenaires et il est donc inutile d'en parler.
- ☐₅ Autre raison.

41a. Si autre raison, merci de préciser : _____

Partenaires occasionnels (tous ceux que vous ne considérez pas comme votre partenaire stable)

42. Ces 12 derniers mois avez-vous eu des relations sexuelles avec des partenaires masculins occasionnels ? ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q42=2 go to Q53)

43. Ces 12 derniers mois, quelles ont été vos pratiques sexuelles avec vos partenaires occasionnels ?

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
a. Masturbation réciproque.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
b. Fellation.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
c. Pénétration anale passive (vous faire pénétrer).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
d. Pénétration anale active (le pénétrer).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
e. Sexe oral-anal (lui lécher / vous faire lécher l'anus).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
f. Pratiques SM.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
g. Fist fucking.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
h. Plan à plusieurs, partouze.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

44. Au cours des 12 derniers mois, lors de vos relations avec vos partenaires occasionnels, avez-vous eu du sperme dans la bouche ? ☐₁ Toujours ☐₂ Parfois ☐₃ Jamais ☐₄ Pas pratiqué

45. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous utilisé le préservatif lors de la pénétration anale avec vos partenaires occasionnels

	Toujours	Parfois	Jamais	Pas pratiqué
a. S'il vous a pénétré (rapport passif) ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
b. Si vous l'avez pénétré (rapport actif) ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

46. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous abandonné le préservatif avec un partenaire occasionnel avec lequel vous avez eu plusieurs rapports sexuels ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

Les questions suivantes concernent la dernière fois que vous avez pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel

47. La dernière fois que vous avez pratiqué la pénétration anale avec un partenaire occasionnel, avez-vous utilisé un préservatif,

- | | Oui | Non | Pas
pratiqué |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. si vous avez été pénétré (rapport passif) ?..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ | <input type="checkbox"/> ₃ |
| b. si vous l'avez pénétré (rapport actif) ?..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ | <input type="checkbox"/> ₃ |

(Si Q47a=3 ET Q47b=3 go to q53)

48. A ce moment-là, connaissiez-vous ce partenaire ?

- ☐₁ Pas du tout ☐₂ Un peu ☐₃ Bien ☐₄ Très bien

49. Où ce rapport a-t-il eu lieu ?

- ☐₁ Chez moi / chez lui
☐₂ Dans un sauna / sexclub / cinéma porno
☐₃ Darkroom, backroom
☐₄ A l'extérieur, dans un lieu public (parc, toilettes, plage)
☐₅ Ailleurs

Q49a. Si ailleurs, merci de précisez : _____

50. Lors de ce rapport anal, que saviez-vous de vos statuts sérologiques respectifs concernant le VIH ?

- ☐₁ Je ne sais pas si nous avons le même statut sérologique ou si nous avons un statut différent.
☐₂ Nous avons le même statut sérologique.
☐₃ Nous avons des statuts sérologiques différents.

(Si Q50=1 or Q50=2 go to Q52)

51. Si vous aviez des statuts sérologiques différents, lors de ce rapport anal...

- | | Oui | Non | Je ne
sais pas |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. suiviez-vous (ou ce partenaire suivait-il) un traitement antirétroviral ?..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ | <input type="checkbox"/> ₃ |
| b. aviez-vous (ou ce partenaire avait-il) une charge virale détectable ?..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ | <input type="checkbox"/> ₃ |

52. Avez-vous parlé de la protection contre le VIH avec ce partenaire ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

Rapports sexuels à l'étranger

53. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des rapports sexuels dans un pays étranger avec un homme qui ne vit pas en Suisse ? ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q53=2 go to Q58)

54. Dans quel pays avez-vous eu pour la dernière fois des rapports sexuels dans un pays étranger avec un homme qui ne vit pas en Suisse ? (avoir un menu déroulant avec les pays)

55. Merci de préciser la ville : _____

56. À cette occasion vous et ce partenaire avez-vous eu une pénétration anale ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas (Si Q56=2 ou Q56=3 go to Q58)

57. À cette occasion, vous et ce partenaire avez-vous eu une pénétration anale sans préservatif ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

Payer ou avoir été payé pour un rapport sexuel avec un homme

58. Ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé de payer pour un rapport sexuel avec un homme ?

☐ Non ☐ Oui

Q58a. Si oui, combien de fois ? _____

(Si Q58=1 go to Q60)

59. Si oui, avez-vous utilisé le préservatif dans ces circonstances ?

	Toujours	Parfois	Jamais	Pas praticué
a. Pour la fellation.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b. Pour la pénétration anale.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

60. Ces 12 derniers mois, vous est-il arrivé d'être payé pour un rapport sexuel avec un homme ?

☐ Non ☐ Oui

Q60a. Si oui, combien de fois ? _____

(Si Q60=1 go to Q62)

61. Si oui, avez-vous utilisé le préservatif dans ces circonstances ?

	Toujours	Parfois	Jamais	Pas praticué
a. Pour la fellation.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4
b. Pour la pénétration anale.....	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4

Concernant l'ensemble de vos partenaires masculins

62. Ces 12 derniers mois, avez-vous pratiqué la pénétration anale sans préservatif avec un partenaire dont vous ne connaissiez pas le statut sérologique (pour le VIH) ou qui était d'un statut sérologique différent du vôtre ? ☐1 Oui, une fois ☐2 Oui, plusieurs fois ☐3 Non

(Si Q62=3 go to Q67)

63. Quand ce rapport a-t-il eu lieu pour la dernière fois? [Menu déroulant mois/années 2013-2014](#)

64. La dernière fois que cela est arrivé, ce partenaire était :

☐1 Votre partenaire stable

☐2 Un partenaire occasionnel que vous connaissiez (ami, connaissance)

☐3 Un partenaire occasionnel anonyme

65. Lors de ce rapport sans préservatif, vous étiez ?

☐1 Passif (il m'a pénétré)

☐2 Actif (je l'ai pénétré)

☐3 Actif et passif

66. Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas utilisé de préservatif ? (plusieurs réponses possibles)

a. Nous n'avions pas de préservatifs avec nous

☐1

b. J'avais confiance en mon partenaire

☐1

c. Nous étions très excités et l'utilisation de préservatifs aurait fait retomber l'excitation

☐1

d. C'était plus excitant d'avoir un rapport sans préservatif

☐1

e. J'étais amoureux de mon partenaire et ne voulais pas que le préservatif soit une barrière entre nous

☐1

f. Je n'ai pas osé demander à mon partenaire que nos rapports soient protégés

☐1

g. J'étais ivre ou sous l'influence de drogues

☐1

h. J'étais déprimé, mal dans ma peau

☐1

i. Les préservatifs m'empêchent (ou empêchent mon partenaire) d'avoir une érection

☐1

j. Mon partenaire m'a payé pour avoir un rapport sans préservatif

☐1

k. Selon mon dernier examen de virémie, ma charge virale était indétectable

☐1

l. Mon partenaire m'a affirmé que sa charge virale était indétectable

☐1

m. Cela m'était égal

☐1

n. Je ne sais pas

☐1

o. Autre,

☐1

Q66oo. Si autre, merci de préciser: _____

67. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de pratiquer la pénétration anale sans préservatif avec retrait avant éjaculation dans le but d'éviter une infection par le VIH ?

- | | Oui | Non |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Avec votre partenaire stable..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
| b. Avec vos partenaires occasionnels..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |

68. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de pratiquer la pénétration anale sans préservatif en choisissant d'être uniquement actif ou uniquement passif dans le but d'éviter une infection par le VIH ?

- | | Oui, j'étais
uniquement
actif | Oui, j'étais
uniquement
passif | Non |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Avec votre partenaire stable..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ | <input type="checkbox"/> ₃ |
| b. Avec vos partenaires occasionnels..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ | <input type="checkbox"/> ₃ |

69. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de pratiquer la pénétration anale sans préservatif en ayant demandé auparavant à votre partenaire s'il avait le même statut sérologique (pour le VIH) que vous, et cela dans le but d'éviter une infection par le VIH ?

- | | Oui | Non |
|---|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. Avec votre partenaire stable..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
| b. Avec vos partenaires occasionnels..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |

Préservatif et lubrifiants

70. Avez-vous utilisé des préservatifs lors de pénétrations anales au cours des 12 derniers mois ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q70=2 go to Q73)

71. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois vous est-il arrivé qu'un préservatif ...

- a. se déchire _____ fois (jamais=0 fois)
b. s'en aille ou glisse _____ fois (jamais=0 fois)

72. Les lubrifiants à base d'eau ou le gel silicone sont les lubrifiants à privilégier lors de rapports sexuels avec préservatif. En avez-vous utilisé au cours des 12 derniers mois ?

- ☐₁ Toujours ☐₂ Parfois ☐₃ Jamais

73. Au cours des 12 derniers mois, est-il arrivé que vous n'ayez pas de préservatif avec vous alors que vous en aviez besoin ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non

74. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu une pénétration anale non-protégée parce que vous n'aviez pas de préservatif ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non

75. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous reçu un préservatif distribué gratuitement ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non

Les infections sexuellement transmissibles autres que le VIH

76. Votre médecin est-il au courant de votre orientation sexuelle ?

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je n'ai pas de médecin (Si Q76=2 or Q76=3 go to Q78)

77. Si oui, parlez-vous ouvertement de votre vie sexuelle avec votre médecin ?

☐₁ Oui ☐₂ Non

78. Avez-vous déjà fait un ou des tests de dépistage des infections sexuellement transmissibles autres que le VIH (Chlamydia, syphilis, gonorrhée...) ? (Si Q78=3 ou Q78=4 go to Q88)

☐₁ Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₂ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₃ Non ☐₄ Je ne sais pas

79. Avez-vous déjà eu un diagnostic positif pour les infections sexuellement transmissibles suivantes ?

	Oui, au cours des 12 derniers mois	Oui, il y a plus de 12 mois	Non	Je ne sais pas
a. Gonococcie uro-génitale (Blennorragie, chaude-pisse).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
b. Chlamydia.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
c. Condylomes, crêtes de coq.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
d. Syphilis.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
e. Herpès génital ou anal.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
f. Hépatite B.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

80. Lors du dernier test de dépistage, aviez-vous des symptômes? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

81. (Montrer si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait une prise de sang lors d'un dépistage des infections sexuellement transmissibles ? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

82. (Montrer si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait un prélèvement d'urine lors d'un dépistage des infections sexuellement transmissibles ? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

83. (Montrer si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, votre pénis a-t-il été examiné lors d'un dépistage des infections sexuellement transmissibles ? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

84. (Montrer si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait un prélèvement urétral (avec introduction d'une sorte de coton-tige spécial dans le canal de votre pénis) lors d'un dépistage des infections sexuellement transmissibles ? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

85. (Montrer si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, votre anus a-t-il été examiné lors d'un dépistage des infections sexuellement transmissibles ? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

86. (Montrer si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, avez-vous fait un prélèvement anal (avec introduction d'un coton-tige dans votre anus) lors d'un dépistage des infections sexuellement transmissibles ? (EMIS)

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne me souviens pas

87. (Montrée si Q78=1) Au cours des 12 derniers mois, pour quelle(s) raison(s) avez-vous fait un test pour les infections sexuellement transmissibles (IST) autres que le VIH ? (plusieurs réponses possibles)

☐₁ J'avais des symptômes

☐₂ Mon partenaire a été diagnostiqué avec une IST

☐₃ J'ai eu plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois

☐₄ Le test était gratuit

☐₅ Mon médecin/un personnel de santé m'a recommandé de faire le test pour les IST

☐₆ Autre raison, merci de préciser : _____

88. Au cours des 12 derniers mois, pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas fait un test de dépistage pour les infections sexuellement transmissibles autres que le VIH ? (plusieurs réponses possibles)
(Ne montrer que si Q78=2 ou Q78=3 ou Q78=4)

☐₁ Je n'avais pas de symptôme

☐₂ Je ne pense pas être à risque d'être contaminé par une IST

☐₃ Je ne sais pas où m'adresser

☐₄ J'ai peur d'en connaître le résultat

☐₅ Le test coûte trop cher

☐₆ Le test pour les IST n'est pas anonyme contrairement à celui pour le VIH

☐₇ Je n'y ai pas pensé

☐₈ Pour une autre raison. Merci de préciser : _____

89. Avez-vous déjà été testé pour l'hépatite C ?

☐₁ Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₂ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₃ Non ☐₄ Je ne sais pas

(Si Q89=3 ou Q89=4 go to Q92)

90. Avez-vous déjà été diagnostiqué positif pour l'hépatite C (c'est à dire avez-vous été infecté par le virus)?

- ☐₁Oui, au cours des 12 derniers mois
- ☐₂Oui, il y a plus de 12 mois
- ☐₃Non
- ☐₄Je ne m'en souviens pas

91. Quel est actuellement votre statut pour l'hépatite C ? (EMIS modifiée)

- ☐₁ J'ai guéri spontanément (sans traitement)
- ☐₂ J'ai guéri avec un traitement
- ☐₃ J'ai toujours l'hépatite C et je suis en traitement
- ☐₄ J'ai toujours l'hépatite C et je ne suis aucun traitement
- ☐₅ Je ne sais pas

92. Etes-vous vacciné contre :

- a. L'hépatite A ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne sais pas
- b. L'hépatite B ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne sais pas
- c. Le virus du papillome humain (HPV) ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne sais pas

Comment vivez-vous votre homosexualité ?

(homonégativité intériorisée, EMIS 2010)

93. Êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes? Répondez s'il vous plaît sans réfléchir à chaque fois trop longtemps. Cochez seulement une réponse par ligne.

	Pas du tout d'accord			Ni d'accord ni pas d'accord			Tout à fait d'accord	Ne me concerne pas
a. Les homosexuels visiblement efféminés me gênent.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
b. Je me sens bien dans les bars gays.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
c. Je suis gêné par les contacts sociaux avec des homosexuels.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
d. Être vu en public avec une personne visiblement homosexuelle ne me dérange pas du tout.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
e. Parler de l'homosexualité en public ne me dérange pas du tout.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
f. Le fait d'être un homme homosexuel ne me dérange pas du tout.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
g. Pour moi, l'homosexualité est moralement acceptable.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8
h. Même si je pouvais changer mon orientation sexuelle, je ne le ferais pas.	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 6	<input type="checkbox"/> 7	<input type="checkbox"/> 8

94. Ces questions concernent la communauté LGBT (Lesbiennes, Gays, Bisexuels et Transgenres) de votre région (canton de domicile et/ou cantons voisins). Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

	Tout à fait d'accord			Pas du tout d'accord
a. Vous avez le sentiment de faire partie intégrante de la communauté LGBT de votre région.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
b. Faire partie de la communauté LGBT de votre région est quelque chose de positif pour vous.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
c. Si nous travaillons ensemble, les gays et bisexuels peuvent résoudre les problèmes de la communauté LGBT de notre région.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
d. Vous avez le réel sentiment que tous les problèmes rencontrés par la communauté LGBT de votre région sont aussi vos problèmes.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

K6 scale (for use in the US Nation Interview Survey, Kessler et al., 2003)

Les questions suivantes portent sur la façon dont vous vous êtes senti **au cours des 30 derniers jours**. Pour chaque question, veuillez cocher la réponse correspondant le mieux au nombre de fois où vous avez éprouvé ce sentiment.

95. Au cours des 30 derniers jours, combien de fois avez-vous eu le sentiment...

	Tout le temps	La plupart du temps	Quelquefois	Rarement	Jamais
a. ...d'être nerveux ?	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
b. ...d'être désespéré ?	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
c. ...d'être agité ou incapable de tenir en place ?	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
d. ...d'être tellement déprimé que rien ne pouvait vous remonter le moral ?	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
e. ... que tout vous demandait un effort ?	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5
f. ...de n'être bon à rien ?	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 5

WHO-5 scale : Indice de bien-être de l'OMS

Veuillez indiquer, pour chacune des cinq affirmations, laquelle se rapproche le plus de ce que vous avez ressenti **au cours des deux dernières semaines**.

96. Au cours des 2 dernières semaines

	Tout le temps	La plupart du temps	Plus de la moitié du temps	Moins de la moitié du temps	De temps en temps	Jamais
a. Je me suis senti bien et de bonne humeur	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 0
b. Je me suis senti calme et tranquille	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 0
c. Je me suis senti plein d'énergie et vigoureux	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 0
d. Je me suis réveillé en me sentant frais et dispos	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 0
e. Ma vie quotidienne a été remplie de choses intéressantes	<input type="checkbox"/> 5	<input type="checkbox"/> 4	<input type="checkbox"/> 3	<input type="checkbox"/> 2	<input type="checkbox"/> 1	<input type="checkbox"/> 0

Violences verbales / physiques

Dites à quelle fréquence les choses suivantes vous sont arrivées.

97. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé, lors de sorties en public, de vous abstenir de certains comportements (ex. : tenir la main de votre partenaire dans la rue) de peur d'être victime de violences verbales ou physiques ?

☐1 Fréquemment ☐2 Occasionnellement ☐3 Jamais

98. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été dévisagé ou intimidé parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?

☐1 Fréquemment ☐2 Occasionnellement ☐3 Jamais

99. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été insulté verbalement directement parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?

☐1 Fréquemment ☐2 Occasionnellement ☐3 Jamais

100. Au cours des 12 derniers mois, vous a-t-on donné un coup de poing, un coup de pied, frappé ou battu parce que quelqu'un savait ou supposait que vous étiez attiré par les hommes ?

☐1 Fréquemment ☐2 Occasionnellement ☐3 Jamais

101. Savez-vous où vous pouvez déclarer ces violences verbales ou physiques ?

☐1 Oui ☐2 Non

Test de dépistage du VIH

102. Êtes-vous certain de pouvoir réaliser un dépistage du VIH si vous le souhaitez ?

- ☐₁ Oui
☐₂ Plutôt oui
☐₃ Plutôt non
☐₄ Non
☐₅ Je ne sais pas

103. Avez-vous déjà passé un test VIH pour savoir si vous avez été infecté par le virus du sida ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q103=2 go to Q115)

103a. Si oui, combien de fois au total ? _____

103b. Si oui, combien de fois dans les 12 derniers mois ? _____

104. Quand l'avez-vous passé pour la dernière fois ? en quelle année _____ et quel mois _____

105. Où avez-vous fait le test VIH la dernière fois ? (une seule réponse possible) **menu déroulant**

- ☐₁ Checkpoint Genève
☐₂ Checkpoint Zurich
☐₃ Checkpoint Vaud (Lausanne)
☐₄ Checkpoint Bâle
☐₅ Antenne sida Berne (Checkpoint Berne)
☐₆ Profa (Renens, Lausanne, Aigle, Payerne, Morges, Nyon, Yverdon-les-Bains)
☐₇ Planning Familial Fribourg (Fribourg, Bulle)
☐₈ Planning Familial Jura (Delémont, Porrentruy)
☐₉ Insel Spital (Berne)
☐₁₀ Hôpital cantonal Valais
☐₁₁ Centres SIPE (Valais)
☐₁₂ Hôpital universitaire de Zürich
☐₁₃ Test-In (Antenne Sida Zürich)
☐₁₄ Perspektive Thurgau (Antenne sida Thurgovie)
☐₁₅ Hôpital cantonal St-Gall
☐₁₆ Hôpital cantonal Tessin (Lugano)
☐₁₇ Antenne sida Bâle (AhhB)
☐₁₈ Antenne sida Argovie (AHA)

- ☐₁₉ Antenne sida Lucerne (AHL)
☐₂₀ Dans un autre centre de tests anonymes
☐₂₁ Chez un médecin
☐₂₂ En vous adressant directement à un laboratoire privé de votre propre initiative
☐₂₃ Lors d'une visite ambulatoire ou séjour dans un hôpital/clinique/policlinique (test non anonyme)
☐₂₄ Je ne sais pas / je ne me souviens pas
☐₂₅ Autre, précisez: _____ Q105a _____

106. Avez-vous reçu des conseils lors de ce dernier test (counseling) ?

	Oui	Non	Je ne sais pas, je ne me rappelle pas
a. Avant le test.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
b. Après le test.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

107. Si vous avez passé le test VIH, êtes-vous actuellement (une seule réponse) :

- ☐₁ Séronégatif au dernier test (je ne suis pas infecté par le VIH)
☐₂ Séropositif (je suis infecté par le VIH)
☐₃ Actuellement atteint du sida
☐₄ Je ne sais pas
☐₅ Je ne veux pas le dire
 (Si Q107=1 ou Q107=4 ou Q107=5 go to Q115)

108. En quelle année avez-vous eu connaissance de votre séropositivité ? □□□□

109. Avez-vous parlé de votre séropositivité ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐₁ Avec votre partenaire stable
☐₁ Avec vos autres partenaires sexuels
☐₁ Avec vos amis
☐₁ Avec des membres de votre famille
☐₁ Avec vos collègues de travail
☐₁ A personne

110. Suivez-vous actuellement un traitement antirétroviral (multithérapies) ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q110=2 go to Q112)

111. Quand avez-vous pris votre premier traitement antirétroviral ?

en quelle année ☐☐☐☐ quel mois ☐☐

112. Lors du dernier examen de virémie, votre charge virale était-elle détectable ?

☐₁ Oui ☐₂ Non

113. Lorsque vous avez été diagnostiqué séropositif pour la première fois, quel était votre nombre de CD4 ? (Question montrée si diagnostiqué après 2001)

☐₁ Moins de 200 cellules/ μ l

☐₂ 200-349 cellules/ μ l

☐₃ 350-500 cellules/ μ l

☐₄ Plus de 500 cellules/ μ l

☐₅ Je ne m'en souviens pas / Je ne sais pas

114. Faites-vous actuellement partie de l'étude suisse de cohorte VIH ?

☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne veux pas le dire ☐₄ Je ne sais pas

115. Si vous avez un partenaire stable, savez-vous s'il a passé un test (le test VIH) pour savoir s'il a été infecté par le VIH ?

☐₁ Non ☐₂ Oui, une fois ☐₃ Oui, plusieurs fois ☐₄ Je ne sais pas ☐₅ Je n'ai pas de partenaire stable

(Si Q115=1 ou Q115=4 ou Q115=5, go to Q0)

116. Si oui, en quelle année l'a-t-il passé pour la dernière fois ?☐☐☐☐

117. Si oui, votre partenaire stable est-il actuellement : (une seule réponse)

☐₁ Séronégatif (au dernier test)

☐₂ Séropositif

☐₃ Actuellement atteint du sida

☐₄ Je ne sais pas

☐₅ Je ne veux pas le dire

(Si Q117=1 ou Q117=4 ou Q117=5, go to Q0)

118. Si votre partenaire est séropositif ou atteint du sida, suit-il actuellement un traitement antirétroviral (multithérapies) ? ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne sais pas

119. Si votre partenaire est séropositif ou atteint du sida, lors du dernier examen de virémie, sa charge virale était-elle détectable ? ☐₁ Oui ☐₂ Non ☐₃ Je ne sais pas

120. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
a. Avec les traitements antirétroviraux, les homosexuels font moins attention à la prévention du VIH.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
b. Avec les traitements antirétroviraux, moi-même, je fais moins attention à la prévention du VIH.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
c. Avec les traitements antirétroviraux, de plus en plus les homosexuels font le choix de prendre des risques (rapports sexuels non protégés).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
d. Avec les traitements antirétroviraux, moi-même, de plus en plus je fais le choix de prendre des risques (rapports sexuels non protégés).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
e. Avec les traitements antirétroviraux, même avec une charge virale indétectable, il est toujours risqué de pratiquer la pénétration anale sans préservatif.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

Prendre soin de votre santé

121. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vu ou entendu des informations sur le VIH ou sur les autres infections sexuellement transmissibles (IST) spécifiques aux hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

122. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous appelé un service pour avoir des informations sur le VIH ou sur les autres infections sexuellement transmissibles (IST) ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

Les affirmations suivantes sont vraies. Connaissiez-vous ces informations ?

123. Si vous avez couru un risque de transmission du VIH, une infection par le VIH pourra être détectée par un test au plus tôt 15 jours après le risque. Le saviez-vous ? (BTC)

- ☐₁ Oui, je le savais
☐₂ Non, je pensais que le délai était plus court
☐₃ Non, je pensais que le délai était plus long
☐₄ Non, je ne le savais pas

124. Les tests de dépistage du VIH ne peuvent exclure une infection avec certitude que trois mois après l'exposition au risque. Le saviez-vous ? (BTC)

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

125. Certains symptômes peuvent accompagner une infection sexuellement transmissible ou une primo-infection par le VIH et cela devrait vous inciter à vous faire examiner par un médecin. Saviez-vous que c'est le cas pour les symptômes suivants : (BTC)

125a. Maux de gorge avec fièvre :

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

125b. Sensation de brûlure, écoulement, au niveau du pénis :

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

125c. Lésions, blessures sur les muqueuses (bouche, sexe et anus) :

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

125d. Rougeurs, boutons sur les muqueuses (bouche, sexe et anus) :

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

La primo-infection

126. Savez-vous ce qu'est la primo-infection ?

- ☐₁ Oui et je me sens bien informé
☐₂ Oui et je ne me sens pas bien informé
☐₃ Non, je n'en ai pas entendu parler

Les affirmations suivantes sont vraies. Connaissiez-vous ces informations ?

127. La primo-infection est la période de 2 à 3 mois qui suit l'infection au VIH où la personne est hautement infectieuse. (BTC)

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

128. Les symptômes de la primo-infection peuvent s'apparenter à ceux d'une grippe (fièvre, maux de tête, maux de gorge, fatigue, douleurs musculaires, ganglions lymphatiques enflés, etc...). (BTC)

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

129. La phase de primo-infection peut être asymptomatique (aucun symptôme). (BTC)

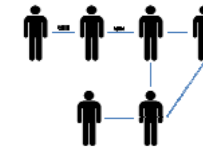
- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

130. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec l'affirmation suivante : lors d'un rapport sexuel non protégé avec une personne en phase de primo-infection, le risque de transmission du VIH est très élevé. (BTC)

- ☐₁ Tout à fait d'accord ☐₂ Plutôt d'accord ☐₃ Plutôt pas d'accord ☐₄ Pas du tout d'accord

La chaîne de transmission du VIH (BTC)

Une chaîne de transmission est la manière dont les maladies infectieuses se propagent. Dans le cas du VIH, il peut s'agir de personnes (maillons) reliées directement entre elles si elles sont partenaire sexuel ou indirectement, par l'intermédiaire d'un partenaire sexuel commun (connu ou pas).



131. Pensez-vous être capable de déterminer si vous faites partie d'une chaîne de transmission, c'est à dire êtes à risque de contracter ou de transmettre le VIH ou toute autre infection sexuellement transmissible ? ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q131=2 go to Q133)

132. Pensez-vous faire partie d'une chaîne de transmission ? ☐₁ Oui ☐₂ Non (montrer Q132 ss Q131=1)

La prophylaxie post-exposition ou traitement d'urgence (PEP)

133. Avez-vous entendu parler de la PEP (prophylaxie post-exposition ou traitement d'urgence) ?

- ☐₁ Oui et je me sens bien informé
☐₂ Oui et je ne me sens pas bien informé
☐₃ Non, je n'en ai pas entendu parler

134. La PEP est un traitement qui doit être pris le plus rapidement possible et qui permet d'éviter une infection par le VIH après une exposition au risque. A votre avis, quel est le délai maximum pour demander la PEP après une prise de risque ? (question à mettre sur une page différente de Q133).

- ☐₁ 12 heures
☐₂ 48 heures
☐₃ 72 heures
☐₄ Jusqu'à 2 semaines
☐₅ Jusqu'à un mois
☐₆ Je ne sais pas

135. La PEP vous a-t-elle été prescrite ?

- ☐₁ Oui, une fois ☐₂ Oui, plusieurs fois ☐₃ Non, jamais

La prophylaxie pré-exposition (PrEP)

Les antirétroviraux sont des médicaments utilisés pour le traitement des infections liées au VIH. La PrEP - ou prophylaxie pré-exposition - consiste en la prise d'antirétroviraux en continu ou de façon intermittente par des personnes non infectées par le VIH (séronégatives) dans le but de prévenir une infection par le VIH. Plusieurs études internationales sont en cours actuellement afin d'évaluer l'efficacité réelle de la PrEP pour les personnes à haut risque d'infection pour le VIH.

136. Avez-vous entendu parler de la PrEP (prophylaxie pré-exposition) ?

- ☐₁ Oui et je me sens bien informé
☐₂ Oui et je ne me sens pas bien informé
☐₃ Non, je n'en ai pas entendu parler

137. Avez-vous déjà pris un médicament antirétroviral, avant de vous exposer à un risque, dans le but de réduire le risque d'être infecté par le VIH ?

- ☐₁ Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₂ Oui, il y a plus de 12 mois ☐₃ Non

(Si Q137=3 go to Q139)

138. Comment vous êtes-vous procuré ce médicament ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐₁ Mon médecin m'a remis une ordonnance
☐₂ Un ami séropositif me l'a donné
☐₃ Je l'ai commandé sur Internet
☐₄ Je l'ai acheté dans la rue, un club, sauna...
☐₅ Autre, précisez : _____

Le VIH/sida dans la vie quotidienne

139. Y a-t-il dans votre entourage des personnes séropositives, atteintes du sida ou décédées du sida ? (Plusieurs réponses possibles)

	séropositifs	atteints du sida	morts du sida
a. Votre partenaire stable	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
b. D'anciens partenaires stables	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
c. Des amis proches	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
d. Un ou des partenaires sexuels	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁
e. Des gens que vous côtoyez	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₁

140. Etes-vous d'accord ou pas d'accord avec les affirmations suivantes :

	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
a. Pour éviter des discriminations, une personne séropositive a intérêt à garder son diagnostic secret.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
b. Même entre homosexuels, les personnes séropositives sont parfois marginalisées.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄
c. En cas de rupture de préservatif avec une personne séropositive, celle-ci devrait signaler son statut sérologique pour qu'une PEP puisse être envisagée.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃	<input type="checkbox"/> ₄

141. Connaissiez-vous l'information suivante : « Le traitement efficace contre le VIH (c'est à dire avoir une virémie indétectable) diminue le risque de transmission du VIH » : (BTC)

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

142. Connaissiez-vous l'information suivante : « Le fait d'avoir une infection sexuellement transmissible augmente le risque de transmission du VIH ». (BTC)

- ☐₁ Je le savais déjà
☐₂ Je n'en étais pas sûr
☐₃ Je ne le savais pas
☐₄ Je ne comprends pas

Consommation de substances

143. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé un ou plusieurs des produits suivants ?

	Régulièrement	Parfois	Jamais
a. Alcool.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
b. Cannabis.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
c. Héroïne.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
d. LSD.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
e. GHB.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
f. Cocaïne, Crack.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
g. Poppers.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
h. Viagra, Cialis.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
i. Amphétamines, ecstasy.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
j. Crystal meth.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

144. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous consommé un ou plusieurs des produits suivants lors de rapports sexuels ?

	Régulièrement	Parfois	Jamais
a. Alcool.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
b. Cannabis.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
c. Héroïne.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
d. LSD.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
e. GHB.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
f. Cocaïne, Crack.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
g. Poppers.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
h. Viagra, Cialis.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
i. Amphétamines, ecstasy.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
j. Crystal meth.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

145. Vous êtes-vous déjà, au cours de votre vie, injecté des drogues ou des stéroïdes anabolisants ?

- ☐₁Oui ☐₂Non (Si Q145=2 go to Q152)

146. Vous êtes-vous injecté des drogues durant le derniers mois (30 derniers jours) ? (SBS)

- ☐₁Oui ☐₂Non

147. Le *slam* est une pratique qui consiste à s'injecter des drogues de type psychostimulant (comme de la méphédronne) dans le but d'améliorer ses performances sexuelles ? Avez-vous déjà pratiqué le slam ?
☐₁Oui, au cours des 12 derniers mois ☐₂Oui, il y a plus de 12 mois ☐₃Non
148. Vous êtes-vous déjà, au cours de votre vie, injecté un produit avec une seringue / aiguille déjà utilisée par quelqu'un d'autre ? (SBS) ☐₁Oui ☐₂Non (Si Q148=2 go to Q150)
149. Vous êtes-vous injecté un produit durant le dernier mois (30 derniers jours), avec une seringue / aiguille déjà utilisée par quelqu'un d'autre ? (SBS) ☐₁Oui ☐₂Non
150. Durant le dernier mois (30 derniers jours), avez-vous donné votre seringue / aiguille à quelqu'un d'autre après l'avoir utilisée ? (SBS) ☐₁Oui ☐₂Non
151. Durant le dernier mois (30 derniers jours), vous est-il arrivé d'utiliser du matériel servant à l'injection déjà utilisé par quelqu'un d'autre ? (une réponse pour chaque ligne) (SBS)
- | | Oui | Non |
|--|---------------------------------------|---------------------------------------|
| a. même cuillère..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
| b. même filtre..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
| c. même coton pour désinfecter..... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
| d. même eau pour laver le matériel ou préparer le produit... | <input type="checkbox"/> ₁ | <input type="checkbox"/> ₂ |
152. Est-ce que vous avez inhalé et/ou sniffé des drogues durant le dernier mois (30 derniers jours) ? ☐₁Oui ☐₂Non (si Q152=2 go to Q154) (SBS)
153. Durant le dernier mois (30 derniers jours), vous est-il arrivé d'utiliser du matériel servant à l'inhalation et/ou au sniff (paille, billet, embout, pipe ...) déjà utilisé par quelqu'un d'autre ?
☐₁Oui ☐₂Non (SBS)

Les campagnes de prévention

154. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous remarqué une action de prévention qui ciblait en particulier les gays ? ☐₁Oui ☐₂Non (Si Q154=2 go to Q156)
155. Quelle(s) action(s) de prévention ciblant les gays avez-vous remarquée(s) ? (Plusieurs réponses possibles)
- ☐₁Break the Chains
- ☐₁Stop syphilis
- ☐₁Autre action de prévention, merci de préciser : _____

La campagne Break The Chains

L'Office fédéral de la santé publique a lancé en avril 2012 une campagne nationale intitulée *Break the Chains* dont le but est de briser la chaîne de transmission à VIH pendant la phase de primo-infection et ainsi réduire la charge virale communautaire dans les scènes gays de Suisse. Cette campagne entend améliorer la santé des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes en allant au-delà des messages traditionnels de prévention. Elle a depuis été répétée en avril 2013, avril 2014 et sera reconduite en avril 2015.

156. Avez-vous vu ou entendu parler de la campagne de prévention du VIH *Break The Chains* ?

- ☐₁ Oui
☐₂ Oui, mais vaguement
☐₃ Non (Si Q156=3 go to Q166)

157. Vous êtes-vous senti concerné personnellement par la campagne *Break The Chains* ?

- ☐₁ Oui ☐₂ Non

158. Répondez par vrai ou par faux aux questions suivantes. *Break The Chains* est une action de prévention visant principalement à encourager les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes à :

	Vrai	Faux
a. ...s'abstenir de consommer des substances psychoactives (alcool, cannabis, ecstasy) avant des rapports sexuels ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
b. ... pratiquer le safer sex avec leurs partenaires durant trois mois ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
c. ... révéler leur statut sérologique (VIH) à leur(s) partenaire(s) avant les rapports sexuels ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
d. ... réduire le nombre de leurs partenaires sexuels ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂
e. ... éviter toute nouvelle infection par le VIH pendant 1 mois ?.....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂

159. Pendant tout le mois d'avril 2014, avez-vous utilisé l'une ou l'autre de ces stratégies de protection :

	Toujours	Parfois	Jamais
a. Suivi les règles de safer sex (Pas de pénétration sans préservatif, pas de sperme ni de sang dans la bouche, consultation du médecin en cas de démangeaison, d'écoulement ou de douleur dans la région génitale).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃
b. Autres stratégies de réduction des risques adaptées à votre situation personnelle (ex. : abstinence pendant 1 mois, que du sexe oral, se faire tester avec son/ses partenaires avant un rapport non protégé).....	<input type="checkbox"/> ₁	<input type="checkbox"/> ₂	<input type="checkbox"/> ₃

(Si Q159a=3 ET Q159b=3 go to Q162)

160. Pour quelle(s) raison(s) avez-vous utilisé cette stratégie ? (Plusieurs réponses possibles)

- ☐₁ J'ai toujours utilisé cette stratégie
☐₂ J'ai adopté cette stratégie pour participer à la campagne *Break The Chains*
☐₃ Autre raison (merci de préciser):

161. Avez-vous continué à suivre les règles de safer sex ou d'autres stratégies de réduction de risques adaptées à votre situation après le mois d'avril 2014 ?

- ☐₁ Toujours ☐₂ Parfois ☐₃ Jamais (go to Q163)

162. Pour quelle(s) raison(s) n'avez-vous pas utilisé ces/cette stratégie(s) ? (Plusieurs réponses possibles) (Q162 montrée ssi Q159a=3 ET Q159b=3)

- ☐₁ C'était trop difficile de suivre les règles du safer sex pendant 1 mois entier
☐₂ Je n'ai pas compris le message, le but de la campagne *Break The Chains*
☐₃ La stratégie à adopter ne m'a pas semblé claire par rapport à ma situation personnelle
☐₄ Autre raison (merci de préciser):

163. Avez-vous fait un test pour le VIH au mois de mai 2014 ? ☐₁ Oui ☐₂ Non (Si Q163=2 go to Q165)

164. Est-ce la campagne *Break The Chains* qui vous a incité à faire le test pour le VIH au mois de mai 2014 ? ☐₁ Oui ☐₂ Non

165. Avez-vous participé aux campagnes *Break The Chains* (BTC) précédentes : (Plusieurs réponses possibles)

- ☐₁ BTC 2012
☐₂ BTC 2013
☐₃ BTC 2014

166. Etes-vous prêts à participer activement et suivre les recommandations de la campagne *Break The Chains* pendant tout le mois d'avril 2015 (à savoir suivre des stratégies de réduction des risques adaptées à votre situation personnelle) ?

- ☐₁ Oui, je le ferai
☐₂ Je ne sais pas
☐₃ Non, je ne le ferai pas

Si non, merci de préciser pourquoi :

La campagne STOP SYPHILIS

Les cas de syphilis en Suisse sont toujours en progression. 62% des cas de syphilis confirmés ont été transmis par des rapports sexuels entre hommes. Pour cette raison, l'Aide Suisse contre le Sida a réalisé en octobre 2013 une campagne de dépistage gratuit de la syphilis au sein de la communauté gay. Cette campagne sera renouvelée en octobre 2014.

167. Avez-vous vu ou entendu parler de la campagne *Stop Syphilis* de l'Aide Suisse contre le Sida en 2013 ?

- ☐₁ Oui
☐₂ Oui, mais vaguement
☐₃ Non (Si Q167=3 go to Q170)

168. Avez-vous participé à la campagne *Stop Syphilis* en allant faire un test de dépistage de la syphilis au mois d'octobre 2013 ?

- ☐₁ Oui
☐₂ Non
☐₃ Je ne me souviens plus

169. Pour quelle raison principale êtes-vous venu faire un test de dépistage de la syphilis en octobre 2013 ?

- ☐₁ Je me fais tester régulièrement pour la syphilis
☐₂ J'ai entendu parler de la campagne et cela m'a incité à faire le test
☐₃ Par hasard
☐₄ Je ne me souviens plus

Dernières questions !

170. Avez-vous déjà participé à l'enquête Gaysurvey de l'IUMSP ? (plusieurs réponses possibles)

- a. en 2012 ☐₁
b. En 2010 Enquête européenne EMIS ☐₁
c. en 2009 ☐₁
d. en 2007 ☐₁
e. en 2004 ☐₁
f. en 2000 ☐₁
g. en 1997 ☐₁

171. A partir de quel site internet avez-vous rempli ce questionnaire ? (menu déroulant)
Grindr/Gayromeo/360/iumsp/site de l'enquête gaysurvey/...

Date de remplissage du questionnaire automatique

Merci de votre intérêt pour cette enquête.

Un rapport sur les résultats de l'enquête sera produit en 2015. Il sera alors disponible via les associations gays, sur le site de l'OFSP, le site de l'Institut Universitaire de Médecine Sociale et Préventive de Lausanne (www.iumsp.ch/fr/rds) ainsi que sur le site de l'enquête Gaysurvey (www.Gaysurvey.ch)
Personne de contact : stephanie.lociciro@chuv.ch

